Jean DUBUIS



MINERAL

Correspondances 37 à 48

Cher Ami,

Afin que le texte de Becker ne se répartisse sur un trop grand nombre de Correspondances, nous avons éliminé les parties à caractère historique qui ne présentent pas d'intérêt au point de vue théorique ou pratique.

La partie du texte incluse dans cette Correspondance est intéressante car elle concerne les opérations pratiques à effectuer sur le "Vin Philosophique" dont la nature et la préparation seront expliquées dans les Correspondances suivantes. Il est à remarquer que tout ce qui est dit dans ce texte concerne le "Chemin de Saturne" mais Becker dans la suite du texte explique les différences avec les autres Chemins. Toutefois, à notre avis, le Sentier de l'antimoine n'est pas entièrement révélé dans ce texte aussi des éclaircissements seront-ils apportés le moment venu.

En ce qui concerne les esprits pyro-acétiques, se reporter aux Correspondances sur les acétates.

DE LA GUERISON DE LA PODAGRE

dont nous entretient le Comte Onuphrio de Marsciano dans ses écrits hermétiques de 1774 à la page 30. A l'occasion d'une crise sévère de podagre il plaça de l'esprit sur un pied enflé et extrêmement douloureux, et "Oh Merveille!" nous dit-il, la douleur disparut et je me mis à danser de joie au grand émerveillement de mon ami. Après cela, la podagre ne me tortura plus et je n'eus plus la moindre raison de m'en plaindre par la suite mais au contraire j'en fus complètement libéré et en pleine santé comme auparavant ; mais à partir de ce moment, je commençai à en prendre 20 gouttes le matin avant de manger durant 15 jours afin de nettoyer complètement le sang car il n'existe pas au monde de meilleur nettoyage du sang que celui-ci. Il nomme tout bonnement cette substance spiritus simplex, mais à l'expérience hermétique décrite à la page 161 où il s'appuie sur l'autorité de Lulle pour affirmer que la quintessence guérit de toute fatique et de toute maladie, ôte tout faiblesse, protège de l'atteinte de toutes maladies et retient la jeunesse, il déclare clairement "Et je jure qu'il est vrai que j'ai vu de merveilleuses choses accomplies par ce Simplici Spiritu Vini philosophici, et aussi que j'ai même complètement guéri la podagre grâce à lui, ainsi que beaucoup l'ont vu à leur plus grande honte".

La chimie récente a repris les recherches depuis que Chenevix découvrit l'acétone en tant que Spiritus pyroaceticus; cette recherche ne s'étendait cependant que dans le domaine de la chimie analytique et cela aux dépens de la médecine; ainsi la médecine resta les mains vides, privée de son dû.

Les alchimistes rectifiaient l'acétone plusieurs fois de suite afin d'éliminer l'eau et d'en arriver à une concentration qui lui permette de brûler comme de l'alcool. Les chimistes modernes déshydratent l'acétone par le

chlorure de calcium, ce que nous ne pouvons cependant pas approuver car ce dernier entre en combinaison avec l'alcool de bois qui est analogue à l'acétone. Cette combinaison ne se décompose pas à 100°; et cela s'avère un désavantage lorsque l'on se sert du produit obtenu en tant que médication. Ce procédé semble aussi peu nécessaire parce que l'Aqua ardens (das Aceton) est plus volatile que l'esprit de vin et qu'elle apparaît déjà sous forme de veines à 48°, alors que l'eau ne suit qu'à de plus hautes températures et que les deux huiles ne passent qu'à de plus hautes températures encore.

La totalité du distillat fut gardé en digestion durant plusieurs semaines à la chaleur du fumier de cheval (30°) grâce à quoi, en particulier, l'huile, la quintessence se sépara à la surface et dégagea une odeur très plaisante. Cette huile consiste en deux substances huileuses : l'une, un distillat qui selon Fittig ("De l'Acetone" 1858, page 48) passe à 90°; l'autre, la Dumasine à 120°. Ces deux huiles sont l'élément central de la médication; c'est pourquoi la substance est bien un acétonium oleosum et devrait être nommée correctement un

ACETONOL

L'acétone pure, telle que nous la founit l'industrie chimique, n'a que peu de valeur au point de vue médical. Elle est claire et transparente comme l'eau, brûle complètement mais ne présente pas trace d'huile à la surface.

L'huile cependant est encore à l'intérieur car si vous placez l'acétone en digestion douce sur une longue période de temps, l'huile apparaît et monte à la surface. Par le passé j'ai déjà observé cette réaction, et j'ai refait l'expérience maintenant. J'ai placé 1/2 once d'acétone pure dans un récipient de verre qui n'était pas hermétiquement fermé et que j'ai placé sur un brûleur. Après qu'approximativement la moitié se soit évaporée, une trace d'huile apparut, et après que deux mois se furent écoulés et qu'il ne restait plus

qu'une quantité d'un-demi drachme, une couche visible d'une huile claire était à la surface.

L'acétone pure peut être très bonne au niveau de la préparation chimique mais au niveau thérapeutique elle ne constitue qu'une huile affaiblie, un produit médiocre, qui ne présente que l'apparence, semblable en cela à une gousse de vanille dont on aurait tiré la benzo-résine aromatique.

A des fins d'application médicale, il est à la fois conseillé et exigé qu'elle soit préparée selon les méthodes même qui étaient employées par les hermétistes.

Il faut beaucoup de temps et de patience et dans la situation actuelle du commerce, il ne faut pas trop y compter, car déjà en 1668, Jungken se plaignait, au cours d'une discussion sur le Spiritus Vini Lulliani décrit par Weidenfeld, que les chimistes modernes ne pouvaient plus rien produire d'extraordinaire car ils commençaient le travail le matin et l'interrompaient pour la nuit, ce qui est une erreur, car l'élaboration des bonnes choses prend du temps.

L'ESPRIT DE VIN DES ADEPTES

Cette enquête est basée sur l'oeuvre de Johannes Seger Weidenfeld - de Secretis Adeptorum sive de usu Spiritus Vini Lulliani Libri IV. 1685. 12.

Dans la dédicace à Robert Boyle, Weidenfeld nous parle de la progression de ses études. Il avait étudié avec diligence l'oeuvre de Paracelse dix ans auparavant mais après deux ans d'étude il n'avait pu en obtenir aucune conception claire. En particulier, la malheureuse idée préconçue concernant l'alkahest posa un sérieux problème. Déjà sans espoir d'être capable d'apprendre sa préparation, il s'orienta par conséquent vers la comparaison des descriptions du

Circulatum minus, Specificum corrosivum, etc. afin d'en découvrir le mode de préparation, tout en restant convaincu qu'ils constituaient tous un seul et même dissolvant. Des expériences nombreuses et à peine croyables s'avérèrent vaines et il envisageait déjà d'abandonner la chimie et la médecine lorsque ses yeux s'ouvrirent inopinément lorsqu'il réalisa que non seulement ils portaient des noms différents mais qu'ils étaient aussi différents au niveau des produits, des préparations et de l'usage. Ainsi par exemple, au lieu d'un unique Liquor Alcahest, il découvrit plusieurs solvants, leurs élaborations et leurs usages. Ce qui, chez d'autres, restait incompréhensible chez Paracelse lui apparut avec clarté et ainsi put-il atteindre la fin avant d'avoir entamé le début. Sa joie fut cependant de courte durée car un certain nombre de vaines expériences lui démontra que les solvants de Paracelse contenaient un certain aspect de cachotterie qui ne pouvait pas être pris au pied de la lettre.

Sur ce, il abandonna les expériences sur l'alkahest et se tourna vers l'étude de Lulle, de Basile, etc. Il prit conscience à ce moment que tous convergeaient et confirmaient les solvants Paracelsiens, que leur préparation était simple et devait être prise au pied de la lettre, et qu'il n'y avait qu'un seul mot qui demeurât inconnu et qui, cependant, selon les experts qui avaient identifié la base commune de tous ces solvants, était le Spiritus Vini Philosophici dont la connaissance et la possession solutionnaient les plus profonds secrets de la chimie.

A Wilna, il entendit parler de Robert Boyle qui était alors la première et la seule personne qui se servait d'un langage clair et sans détour dans le domaine de la chimie. C'est pourquoi il alla lui rendre visite en Angleterre afin de discuter avec lui des solvants et des médications de Paracelse, ainsi que d'autres secrets. Boyle lui fit bon accueil, loua ses études et ce faisant augmenta son ambition d'atteindre à de plus hautes réalisations.

Il est intéressant de noter que ce Spiritus Vini Philosophici, dont la composition a clairement été donnée par Weidenfeld, n'est plus mentionné par les chimistes ultérieurs. Il n'y a que Pott (Exerc. Chym. Berolini 1738. 4. P. 21) qui le décrive en les termes suivants : "il existe un menstruum qui n'a pas encore reçu de nom et qui n'a encore été révélé par aucun chimiste. C'est un liquide pur, de couleur claire et volatil comme l'esprit de vin ; il est huileux et brûle en donnant une flamme brillante ; sa saveur est aigre comme celle du fort vinaigre. Au cours de la distillation il prend l'aspect de flocons neigeux ; il affecte tous les métaux et l'or, extrayant ce dernier en rougeur, et lorsque l'on tire le menstruum, la teinture qui reste a l'aspect d'une résine qui se dissout dans le Spiritus Vini en donnant une couleur rouge foncé et qui laisse en arrière un résidu noir dont je pense qu'on peut confectionner le Sal Auri. Ce menstruum est miscible à l'eau et aux huiles, et si vous me demandez mon opinion je vous dirai que c'est le vrai menstruum de Weidenfeld, le Spiritus Vini Philosophici. La préparation en est aisée et simple, mais elle constitue un secret" - et que Pott ne révèle pas. Weidenfeld avait bien promis une explication dans son cinquième livre, mais ce cinquième livre ne fut jamais édité. D'autres ont préparé la dite substance s'en sont servi comme médicament mais ils n'ont pas reconnu son identité avec le Spiritus Vini Lulliani. La chimie récente s'y est interessée à plusieurs reprises et fit des recherches sur sa nature mais elle n'a pas eu la possibilité de faire la relation entre ses recherches et les travaux des anciens et de mettre cette substance à la disposition de l'application thérapeutique.

LA PREPARATION

DE L'ESPRIT DE VIN DES ADEPTES (Spiritus Vini Philosophici s. Spiritus Vini Lulliani)

Raymond Lulle donne la première recette dans son de Quinta Essentia et c'est par elle que les citations de Weidenfeld commencent ; ainsi :

On distille du meilleur vin rouge ou blanc -Vinum rubeum vel album de la façon habituelle pour en faire l'Aqua Ardens. Celle-ci est trois fois rectifiée et bien préservée afin que l'esprit inflammable ne s'évapore pas. Le signe infaillible de la réussite est que, si l'on allume le sucre qui en est imbibé celui-ci s'enflamme comme de l'eau de vie. Quand cette eau est ainsi préparée, on a la matière dont on tire la quintessence. On met cette eau dans un vase circulatoire et, après l'avoir scellé hermétiquement, on le place au fumier de cheval où la chaleur reste égale. Il est important que la chaleur ne diminue pas, sans cela la circulation (digestion) de l'eau serait entravée et non maintenue, ce qu'il faut absolument rechercher ; si cependant on applique une chaleur constante, la quintessence se séparera plus tard au cours du processus de digestion, ce qui sera visible grâce à la ligne qui sépare la portion supérieure, c'est-à-dire la quintessence, de la portion inférieure. Après une digestion suffisamment prolongée, on peut ouvrir le récipient, et si un parfum merveilleusement plaisant s'en dégage, que l'on ne peut comparer à nul autre au monde et qui exerce sur chacun un attrait invincible, ALORS vous avez la quintessence. Si cela ne se produit pas, le récipient doit être refermé et remis en digestion jusqu'à ce que le but - tel que nous l'avons décrit, soit réalisé.

Cette Aqua Ardens, Spiritus Vini Philosophici présente beaucoup de ressemblance avec l'esprit de vin

ordinaire, ce qui en a empêché la découverte. Mais contrairement à ce dernier, si l'on poursuit la digestion, on obtient une huile qui surnage, ce qui ne se passerait pas avec l'autre corps. C'est la base, l'origine et la fin de tous les dissolvants des adeptes. Dans sa simplicité, il est le plus faible de tous mais lorsqu'il est combiné avec d'autres corps, il est le menstruum le plus puissant. Il apparaît sous deux formes, l'une semblable à l'esprit de vin et miscible à l'eau, l'autre qui a l'apparence d'une huile nageant à la surface. Il s'agit cependant toujours de la même chose, la différence ne concerne que la pureté et la subtilité.

La recette de Lulle est vraiment exacte, mais elle ne comprend qu'une partie du procédé que l'on peut compléter par d'autres "recettes" que j'ai tirées de l'ouvrage de Weidenfeld. J'aimerais saisir cette occasion pour expliquer l'origine du mot "menstruum" selon la définition donnée par Weidenfeld. Depuis toujours ce mot a eu droit de cité dans le vocabulaire chimique ! Les adeptes ont toujours utilisé l'allégorie de la création pour voiler la préparation de la Pierre de Sagesse. Tout comme l'embryon qui dans l'utérus est nourri et peu à peu amené à maturité grâce au sang menstruel qui y est retenu, de même le dissolvant secret constitue, semblable en cela au sang menstruel, le moyen de nourrir et de former l'enfant chimique, la Pierre Philosophique ; c'est pour cela qu'ils l'ont nommé menstruum, nom qui passe par la suite à tous les autres solvants.

COELUM VINOSUM PARISINI (page 128)

Après la distillation de l'Aqua Ardens et du phlegme, il reste une masse noire semblable à de la poix fondue. Celle-ci est lavée avec le phlegme, mêlée avec l'alkool, digérée et distillée, ce que l'on répète avec du nouvel esprit jusqu'à ce que le résidu soit bien sec.

Le distillat est nommé Spiritus Animatus. Ce dernier est versé sur le résidu, par quantités croissantes, et digéré jusqu'à absorbtion totale et que le résidu soit blanc. Ensuite intervient la sublimation. Le sublimé est clair et blanc comme un diamant. On le place au bain-marie où il devient liquide; puis l'eau superflue est distillée. On recommence quatre fois la distillation en remettant à chaque fois de nouvelles quantités du premier alkool, en se servant toujours de nouvel alkool. Le distillat est alors mis en digestion durant 60 jours. On reconnaît que le travail a réussi à la formation d'un dépôt semblable à celui d'une urine saine. On en sépare la quintessence, si claire qu'on doute qu'elle soit présente, et on la garde dans un lieu froid enfermée dans un récipient hermétiquement clos.

Ceci est expliqué d'une façon légèrement différente à la p. 134 du livre de Weidenfeld en les termes suivants :

COELUM VINOSUM LULLII

Ici l'Aqua Ardens est versée directement sur le résidu noir et digérée, l'Aqua Animata passée, l'huile est distillée à de plus hautes températures. Le résidu est calciné jusqu'à blancheur. Il est alors imbibé d'Aqua Animata par quatre fois et sublimé. Le sublimé brillant est mêlé avec l'Aqua Animata et distillé une fois, grâce à quoi le sel est transformé. Ce distillat est placé en digestion pendant 60 jours et se transforme en une quintessence à l'odeur plaisante, claire et brillante comme une étoile. Au fond on trouvera un sel, semblable à celui tiré de l'urine d'un jeune homme sain.

On trouve une autre explication à la page 138.

SAL HARMONIACUM VEGETABILE PARISINI

Le résidu noir est lavé avec le phlegme jusqu'à ce qu'il soit blanc et brillant comme un diamant. Il est

alors distillé avec l'Aqua Ardens à chaleur douce jusqu'à ce que les veines n'apparaissent plus ; le récipient est alors changé et le phlegme est extrait à de plus hautes températures. Comme auparavant, le résidu est à nouveau distillé avec le Spiritus Ardens jusqu'à ce qu'il devienne blanc et n'émette plus de fumée sur une plaque rougie. Puis on le sature à plusieurs reprises avec le Spiritus Animatus mis en digestion et la totalité de l'humidité est extraite. Lorsque l'on en place une parcelle sur une plaque rougie et que pratiquement tout s'évapore en fumées, on peut procéder à la sublimation. Ceci constitue le Sal Harmoniacum Philosophorum.

SAL HARMONIACUM VEGETABILE LULLII

La substance épaisse qui reste, semblable à de la poix fondue, est traitée avec le Spiritus Ardens; à la suite de quoi on distille : passe d'abord le Spiritus Animatus, puis le phlegme et finalement l'huile; la distillation est poussée jusqu'au sec pour qu'il n'y ait plus de fumée sur une plaque rougie. La huitième partie du Spiritus Ardens Animatus est distillée de nombreuses fois jusqu'à ce qu'il devienne volatil, ce dont vous pourrez juger lorsqu'il s'évanouira complètement en fumées lorsqu'on le pose sur une plaque rougie. On le sublime alors par deux fois puis on le met à dissoudre dans le Spiritus Ardens, on distille et le distillat est mis en digestion durant 40 à 50 jours jusqu'à l'obtention d'un liquide agréablement odorant.

SAL HARMONIACUM VEGETABILE LULLII TERRA FOLIATA

On distille l'esprit du Succo Lunaria (Vino Philosophico) à la douce température d'une seule lampe jusqu'à ce que des veines apparaissent. Cela indique que l'esprit est passé. A ce moment on attache un autre récipient et on distille la seconde eau qui contient encore

quelque esprit jusqu'à ce que passe une eau pure et sans saveur. Le résidu noir est alors calciné. Cela ne peut se faire par le feu, ainsi que le disent les Sophistes, mais uniquement par l'action de son propre esprit. C'est pourquoi le second distillat (Aqua Ardens mêlée de phlegme) est versé sur le résidu, le dissolvant immédiatement. On distille alors au-dessus d'un feu de lampe jusqu'à ce qu'apparaissent des veines ; c'est à ce moment qu'on joint un autre récipient et l'on poursuit la distillation. On répète cette procédure jusqu'à l'obtention d'une poudre noire ou jusqu'à ce qu'aucun phlegme ne passe plus et que l'odeur et le goût de la dernière eau soient aussi forts que ceux de la première. On traite alors le résidu avec la quatrième partie du Spiritus Ardens à chaleur douce jusqu'à ce qu'il soit blanc comme neige ; puis on le met au-dessus du feu,où, après 30 heures une magnifique poudre blanche, claire comme de l'argent se dépose le long de la paroi. Cela constitue la Terra Nostra Foliata.

SAL HARMONIACUM LULLII

Le résidu noir est extrait avec le phlegme et cette procédure est renouvelée de nombreuses fois jusqu'à ce qu'il retienne sa couleur ; après l'évaporation un Oleum Vegetabile demeure. Le résidu sec est distillé trois fois avec le Spiritus Ardens. On versera l'Oleum Vegetabile sur le résidu noir calciné que l'on mettra en digestion pendant 10 jours au bain de cendres ; à ce moment on ajoutera le Spiritus Animatus ; il faut l'ôter par distillation, en conséquence de quoi le Sal Volatile sera sublimé.

COELUM VEGETABILE CIRCULATUM LULLII

Vous ferez digérer le Spiritus Ardens dans un flacon dont le goulot sera tourné vers le bas jusqu'à ce qu'une apparence d'huile légère et claire flotte en surface. Puis vous percerez la fermeture à l'aide d'une aiguille et

laisserez les impuretés s'écouler et vous retournerez alors rapidement le flacon à l'endroit. Ceci constitue le Spiritus Ardens Circulatus, lequel possède un parfum des plus agréables. Le résidu noir est extrait avec le phlegme ; il est calciné puis saturé du Spiritus Ardens Circulatus. Si une parcelle déposée sur une plaque rougie se dissipe presque complètement, le Sal Volatile est alors sublimé, puis dissous dans le Spiritus Ardens Circulatus et digéré. Ainsi la quintessence est conservée.

MERCURIUS VEGETABILIS LULLII

Le résidu semblable à de la poix est extrait à l'aide du phlegme et distillé, laissant en arrière l'Oleum Vegetabile. Sur le résidu noir, versez le Spiritus Ardens et distillez-le; puis on le calcinera au fourneau à réverbère, et le sel sera extrait avec le phlegme. Sur ce sel on versera le Spiritus Ardens que l'on distillera jusqu'à ce qu'il passe sans changement. Le sel ainsi condensé est mis en digestion avec l'Oleum Vegetabile et enfin distillé.

AQUA VITAE RECTIFICATA LULLII

Le premier Spiritus Ardens obtenu contient encore quelque peu d'eau et un linge qui en est imbibé brûlera en donnant une flamme mais ne se consumera pas : après une série de rectifications, le linge imbibé se consumera entièrement. Sur le résidu en forme de poix vous verserez le Spiritus Ardens Rectificatus, et après distillation il en résultera l'Oleum Vegetabile. Le résidu noir est distillé avec le dernier Spiritus Ardens, puis calciné au "Rerecherio" et enfin distillé 7 fois avec le dernier alkool obtenu ; cela porte la dénomination de Aqua Vitae Rectificata.

Le processus complet est le suivant :

Le Vinum Rubeum Vel Album, le vin philosophique secret, est distillé de la manière habituelle. L'esprit ainsi obtenu contient encore de l'eau, et un linge qui en sera imbibé prendra feu mais ne se consumera pas. Par des rectifications répétées, il devient si fort qu'un linge qui en sera imprégné brûlera entièrement.

Le Spiritus passe sous forme de veines et lorsque celles-ci disparaissent, on change le récipient et le phlegme est tiré par distillation ; après la première distillation il contient encore un peu d'esprit et on le met de côté pour un usage ultérieur.

L'esprit est mis en digestion à la chaleur du fumier de cheval jusqu'à ce qu'une huile d'une odeur extrêmement agréable se sépare en surface, ce qui constitue la quintessence. Lulle l'obtenait d'une couleur bleu clair; d'autres obtenaient un jaune.

Après que l'esprit et le phlegme soient passés au cours de la distillation, une substance noire offrant l'aspect de la poix fondue demeure. Celle-ci est extraite à l'aide du phlegme provenant de la première distillation jusqu'à ce qu'il ne change plus de couleur. Les portions qui ont changé de couleur sont combinées entre elles et distillées, laissant une huile en arrière.

Le résidu que l'on a extrait de cette façon est calciné. Cela peut s'effectuer de diverses façons. Dans la méthode décrite à la page 143, Lulle nous dit que la calcination ne doit pas être réalisée par forte chaleur, mais uniquement à l'aide du Spiritus Ardens; cependant, aux pages 170 et 172, il nous dit que cela s'accomplit au réverbère.

Dans les méthodes données aux pages 138 et 168, le résidu est blanc grâce à sa distillation avec le phlegme, mais dans la méthode donnée page 143, il reste une poudre noire après avoir subi le même traitement, et aux pages 161 et 172, il reste noir après avoir été traité par le Spiritus Ardens.

Le résidu ainsi préparé est mis en digestion puis distillé avec le Spiritus Ardens selon diverses modalités et autant de fois qu'il sera nécessaire pour qu'il soit complètement saturé et blanc, et que l'esprit passe sans changement. Le signe est que si on en met un petit morceau sur une plaque rougie, il n'y aura plus d'émission de fumée. Puis, on le distille de nombreuses fois avec le Spiritus Ardens jusqu'à ce qu'il devienne si volatil qu'il s'évaporera complètement ou du moins en bonne partie si on le dépose sur une plaque rougie.

Arrivé à ce point, on le considère comme sublimé. Le sublimé est limpide et clair comme un diamant. On peut alors s'en servir à la préparation du Spiritus Vini Philosophici par une suite de distillations avec le Spiritus Ardens grâce à quoi le Sal Volatile passera. Le distillat est mis en digestion durant 60 jours au cours desquels il se transformera en une quintessence à l'odeur agréable et qui est si limpide qu'on peut à peine la voir ; le signe est un résidu qui se dépose au fond, semblable à l'urine d'un jeune homme sain.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

La partie du livre de Becker présentée ici est peut-être la plus importante pour notre travail. Dans des Correspondances précédentes nous avons donné les informations pratiques qui permettent d'entreprendre la fabrication des liquides d'extraction décrite ci-après. Cependant, quelques notions théoriques nous semblent nécessaires pour comprendre les mécanismes mis en jeu dans ces expériences.

Nous avons toujours dit, dans notre cours de Spagirie et d'Alchimie, que la vie est omniprésente dans tous les règnes de la nature : minéral, végétal, animal. Toutefois la vie, qui est indéterminée à l'origine, se détermine en fonction du règne dans lequel elle est incorporée mais il est évident que cette énergie vie-conscience commence par s'intégrer dans le minéral où elle trouve un milieu propre à une très lente évolution. Si la transformation animale, par exemple, de germe en être vivant ne demande que quelques semaines dans le cas de l'oeuf, la même opération sera déjà plus longue pour le végétal, où le cycle de reproduction est généralement annuel, et infiniment plus lente pour le minéral où les cycles peuvent se chiffrer en millions d'années.

Le véritable processus alchimique consiste en fait à remplacer l'énergie-conscience par une autre pour obtenir une accélération de l'évolution. Prenons un exemple : la transformation d'un minéral en acétate crée une



intimité entre le minéral et le carbone qui est l'élément vital du règne végétal. C'est lui qui permet la production des alcools et des huiles essentielles. Le vinaigre distillé, ou acide acétique, est le seul acide pratiquement disponible qui peut s'unir aux métaux et qui contient du carbone. Cette adjonction de carbone vivant pourra accélérer le processus minéral qui pourra se faire dans un temps compris entre 9 mois à 1 an.

Cette méthode des acétates peut, en un certain sens, être considérée comme une voie humide. Par ailleurs on peut avoir l'intention d'incorporer la vie animale, cette opération étant plus délicate parce que le porteur de la vie animale est le sel de mer. C'est là la clef du travail ainsi que le dit Isaac Hollandus. En effet l'ensemble du règne animal ne peut vivre que par la présence du chlorure de sodium dans son sang. La vie animale raccourcit encore le temps d'évolution minérale mais l'association du chlore au métal est délicate et seul le chlorure d'antimoine, ou beurre d'antimoine, est satisfaisant pour cette voie, dite sèche.

En complément de ce qui vient d'être dit trois petites remarques s'imposent :

- 1) l'énergie libérée du minéral, par les opérations alchimiques, est une énergie qui n'a pas connu la chute et qui, en conséquence, peut régénérer l'homme.
- 2) Dans les opérations végétales la calcination des sels élimine le carbone et ainsi la vie minérale demeure seule alors dans le sel.
- 3) l'acide du sel de mer est un instrument de concentration de la vie animale dans le minéral.

Nous en arrivons ici à la préparation du

SAL TARTARI VOLATILE

C'est Van Helmont qui a établi la réputation de haute valeur médicale du sel alcalin volatil ; dans sa description il nous dit (page 377 de l'édition allemande) : si des impuretés apparaissent au cours du premier processus vous devrez ajouter des solvants ; cependant, si elles persistent, il vous faudra utiliser les sels alcalins volatils qui ont le pouvoir de tout nettoyer comme le fait le savon. Il est certain qu'il est bien étonnant de voir tout ce que peut réaliser un sel de tartre lorsqu'on l'a volatilisé car il nettoie toutes les inclusions d'impuretés.

(A la page 1142). Lorsque les sels résistant feu sont volatilisés, leur puissance les met au rang des plus hautes médications. Ils arrivent à pénétrer jusqu'au quatrième processus de digestion corporelle et dissolvent toutes les obstructions du corps.

(A la page 351). Le premier est l'alkahest. Si vous ne pouvez l'obtenir, apprenez au moins à volatiliser le sel de tartre pour pouvoir préparer vos solutions grâce à lui.

(A la page 329). Le sel de tartre (weinstein salz) peut être rendu complètement volatil ; il s'élève parfois à l'état liquide et souvent sous forme de sublimé. Ce sel a souvent été éprouvé bien que ce fait soit peu connu.

De le Bo Sylvius, qui fut en son temps la fierté de l'Université de Leyde, et fondateur d'une nouvelle école médico-chimique, connaissait lui aussi le Sal Tartari volatile. L'école cependant, à cause de l'exploitation doctrinale des conséquences du système, détruisit

à nouveau la réputation de ce sel, ce qui doit nous servir d'avertissement de ne pas nous mettre en position de cible pour des adversaires qui travaillent en "Doctor Opiatus". Le sel de tartre solide (Laugen salz), nous dit-il à la page 850, peut être volatilisé par cohobation avec un esprit volatil. Un tel sel de tartre volatil montera et se sublimera à des températures moyennes. Un sel de tartre volatil de cette sorte (Laugen salz) n'est accordé qu'aux artistes patients et zélés; mais pas aux autres qui cherchent à éviter de longs travaux. Un tel sel possède de grands pouvoirs.

La haute considération que professait Van Helmont à l'égard de ce sel constituait un appel à la réalisation d'expériences, lesquelles cependant ne donnèrent pas de résultats valables puisqu'elles furent réalisées à l'aide de l'esprit de vin ordinaire et non avec l'esprit de vin des experts.

L'inventeur de cette substance est Raymond Lulle et Weidenfeld nous donne la méthode pour l'avoir.

SAL TARTARI VOLATILE LULLII

Le sel de tartre (weinstein) est calciné trois jours jusqu'à blancheur ; puis il est dissous dans le Spiritus Vini Philosophici non encore rectifié, on chauffe deux heures au feu de cendres, et la solution est filtrée. Le résidu est à nouveau calciné et l'on répète le processus jusqu'à dissolution complète. Les solutions sont alors distillées au bain-marie et le distillat est mis de côté. Le résidu est placé durant 3 heures au feu de cendres afin d'ôter le phlegme. Puis l'eau que l'on a mise de côté est versée sur le résidu et distillée. Ceci est continué jusqu'à ce que la totalité de la substance tombe en huile.

Suit alors un traitement plus poussé. Sur cette huile vous verserez 6 fois autant d'Aqua Vitae Rectificata, et mettrez en digestion pendant plusieurs jours au "Balneo", puis vous distillerez aux cendres à douce température jusqu'à ce que les veines n'apparaissent plus. Dès que les veines disparaissent, vous ôterez le récipient contenant le distillat et le fermerez bien : car maintenant commence à monter le Spiritus Animatus qui sera extrait à plus haute température. Le résidu est pilé, puis mis en digestion avec quatre parties d'Aqua Vitae et enfin on distille le tout. On disposera alors une petite partie du résidu sur une plaque rougie et s'il fond comme cire sans émettre de fumée c'est le signe du succès ; si cela ne se produit pas, le processus devra être repris jusqu'à ce que ce signe arrive.

Vous verserez sur ce résidu 1/4 de Spiritus Animatus et ferez congeler au bain, après quoi vous évaporerez le phlegme, lequel se comportera comme de l'eau pure. Vous ajouterez alors de l'esprit neuf et répéterez le tout jusqu'à ce que le résidu ait absorbé tout l'alkool, ce qui sera indiqué par le fait que si vous en placez quelque peu sur une plaque rougie, la plus grande part se dissipera en fumées. A ce moment, la substance est prête pour la sublimation qui se fera à des températures plus hautes. Le sublimé sert à fortifier le Spiritus Vini Philosophici.

Nous savons que le carbonate de potassium en tant que tel ne peut pas être rendu volatil, ce qui veut dire que le Sal Tartari Volatile n'est plus un carbonate de potassium, mais un sel de potasse traité par le Spiritus Vini Philosophici, par là même transformé et dont la composition reste à découvrir.

EXPLICATION DU SECRET

de

L'ESPRIT DE VIN DES ADEPTES

Dans la seconde partie de son livre, consacrée aux solvants minéraux, Weidenfeld nous donne quelques éclaircissements sur le secret du Spiritus Vini Philosophici qui expliquent suffisamment ce dernier. De la confrontation des diverses descriptions se dégage le contenu suivant :

Le corps secret dont on se sert pour l'élaboration de la Pierre des Philosophes et qui a été caché sous des noms multiples (prima material Lapidis) est calciné et dissous dans du vinaigre de vin distillé. La solution est évaporée jusqu'à consistance d'une gomme. De cette dernière on distille premièrement à feu doux une eau insipide ; puis lorsqu'apparaissent des fumées blanches, on change le récipient et l'on obtient ainsi l'Aqua Ardens. Cette eau a un goût très fort et une odeur fétide. C'est pourquoi on la nomme Aqua foetens, Menstruum foetens. En poursuivant la distillation à feu plus fort, une vapeur rouge apparaît et, en dernier lieu, des gouttes rouges. On laisse mourir peu à peu la chaleur et on conserve le distillat dans un récipient de verre bien fermé afin que l'esprit volatil ne se dissipe pas.

Le résidu dans la cornue est noir comme de la suie ; on l'étale sur une pierre et on l'allume à une extrémité à l'aide d'un charbon incandescent. En l'espace d'une demi-heure le feu gagne toute la masse du résidu qui prend alors une couleur jaune ; il est alors dissous dans du vinaigre distillé et évaporé jusqu'à consistance de gomme que l'on soumet à distillation. Ceci est réitéré jusqu'à ce que la plus grande partie se résolve en liqueur. Cette liqueur est versée dans le premier distillat, on fait

digérer 14 jours et l'on distille. Tout d'abord apparaît l'Aqua Ardens, surmontée d'une huile blanche. Ce distillat est rectifié 7 fois, jusqu'à ce qu'une étoffe humectée et présentée à la flamme se consume. Il reste une huile jaune que l'on distille à de plus hautes températures.

On laisse résoudre le sublimé attaché au col de la cornue sur une plaque d'acier, dans un endroit frais ; on ajoute un peu d'Aqua Ardens à la liqueur filtrée, grâce à quoi une huile verte se sépare à la surface, qu'il ne reste plus qu'à ôter. La distillation est poursuivie ; tout d'abord vient de l'eau, puis une huile noire épaisse. Dès qu'apparaissent des vapeurs blanches, on change de récipient et le distillat blanchâtre est extrait avec une température modérée jusqu'à l'obtention d'une substance épaisse et huileuse, pareille à de la poix fondue.

Cette masse noire est encore traitée jusqu'à complet épuisement du résidu ; mais de plus amples explications ne sont pas nécéssaires.

Ripley nous dit que trois substances sont contenues dans le **Menstruum foetens** préparé à partir de la dite gomme :

- 1) l'Aqua Ardens qui, allumée, brûle comme de l'esprit de vin ordinaire.
- 2) Une eau blanche épaisse, le Lac Virginum des adeptes.
- 3) Une huile rouge, le sang du lion vert des adeptes.

Il dit que personne n'a jamais parlé si clairement et qu'il craint de ce fait la colère de Dieu et des experts. Weidenfeld remarque qu'il a révélé là un grand secret de l'art. Les experts ont très clairement enseigné dans leurs indications pratiques l'usage du Vinum

philosophicum, mais ils ont gardé le secret sur la manière de l'obtenir. Ripley est le premier et le seul à avoir dit que la clé de toute la chimie est cachée au sein du Menstruum foetens qui contient son Lac virginum et le Sanguis Leonis. Tenus en digestion douce durant 14 jours, il en résulte le Vinum rubeum et album Lullii, et en confirmation de ce qu'il dit, il ajoute que de ce Menstruum foetens on prépare l'Aqua Vitae rectificata Lullii.

La matière de base, la prima materia, est revêtue des noms les plus divers, destinés à en garder le secret. Certains experts ont travaillé sur les métaux, certains sur les sels métalliques et les minerais. Le Leo viridis s'appelle ainsi parce que sa solution est verte ; on le dissout dans l'acide sulfurique pour le purifier, et il donne des cristaux jaune tungstène au cours de l'évaporation. La matière première préparée est alors calcinée jusqu'au rouge, ce qui permet d'éliminer l'acide ; on la dissout alors dans du vinaigre distillé et on l'épaissit jusqu'à consistance de gomme. La distillation de cette dernière donne le Spiritus Vini philosophici.

Le fait que :

- 1) la matière première calcinée au rouge est dissoute dans du vinaigre, ce qui conduit à la formation d'un acétate ;
- 2) le résidu noir de la cornue se laisse enflammer et porter à incandescence, ce qui est caractéristique des acétates ;
- 3) la distillation donne un esprit qui brûle comme de l'alcool ordinaire et aussi une huile volatile,

indique clairement que l'on ne nous enseigne ici rien d'autre que la fabrication de l'acétone.

Pour une meilleure compréhension des choses, il

serait bon d'exposer la conception qu'avait Weidenfeld de la nature du Spiritus Vini philosophici selon les remarques qu'il a laissées ici où là.

Le Spiritus Vini philosophici, Spiritus Vini Lulliani est la base, le commencement et la fin de tous les solvants de la chimie secrète. Selon les différents degrés de sa puissance, il est soit le plus faible d'entre eux, soit le plus puissant. Il est le plus faible lorsqu'il ne dissout que par l'action de son onctuosité (unctuositas) uniquement les parties grasses (partes unctuosas) de la vegetabilia, en ne s'attaquant pas au reste : il devient le plus fort dans la mesure même où son onctuosité est modérée par les acides, s'homogénéisant ainsi avec les corps gras et secs, ainsi que les acides purs. En raison de cette homogénéité, les solvants des adeptes diffèrent des solvants ordinaires et cela dans la mesure où ils se combinent avec les corps dissous et forment avec ces derniers un troisième corps (par conséquent une solution chimique).

Le Spiritus Vini philosophici apparaît sous deux formes, soit comme une huile flottant à la surface, soit comme l'esprit de vin ordinaire miscible au phleqme, mais que l'on peut séparer par simple distillation, et qui lorsqu'on l'enflamme, après qu'il ait subi des rectifications, brûlera : en fait ces aspects ne sont pas deux formes différentes, mais une seule, la différence ne provenant que du niveau de subtilité et de pureté.

L'Aqua ardens (le premier distillat) perd sa forme aqueuse et se concentre au cours de la distillation, pour finalement se séparer, donnant une huile flottant à la surface. Cette huile est séchée grâce à une distillation longtemps poursuivie et sublimée comme un sel volatil par l'action d'un feu violent.

Le Spiritus Vini philosophici huileux n'extrait que les essences huileuses de la vegetabilia, et se dédouble par simple distillation en deux parties distinctes, deux huiles ou graisses, dont l'une est l'essence et l'autre le corps ; lorsque l'on poursuit la digestion plus avant avec du Spiritus Vini philosophici elles sont irrévocablement réunies, grâce à quoi non seulement l'esprit s'augmente mais aussi se modifie pour mieux dissoudre les corps secs par l'action des composants secs (arida) du corps huileux.

La préparation du Spiritus Vini philosophici est l'ouvrage le plus hautement secret, difficile et dangereux de toute la chimie secrète.

Les Menstrua vegetabilia que l'on confectionne avec lui sont doux, sans corrosion et dissolvent les corps avec douceur.

Il existe plusieurs manières de préparer l'oleum ou Essentia Vini à partir du Vino philosophico. Selon la méthode employée, il y a des différences au niveau de la durée de la préparation ainsi qu'au niveau de l'odeur et de la couleur.

Ce n'est que si un corps minéral ou métallique y a été dissous que l'odeur est agréable.

Le premier de tous les dissolvants constitue aussi une médication connue sous le nom de Essentia ou Specificum ad vitam longam.

Selon la règle de la Chemia adepta : Essentia essentiam confecit, il devient alors aisé de tirer des essences d'autres corps préparés pour l'usage médical et auxquelles on donne des noms particuliers. Paracelse par exemple cite celles-ci : Alcool Vini de Pino, de Chelidonia, Essentia Melissae, etc. Les descriptions de Paracelse sont vagues et incomplètes, ce qui est bien dans sa façon

de faire habituelle, mais Weidenfeld nous les rend un peu plus compréhensible.

Le Spiritus Vini Philosophici qui n'a pas été concentré n'a pas de pouvoir dissolvant sur les corps secs (arida). Cette concentration constitue le secret de l'Art, lequel est ardu et pénible. Le mieux est d'obtenir cette concentration grâce au miel, au sucre, à la manne, aux sels et aux herbes ainsi que grâce aux sels volatils. Le plus haut degré de concentration est réalisé par sa combinaison avec des acides et des sels minéraux, ce qui permet d'obtenir les Menstrua mineralia.

Considérons par exemple l'Essentia Melissae de Vita longa C.III.C.5. La mélisse est digérée pendant 40 jours ; puis par une suite de cohobations, les deux composants sont séparés, créant ainsi la Quinta Essentia, laquelle constitue l'élixir de vie. Après l'extraction de l'alkool et sa séparation, apparaît alors le Vinum Salutis, sur lequel les philosophes ont travaillé pendant des siècles sans résultat. En se raillant il nous parle de tous ceux qui en croyant suivre Raymond Lulle ont utilisé une énorme quantité de barriques de vin pour tenter de trouver la Quinta Essentia Vini mais qui n'obtinrent rien d'autre qu'un Vinum adustum dont ils se servirent à tort au lieu du Spiritus Vini. La preuve que Paracelse cependant non seulement connaissait bien le Spiritus Vini Lulliani et aussi qu'il l'utilisait peut être tirée de cette même description du Spiritus Vini (de Vita longa, C.III.C.9.). Le vin est mis en digestion au fumier de cheval pendant deux mois ; vous verrez alors à la surface une couche très pure et très fine semblable à une graisse, ce qui constitue le Spiritus Vini ; tout ce qui est en dessous est du phlegme. Lorsque cette graisse est digérée seule et sans addition, elle est alors extrêmement efficace pour atteindre la longévité.

Le Spiritus Vini philosophici est dissous dans

l'acide à haute température, et c'est pourquoi il faut prendre bien garde à n'en point trop verser à la fois, et que la distillation soit menée avec une extrême prudence. Les Menstrua seront d'autant plus puissants qu'ils auront été extraits de nombreuses fois par l'acide, lequel s'affaiblira au cours des dissolutions ; ces Menstrua sont nommés nostra ou philosophica, ou encore Acetum philosophicum, Aqua fortis nostra, Spiritus Vitrioli, Salis noster, etc.

Les Menstrua mineralia ont une odeur nauséabonde, une saveur corrosive et sont pour la plupart d'un aspect trouble et laiteux, et ils dissolvent les corps avec une puissance extrême et un fort dégagement de chaleur ; puisque tous possèdent en commun pour base le Spiritus Vini philosophici, ils sont permanents comme ce dernier, non pas cependant immédiatement la première fois mais après cohobations répétées. Cette suite de cohobations les dulcifieront et lorsque l'acide sera à nouveau ôté, cette sorte de Menstrua reprendra sa nature première c'est-àdire le Spiritus Vini philosophici. L'acide ne peut en détruire la nature mais simplement réduire la taille des particules par pénétration, rendant ainsi l'action dissolvante plus aisée. Les Menstrua qui ne sont pas préparés avec le Spiritus Vini Philosophici, matière première immédiate, mais avec l'alkool et les acides, lesquels auront été nettoyés par des circulations et des distillations, sentiront moins mauvais et présenteront un aspect moins laiteux, et l'Acetum philosophicum préparée de cette manière sera très claire.

Les Menstrua mineralia ne font pas que dissoudre les métaux, mais les rendent aussi volatils. Les experts s'en servaient pour accélérer l'oeuvre, et c'est à juste titre que Paracelse peut revêtir le manteau du Monarque des Arcanes car non seulement il apporta sa touche personnelle et définitive à ces raccourcis mais aussi il introduisit

avec un tel talent ces Menstrua mineralia dans le domaine de l'application médicale, que ses étudiants et ses suiveurs ne peuvent espérer pouvoir les améliorer.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous allons revenir sur un sujet traité dans la Correspondance 33, à savoir les possibilités alchimiques et les niveaux séphirotiques de l'Etre Intérieur. Ce qui a été dit dans cette Correspondance est le résultat de nos expériences, de nos études, de nos contacts intérieurs mais peut-être n'avons-nous pas été suffisamment complets sur ce sujet.

A ce jour si nous sommes parvenus à extraire le Mercure philosophique du plomb et du cuivre ce fut toujours en étant seul, nous n'y sommes jamais parvenus en présence de qui que ce soit.

L'or, lui a 10 qualités (cf "Aesch Mezareph"), chacune résultant du niveau séphirotique du métal, à savoir :

Kether	KETEM	le plus pur, le plus fin
Hochmah	BATZAR	poussière d'or
Binah	CHARUTZ	racine de l'or
Chesed	ZAHAB SHACHUT	or rouge
Geburah	ZAHAB	or brillant jaune
Tiphereth	ZAHAB MUPHAZ	pur Ketem caché
Netzach	ZAHAB SAGUR	or de la terre
Hod	ZAHAB PARVAJIM	sang de boeuf
Yesod	ZAHAB TOB	or pur et commun
Malkuth	ZAHAB OPHIR	cendres et terre

Mineral

L'étude de "Aesch Mezareph", celle de Becker et nos méditations nous conduisent à ce jour, à dire : la pierre de Feu de Basile Valentin, ou l'élixir équivalent, ne peut probablement donner que ZAHAB OPHIR mais ZAHAB OPHIR par son élixir conduit l'adepte au niveau de Yesod. S'il recommence le même travail, la Pierre de Feu donnera alors ZAHAB TOB et l'élixir conduira à Hod et ainsi de suite.

A ce jour, nous sommes amenés à penser que si un adepte, du niveau de ZAHAB PARVAJIM, parvient à extraire le Mercure philosophique de Saturne il est probable qu'il pourra réussir un élixir et une Pierre de Saturne mais celle-ci ne sera pas authentiquement de CHARUTZ. Si, par exemple, l'adepte est du niveau ZAHAB SAGUR son élixir sera de ce niveau mais il le conduira au niveau ZAHAB MUPHAZ.

Le nombre de Pierres métalliques à faire dépend donc du niveau séphirotique de départ. Nous avons des raisons qabalistiques de penser que jusqu'à ZAHAB SAGUR, inclus, les voies humides sont seules possibles ; pour ZAHAB MUPHAZ, ZAHAB et ZAHAB SHACHUT les voies sèches sont possibles.

Il existe dans certains manuscrits une voie dite brève, il vaudrait mieux dire instantanée, dont nous exposons le principe sans nous prononcer sur sa valeur. Cette voie demande un haut niveau de réalisation gabalistique et alchimique mais elle devrait permettre, si elle est authentique, de terminer les dernières Pierres en très peu de temps.

La réalisation gabalistique montre que, peu à peu, les éléments nous obéissent. Les énergies Feu, Air, Eau, Terre doivent être maîtrisées au cours du chemin qabalistique soit une par une, soit globalement. Il faut ici ajouter que ces énergies ont chacune 10 niveaux séphirotiques. Le qabaliste qui opère sur un élément ne

peut agir dans cet élément que sur les niveaux séphirotiques inférieurs ou au plus égaux à son propre niveau.

La quintessence "matérielle" des quatre éléments est le Feu du Ciel qui, lui aussi, a 10 niveaux séphirotiques. L'adepte ne soumettra dans son expérience que les niveaux des éléments qu'il domine. La soumission du Feu ne sera donc pas complète et compte tenu de sa puissance il est imprudent de l'invoquer si l'on n'a pas atteint le niveau de ZAHAB MUPHAZ.

Si tel est le cas, dit l'un des manuscrits, on place sur une roche située au moins à 25 mètres de l'opérateur un morceau de plomb. Si l'invocation réussit le Feu du Ciel porte le niveau du plomb à celui de l'opérateur, il ne reste plus qu'à en extraire le Soufre pour gagner un niveau et recommencer. Nous avons dit simplement que ceci était dit par le manuscrit.

Avec le texte inclus dans cette Correspondance se termine l'étude du travail de Becker. Ce texte sur la distillation sèche des acétates est un des plus explicites en ce domaine, il est suivi de quelques conclusions pratiques tirées de nos expériences. Après cette étude le sujet de travail portera sur une voie antimoniale peu connue ou peu expliquée à ce jour.

L'ACETONE

L'esprit de vin est chimiquement toujours semblable, mais techniquement et physiologiquement il diffère selon qu'on le prépare à partir de blé, de riz, de pommes de terre, de vin , etc ; ceci reste vrai en ce qui concerne l'acétone selon les différents acétates dont on

part ; c'est pourquoi je donnerai les descriptions individuelles qui suivent :

1 - ACETONE DU ZINC (Du Respour in MINERALGEISTE P. 116 éd. Allemande)

On dissout des fleurs de zinc dans du vinaigre de vin distillé, puis on filtre et on évapore jusqu'à consistance huileuse ; lorsque l'on ôte du feu cette substance, elle se coaqule en formant un sel. On l'introduit dans une cornue de verre et l'on distille. Tout d'abord tout se liquéfie, puis commence à passer en veinules une sorte d'esprit de vin secret, lequel n'a cependant pas de saveur ; puis suit une eau épaisse et rougeâtre. Par l'administration d'une forte chaleur la totalité de la substance gonfle et il s'en élève une neige spectrale (esprit) qui se dépose en grande quantité, sur une épaisseur d'un bon pouce, et qui retombe ici ou là en raison de son abondance. Ce qui a pu pénétrer au-delà du lut de papier du récipient possède une odeur si plaisante que Bernard Le Trévisan l'a décrite dans sa "Parole oubliée" ("Parole oubliée", Verbum demissum, est le nom de la matière secrète omise par l'adepte et qu'il ne donne pas, et c'est pourquoi il est intéressant de noter que Respour cite souvent le zinc, donnant ainsi l'explication de la secrète Fontina Bernhardi, son solvant) et j'en fus fort surpris. Après que tout soit refroidi une épaisse couche aux reflets blanc argenté, et plus beaux que des perles orientales apparut tout autour; on pouvait la toucher avec les doigts et l'odeur était semblable à celle du camphre.

Glauber (Furn. Phil. T.2 p.99) quant à lui mêle l'acétate de zinc avec du sable, puis il distille. Il remarque cependant que passe tout d'abord un phlegme insipide, puis un alkool subtil et finalement passe une huile jaune et rouge.

2 - ACETONE TIREE DE L'ACETATE DE PLOMB

Les experts travaillèrent beaucoup sur le plomb, et Basile Valentin nous dit que la Pierre des Philosophes tire son origine uniquement du plomb; il nous dit aussi qu'on peut préparer une huile rouge à partir du sucre de plomb, mais il ne donne pas d'indications supplémentaires (sucre de plomb = sucre de Saturne = acétate de plomb).

La première description en clair peut être trouvée dans Quercetanus (Pharmacopoea p. 553). L'élément important dans cette description de l'esprit de vin des experts est que pour le première fois le plomb est mentionné d'une façon précise, alors que les experts nous avaient toujours laissés dans les ténèbres quant à la connaissance de la substance. Le sucre de plomb donne une eau hautement inflammable au cours de la distillation, laquelle eau a une saveur plus forte que l'esprit de vin. Le récipient s'emplit de fumées blanches et enfin suit une huile rouge sang.

De cette Liquor ardens, qui prend feu plus promptement que l'esprit de vin, on peut séparer un esprit qui est encore plus éthéré à l'aide d'un feu modeste. Le résidu noir est calciné, le sel extrait et cristallisé. On l'imbibera alors de l'esprit éthéré jusqu'à ce qu'une fumée s'élève lorsque vous le placez sur une plaque rougie. Après sublimation vous obtenez la Terra foliata philosophorum, qui possède un éclat plus beau que celui des perles orientales.

Lorsque l'on ajoute l'huile rouge à cette Terra foliata et que cette opération se combine à des cohobations et distillations répétées, il en résulte l'authentique solvant de nature et la quintessence au pouvoir grandiose; cette quintessence est la source véritable, vivante et limpide dans laquelle Vulcain lave Phoebus

(l'or), et le nettoie de toutes impuretés et elle permet de fortifier la force de vie, améliore tout ce qui est faible et renouvelle la puissance de la jeunesse.

OLEUM SATURNI LULLII

(tiré du "traité du Feu et du Sel" - Blaise de Vigenère P.146)

On met à bouillir de la litharge argentifère dans du vinaigre distillé puis on évapore la solution. On remplit à demi une cornue du sel obtenu et l'on ôte l'humidité superflue à feu doux. Dès que l'on observe des vapeurs blanches, on joint un grand récipient et l'on augmente le feu par degrés, ce qui causera un petit flux, ressemblant à une huile blanche, laquelle montera en veines qui se résoudront dans le récipient sous forme d'une huile de couleur hyacinthe et dont l'odeur approche celle de l'huile de lavande. Ceci constitue l'huile secrète dont Raymond Lulle n'a pas dit beaucoup plus que : "Ex plumbo nigro extraditur Oleum Philosophorum aurei coloris vel quasi, et sicas, quod in mundo nihil secretius eo est".

Au sommet du résidu resté dans la cornue, vous pouvez placer des charbons ardents et celui-là prendra feu comme de l'herbe sèche. On peut à nouveau dissoudre la cendre dans du vinaigre et le procédé ci-dessus peut être réitéré.

Vous prendrez de cette huile, que Raymond Lulle nomme son vin, et la disposerez dans un flacon mis au bainmarie, pour que l'esprit puisse monter en fins filets comme le fait l'esprit de vin. Vous distillerez jusqu'à ce que de grosses gouttes apparaissent dans le chapiteau, ce qui est le signe que le reste n'est constitué que de phlegme. On l'ôte et au fond demeure une huile précieuse qui dissout l'or et est salutaire pour toutes blessures tant internes qu'externes ; et c'est même un or potable.

C'est pourquoi Ripley (p.89 de la préface de ses Douze Portes) nous dit : une huile couleur d'or est tirée de notre plomb rouge subtil, dont Raymond Lulle dit qu'il est plus précieux que l'or, car lorsqu'il se trouva être près de la mort dans ses vieux jours, il prépara à partir de celui-ci (plomb rouge) l'Aurum Potabile et put recouvrer sa force.

L'eau brûlante qui passe également est bien plus combustible que la poudre à canon, et elle dissout l'argent en fins cristaux qui peuvent être fondus à un feu de lampe et qui, tout comme l'argent, résiste à tous les tests.

AQUA PARADISI JOHANUS HOLLANDI

(opus saturni ch.12)

On distille le sucre de Saturne, parfaitement purifié, tout d'abord à feu tempéré puis à feu plus violent jusqu'à ce que la matière passe rouge comme sang, épaisse comme une huile, douce comme du sucre et possédant une odeur céleste. Le résidu est traité au vinaigre distillé et l'on distille le tout de la même manière et cela est répété jusqu'à ce que tout se distille en une huile rouge.

SPIRITUS ARDENS SATURNI

(Beguini Tyrocyn. Chem. 1616. C. 4. P. 139)

Vous garderez le sucre de Saturne un mois à douce chaleur pour qu'il demeure en un état de flux constant puis on le distillera dans une cornue bien lutée. L'odeur est si plaisante qu'elle emplit toute la pièce et surpasse l'odeur agréable de toute la vegetabilia. Sur le distillat flotte une huile jaune, et une huile rouge sang se dépose au fond. On sépare le phlegme grâce à des

distillations répétées et l'esprit à l'odeur agréable est récupéré.

SPIRITUS SATURNI

(Agrikol. An. Zu Popp's chem. Arz. T.1. P.422)

Le sucre de plomb est mis en digestion avec du bon Spiritus Vini durant quatre semaines au bain vaporeux ; puis on extrait l'esprit et une liqueur belle et épaisse demeure. Cette liqueur est mêlée à du sable bien net et on la distille dans une cornue Per Gradus, nous donnant ainsi un bel esprit blanc et une belle huile jaune et rouge. L'alkool et l'huile doivent être rectifiés ensemble dans une cornue de verre au bain de vapeur. L'esprit passe tout d'abord goutte à goutte ; il n'y a pas de veines ou de filets visibles; puis suit une huile jaune; on joint alors un autre récipient qu'on lutera soigneusement, car autrement le subtil arôme vaporeux, plus agréable encore que l'ambre et le musc serait perdu. Si l'huile jaune est distillée plus avant, le phlegme apparaîtra sous forme de ruisselets blancs comme neige ; un autre récipient doit alors être joint et l'on fera passer tout le phlegme. Viendra à la fin une belle huile rouge, mais pour celle-ci, il faudra appliquer une température plus forte car elle est pesante et ne s'élève pas facilement.

QUINTA ESSENTIA SATURNI

(Agrikola 1. P. 242)

Le procédé est le même que celui décrit ci-dessus. L'esprit et l'huile sont rectifiés séparément une fois de plus.

Le résidu noir resté dans la cornue est calciné à haute température jusqu'à blancheur de neige, puis on le dissout dans du vinaigre distillé et l'on fait cristalliser. Ce sel est mis en digestion avec l'esprit rectifié précédemment durant 8 jours au bain de vapeur. On procède alors à la distillation, grâce à quoi la presque totalité du sel montera. Le distillat est reversé sur le résidu ; on remet alors en digestion et l'on distille à nouveau, et ceci est répété jusqu'à ce que la totalité du Sal volatile ait passé sous forme d'esprit. On ajoute alors l'huile rouge rectifiée, grâce à quoi les deux sont inséparablement unis pour donner une médecine extrêmement goûteuse.

HUILE ROUGE DU PLOMB

(Experimentirte Kunststucke. 1789. Th 1. P. 150)

On distille à partir d'une cornue emplie au quart de sucre de Saturne et posée sur une coupelle de sable. On aura tout d'abord un esprit très aigre ; puis on changera le récipient et la température sera augmentée. Puis suivront des gouttes brunes et puantes qui ne cesseront que lorsque toute l'humidité aura disparu. A ce moment la substance se trouvant dans la cornue aura quelque peu gonflée et apparaîtra noire et stratifiée comme un nid de guêpes vide. La température sera augmentée et des gouttes rouge rubis, douces et possèdant une bonne odeur apparaîtront.

Au cours de la première expérience la cornue s'est rompue si bien que très peu de ces gouttes ont pu être sauvées, mais la merveilleuse odeur balsamique emplit la maison et toute la rue.

SPIRITUS ACETL. ARDENS

(Charas Pharmacop. royale P. 775)

Vous distillerez du sucre de Saturne tout d'abord à feu médiocre puis à température plus forte. Le distillat

est rectifié à basse température pour que l'Alkool brûlant passe le premier, suivi par le phlegme, laissant en arrière un liquide rouge pourpre que vous nommerez d'une façon impropre Oleum Saturni et qui n'a pas une très forte acidité.

La distillation de l'acétate de plomb était en train de disparaître de la chimie jusqu'à ce que Chenevix ne la reprenne à une époque récente, donnant l'impulsion à des études plus approfondies de l'acétone et de son "esprit pyroacétique" (en français dans le texte NDT).

En fait on a principalement étudié l'acétone en ne prêtant que peu d'attention aux autres substances ce qui n'était pas le cas de l'ancienne chimie qui privilégiait le soin, la patience et l'opiniâtreté, ce qui explique pourquoi Weidenfeld nommait la préparation du Spiritus Vini Lulliani "la plus difficile des tâches".

3 - ACETONE DU CUIVRE

(Spiritus Aeruginis Basil. Valentinii. P. 834)

Du vert-de-gris pur et cristallisé est calciné jusqu'à ce qu'il commence à rougir. Vous en prendrez 2 parts, 1 part de cailloux qui auront été nettoyés de nombreuses fois dans du vinaigre, vous les mêlerez et les disposerez dans une cornue de verre dépoli, vous y joindrez un grand récipient bien luté et appliquerez un feu moyen durant un jour et une nuit entiers, puis vous augmenterez le feu l'espace d'un jour et d'une nuit pour que tout d'abord passe un alkool blanc-verdâtre, puis après un long moment des gouttes rouges de temps en temps. Le feu doit être soutenu jusqu'à ce que tout soit passé. Le distillat est doucement rectifié au bain-marie pour faire disparaître le phlegme et une lourde huile rouge reste au fond.

SPIRITUS AERUGINIS

(Zwelfer Appendix ad Animadvers. as Pharmacop. 1685 P. 51)

On distille deux ou trois fois du Spiritus vini rectificatus sur du vert-de-gris cristallisé. Les cristaux sont distillés à leur tour dans une cornue de verre dépoli à feu nu mais modéré jusqu'à ce que tout l'esprit soit passé et s'en trouve par conséquent rectifié.

Zwelfer, mû par sa conscience, révéla le secret de cet esprit et il loua ses vertus chimiques et médicales. Il le comparait à la Liquor Alcahest car après douce dissolution, ces substances pouvaient être retirées et garder une force identique; il les recommandait particulièrement pour opérer la dissolution des perles, des coraux et des yeux de crabes ainsi que pour la préparation de la Tinctura ex Vitro Antimonii et de la Tinctura Martis adstringens. Cela fut la cause d'une amère controverse épicée de grossièretés en latin avec Otto Tachenius qui prétendait que le Spiritus Aeruginis n'était rien d'autre qu'un vinaigre distillé déjà décrit par Basile Valentin. Boerhave déclara aussi que c'était un acide acétique, mais le plus fort que l'on pouvait obtenir du vinaigre.

L'examen que fit Chenevix trancha la question; le Spiritus Aeruginis n'est pas un acide acétique pur car il contient le radical O₁₇, esprit acétique inflammable pour une raison volumique, et en cela il justifia Zwelfer. Les deux Derosnes opérèrent la distillation par quatre de l'acétate de cuivre. La première partie était claire et n'avait que peu d'odeur, la seconde partie avait une odeur plus forte et une couleur foncée; la troisième était encore plus foncée et possédait une odeur encore plus prononcée d'esprit acétique inflammable. La quatrième portion était légèrement jaune et contenait une assez grande quantité d'esprit acétique inflammable (Thenards Chemie von Fechner IV. 1. P. 151).

4 - ACETONE DU FER

(Agrikola 1. P. 418)

Le résidu jaune-noirâtre résultant de la distillation de l'"Eisenvitriols" (sulfate ferreux) est extrait
à l'aide de vinaigre distillé plusieurs fois. Les solutions sont évaporées jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une liqueur verte. On la mêle avec des cailloux calcinés puis
on la distille. On met en digestion le distillat durant
un certain temps; puis on ôte le phlegme avec soin et le
résidu est rectifié deux fois au bain de sable, donnant
pour résultat une belle huile douce. Selon Chenevix, le
distillat d'acétate de fer O24 contient de l'esprit acétique inflammable si vous prenez en considération le volume.

5 - ACETONE DE LA STIBINE

(Tinctura et Oleum Antimonii Roger Baconis) (Deutsches Theatrum Chem. III. P. 207)

Du minerai de stibine finement pulvérisé est placé sans addition dans de l'eau Régale. Dès qu'il est dissous on l'extrait et le résidu est lavé. Ce résidu est mis en digestion avec du vinaigre distillé durant 40 jours au bain-marie et aura à ce moment une couleur rouge sang. On soutire le liquide limpide et on ajoute du nouveau vinaigre et on laisse en digestion 40 jours. Ceci doit être effectué quatre fois. On écarte le résidu.

Les solutions sont alors jointes dans un flacon; le vinaigre est tiré par distillation puis à nouveau cohobé, ou s'il est devenu trop faible, du nouveau vinaigre est ajouté et après dissolution tiré à nouveau par distillation. Le résidu est lavé à l'eau douce jusqu'à ce que toute l'acidité soit partie. La substance qui vire au rouge vif est séchée au soleil ou à feu très doux. A cette poudre

rouge on ajoute du Spiritus vini bien rectifié et on laisse dissoudre au bain-marie durant 4 jours. On place la solution dans un flacon mis au bain-marie et muni d'un chapiteau; un récipient est mis en place et l'on distille l'alcool à basse température. On reverse l'alcool puis l'on redistille et l'on poursuit cette procédure jusqu'à ce que l'alcool monte dans le chapiteau sous diverses couleurs.

Il faut alors appliquer une forte chaleur pour faire monter le pur alkool dans le chapiteau, qui coulera alors dans le récipient sous forme d'une huile rouge sang. Ceci constitue la très secrète méthode des sages concernant la distillation de cette huile d'Antimonii, hautement prisée. Noble, puissante et forte huile au doux parfum.

Le distillat, mélange d'esprit de vin et d'huile, est versé dans un flacon muni d'un chapiteau, puis l'on tire l'alkool entièrement au bain-marie, point qui peut être déterminé par le passage de quelques gouttes d'huile. L'alkool se conservera bien car il retient une grande puissance de l'huile qui y est encore dissoute.

Dans le flacon vous trouverez une huile rouge sang qui luit dans l'obscurité comme un charbon ; on s'en sert pour l'amélioration alchimique des métaux.

L'esprit de vin, la Tinctura Antimonii est une très puissante médecine. Si au cours d'une crise de podagre vous en prenez à jeun 3 gouttes mêlées dans du vin la douleur se calmera; le jour suivant surviendra une transpiration abondante, épaisse et nauséabonde, particulièrement au niveau des jointures, et le 3 ème jour, même si l'on n'a pas ingéré de médication, se produira une purgation sans violence. Son usage s'avère tout aussi salutaire en d'autres types de cas graves.

QUINTA ESSENTIA S. OLEUM ANTIMONII BASILI VALENT.

(Char Triomphal de l'Antimoine trad. Kerkring P. 147)

Vous verserez du vinaigre distillé sur du Vitrum Antimonii finement broyé et mettrez en digestion à chaleur douce jusqu'à ce que le vinaigre se teinte en jaune brillant, tout en remuant souvent afin d'éviter une prise en masse. Cela sera répété jusqu'à ce que le vinaigre ne se colore plus. Les solutions sont filtrées et le vinaigre est distillé au bain-marie pratiquement jusqu'au sec. Cela doit être mené avec beaucoup de soin car une trop forte chaleur ruine la préparation. La poudre jaune-rougeâtre obtenue doit être séchée doucement aux rayons du soleil. La poudre est lavée plusieurs fois (édulcorée) pour faire disparaître toute trace d'acide. Puis on la pile finement dans un mortier légèrement échauffé ; on verse alors par-dessus de l'esprit de vin rectifié au suprême degré jusqu'à l'éminence de trois doigts ; on met en digestion et il en résulte une teinture d'un rouge brillant. Cette teinture est digérée durant un mois et est distillée par la suite selon une méthode particulière (selon le Micro. Basil. Valent. p. 109 en la mêlant à la Terra sigillata). Cela nous donnera une belle et douce médication qui se présente à nous sous la forme d'une merveilleuse huile rouge qui est la Quinta Essentia Antimonii.

6 - ACETONE DU POTASSIUM

(Agrikola II P.15)

On malaxe de l'argile de potier avec une solution saturée d'acétate de potassium et on en forme des boulettes. On laisse celles-ci sécher à l'air puis on les distille dans une cornue. Un esprit puissant mais sentant fort bon passera, blanc comme lait, lequel s'attachera partout sur les parois du récipient, comme le ferait un sel volatil. On laisse en l'état 24 heures, et le tout se résoudra en

une belle huile claire et jaune.

Pott (Exercit. chym. de Terra foliat. Tart.

P. 152) déclare que lorsqu'il rectifie 3 fois de suite

1 partie d'acétate de potassium sur 6 parties de vinaigre,

à la quatrième fois la moitié du sel passe et se volatilise.

7 - ACETONE DE L'ACETATE DE SOUDE

Sur mon initiative, le pharmacien Klauer en entreprit la fabrication en 1840 et rapporte ce qui suit :

4 livres d'acétate de soude donnèrent un distillat de 20 onces. La distillation au bain-marie fut réalisée en trois jours. Le distillat fut distillé au bain-marie; l'acétone passa d'abord, mêlée d'un peu d'eau, l'acétone passant à 55°. Une distillation plus prolongée et plus énergique donne de l'eau, de l'acide acétique et quelque peu d'huile (Metacetone). Le résidu est une huile brun foncé de consistance épaisse qui se dissout facilement dans l'acétone.

Afin d'obtenir l'acétone anhydre, on la rectifie sur le chlorure de calcium. 6 onces et demie d'eau contenant de l'acétone, obtenues à partir de 4 livres d'acétate de soude donnèrent 4 onces et demie d'acétone anhydre possédant les caractéristiques suivantes :

- 1) Liquide fluide et incolore, possédant une bonne odeur pénétrante, similaire à celle de l'acide éthérique (Essigäther).
- 2) Miscible à l'esprit de vin et à l'éther en toutes proportions.
 - 3) Poids spécifique : 0,708.
- 4) Facilement inflammable, brûlant avec une flamme très brillante ne donnant ni suie ni résidu.

L'acétone donna les précipités suivants :

- 1) avec l'oxyde de mercure nitreux jaune et
 "copios",
 - 2) avec l'oxyde mercureux nitreux noir,
 - 3) avec le sulfate de cuivre)
 - 4) avec l'acétate de cuivre } bleu,
- 5) avec le sulfate ferreux oxydé verdâtre, virant ensuite au jaune,
 - 6) avec le sulfate "Maagenoxydul")
 - 7) avec l'acétate "Maagenoxydul") rougeâtre,
- 8) avec le chlorure d'or séparation de l'or métallique,
 - 9) avec le chlorure ferrique)
 -) substance gélati-
 - 10) avec le chlorure de mercure) neuse.

L'acétone est mêlée aux deux huiles, et je l'ai prescrite en tant que médication sous le nom de **Spiritus** Aceti oleosus.

8 - ACETONE DE L'ACETATE DE CALCIUM

(Poterii Opp. P. 612)

On dissout des coraux dans du vinaigre distillé; la solution est évaporée jusqu'au sec et le sel est placé dans une cornue lutée. Le phlegme est ôté d'abord à basse température; puis on change de récipient et l'on distille l'esprit qui passera en même temps qu'une petite quantité d'huile rouge, tous deux sentant très bon et rouge brillant.

Quercetanus put obtenir 6 onces d'esprit à partir d'une livre de sel de corail.

Au cours d'une expérience réalisée en 1841 et où

l'acétone était préparée à partir d'acétate de calcium, on obtint une substance différente de celle résultant de l'acétate de soude. Elle n'avait pas une odeur aussi piquante mais plutôt pyroligneuse la saveur était moins subtile ; l'huile empyreumatique avait un goût de brûlé et possédait une odeur plus forte ; c'est pourquoi elle ne fut point utilisée comme médicament.

En ce qui concerne les caractéristiques chimiques de l'acétone, j'ai pu observer les faits suivants : en novembre 1861 j'ai découvert dans la pharmacie un vieil échantillon de quelques onces de Spiritus Aceti Oleosus. Il était d'une couleur jaunâtre et son parfum n'était pas affaibli. En en mêlant un prélèvement à de l'acide sulfurique le virage au rouge foncé fut immédiat, alors que ce changement de couleur demanda beaucoup plus de temps en se servant d'acétone en provenance d'une usine de produits chimiques.

Je plaçai le récipient de verre, qui était fermé à l'aide d'un bouchon rodé, sur le fourneau lent. Après 14 jours une partie s'était évaporée et une huile rouge rubis s'était séparée en surface. Cette dernière sentait l'acétone; le goût en était amer et persistant. Elle faisait virer le papier tournesol au rouge cinabre, alors que l'acétone pure ne donnait qu'une faible réaction acide après quelques minutes.

J'ajoutai une demi once d'acétone pure qui fit dissoudre l'huile immédiatement.

Je replaçai le récipient de verre, toujours protégé par "la fermeture à l'émeri" sur le fourneau lent. Après quelques temps et à cause à la fois du relâchement des rodages et de l'évaporation partielle du liquide, l'huile rouge rubis se forma à nouveau et demeura ainsi depuis, même après avoir été écartée de la chaleur. Lorsque l'on en mêle quelques gouttes à de l'eau, elle se sépare rapidement et se dépose au fond, mais la saveur de l'eau est amère tout comme celle de l'huile et l'odeur est semblable à celle de l'acétone.

PREPARATION DU KERMES

- 1 Dans ce processus il n'est pas nécessaire de calciner la stibine avant d'opérer.
- 2 Choisir une stibine aussi pure que possible à l'origine : minerai cristallisé. Eliminer manuellement les calcaires et soufre éventuels.
- 3 Diluer de l'ammoniaque du commerce entre 1/5 et 1/10, soit entre 200 et 100 cm3 pour 1 litre d'eau distillée ou d'eau de pluie filtrée.
- 4 Prévoir une agitation continue du mélange stibine-ammoniaque. Ne pas dépasser 3 à 4 grammes de stibine au litre de mélange.
 - 5 filtrer sur papier le mélange.

Principe de l'opération kermès



La solution d'ammoniaque comme celle de la soude ou de la potasse dissout la stibine (environ 2 gr 8 à 3 gr au litre à 10%) mais ici l'acide acétique de neutralisation n'est pas nécessaire. En effet si on chauffe la dissolution d'ammoniaque le gaz s'échappe car la concentration possible de gaz dans le liquide diminue avec la température. Le pouvoir de dissolution de la stibine diminue dans la solution. Brusquement, en quelques secondes, le liquide devient rouge pourpre. Il faut alors arrêter d'urgence le chauffage. Le liquide est filtré pour récupérer le kermès. Le liquide filtré est à nouveau chauffé, à nouveau apparition brutale de kermès, filtrage et ainsi de suite jusqu'à épuisement.

Nota: on fait passer le gaz ammoniac dans un double tube de barbotage (comme déjà décrit précédemment dans le cours) garni d'eau et ainsi l'ammoniac est récupéré et peut servir à nouveau.

- Avantage de ce procédé : le kermès récupéré d'un beau rouge carminé ne <u>contient aucun acétate parasite</u>. Les lessivages ultérieurs sont inutiles.
- Inconvénient : la production de kermès est faible et il faut opérer sur plusieurs litres à la fois.

<u>Précautions</u>: dès que le rouge apparaît cesser tout chauffage. Tout le matériel en verre rodé doit être fixé énergiquement, il y a des surpressions impressionnantes dans le ballon dès que commence le dépôt du kermès.

Avec le texte de Becker inclus dans cette Correspondance et les indications pratiques suivantes se terminent nos études sur les acétates.

Préparation de l'acétate - précautions

Dès que le liquide (acétate de plomb ou d'antimoine) atteint la consistance du miel on cesse l'évaporation et on verse l'acétate dans le ballon qui sera utilisé pour la distillation sèche, sauf dans le cas de l'acétate obtenu à partir d'un kermès produit par la soude. De cet acétate il faut obtenir la coagulation dans un récipient ouvert, type becher. On en charge un soxhlet équipé d'un cartouche en verre. On charge le soxhlet à l'alcool absolu titrant au moins 99°5. La circulation doit être surveillée. L'acétate se décolore rapidement et, après chaque "siphonnage", il faut examiner le cartouche. Dès que l'acétate est blanc on arrête.

Le résidu dans le cartouche est essentiellement de l'acétate de soude.

L'acétate d'antimoine qui est dans l'alcool est récupéré par distillation.

L'acétate de soude est très lentement soluble dans l'alcool, alors que l'acétate de l'antimoine, lui, l'est rapidement ; c'est cette différence de vitesse de solubilité qui assure la séparation, si la circulation est arrêtée au moment adéquat. L'acétate de potassium étant plus soluble, ce procédé ne donne pas une bonne séparation pour l'acétate du kermès fait à la potasse. L'acétate du kermès fait à l'ammoniaque ne nécessite pas cette séparation.

Elimination de l'acide acétique

L'"Oraculum" insiste sur la nécessité absolue d'éliminer l'acide acétique libre de l'acétate quel qu'il soit (plomb ou antimoine).

Le ballon contenant l'acétate est muni d'un bouchon-silicone garni d'un thermomètre (150°) et d'un tube aboutissant à un réfrigérant.

Le ballon est alors placé dans un bain d'huile qui doit avoir une profondeur suffisante pour que la surface de l'huile soit légèrement plus élevée que la base du bouchon-silicone.

Le bain d'huile doit être thermostaté à 130°. Cette température est suffisante pour éliminer un éventuel résidu d'alcool, d'eau ou d'acide. Le thermomètre renseigne sur la température des vapeurs qui passent et, en conséquence, sur leur nature. Cela permet de récupérer séparément les liquides éliminés, en particulier le vinaigre radical.

Si le bain d'huile est bien thermostaté on peut y laisser le ballon 10 heures afin d'obtenir une élimination totale et ce sans risque d'amorcer la décomposition de l'acétate ; la température étant uniforme et limitée à 130°.

Après refroidissement on verse de l'alcool absolu

dans le ballon sur une hauteur de 2 à 3 cm et on le place en couveuse à 40°. L'alcool n'a plus en ce cas à transformer l'acide acétique libre en éther, son rôle est maintenant réduit à une extraction préliminaire de l'"huile rouge".

A la distillation sèche <u>on laisse l'alcool dans</u> <u>le ballon</u>. L'alcool est récupéré séparément au début de la distillation sèche.

Avantage supplémentaire : cet alcool opère un nettoyage du réfrigérant à serpentin qui, ensuite, condensera l'"huile rouge".

Notes sur le lion noir

Si, après refroidissement, le lion noir est traité au vinaigre radical (neuf ou récupéré au cours des opérations précédentes), la coagulation de l'acétate va provoquer un dépôt de charbon noir qui empêchera la récupération du précieux résidu : le sel blanc. La calcination du lion noir, par ailleurs n'est pas sans inconvénient, sa température étant très critique.

Solution pratique:

- Etaler en couches minces, de 1 ou 2 mm, le lion noir pulvérisé, soit sur de la porcelaine soit sur des carreaux de céramique.
- Toucher le lion noir avec un objet chauffé au rouge. La combustion s'amorce et se propage assez rapidement à toute la surface. La formation de l'acétate est ainsi beaucoup plus aisée.
- - Avec les plus grandes précautions distiller

plusieurs fois le "vin rouge philosophique" et le "vin blanc philosophique" avant l'utilisation qui va maintenant être décrite.

- Dans ces distillations attention de ne <u>pas perdre l'esprit subtil</u> aussi prévoir une réfrigération énergique, une distillation en circuit fermé et une sécurité pour les éventuelles surpressions.
- <u>Distiller aussi lentement que possible toujours</u> au bain-marie ou au bain d'huile.

Utilisation des "vins philosophiques"

- Placer le sel dans le flacon qui servira d'oeuf (pyrex de 3 à 4 mm d'épaisseur ou plus si possible)
- Imbiber du "vin blanc philosophique" juste à refus.
 - Laisser une semaine en couveuse à 40°
 - Ré-imbiber
- Laisser une semaine en couveuse à 40° jusqu'au refus total du vin blanc par le sel.
- Attention dès l'imbibition les parasites ou bactériens sont mortels pour le 🖯
- Après le refus du vin blanc, imbiber avec le vin rouge sans que le liquide soit coulant.
- Fermer hermétiquement (problème complexe pour éviter le Sceau d'Hermès au départ). L'araldite semble la seule formule pratique.
- Surveiller attentivement et fréquemment la couleur. S'il v a tendance au rouge ouvrir et ajouter un peu de "vin rouge" mais faire attention un excès peut conduire à l'explosion.
- Dès que la couleur vire au noir fermer l'oeuf en faisant fondre le pyrex du haut du col avec une chalumeau. <u>Ne pas ouvrir</u> le flacon pour cette opération.
- Ensuite, surveiller l'évolution des couleurs et agir en conséquence sur la température de la couveuse.

De nombreux auteurs disent qu'après le noir l'oeuf ne doit plus être déplacé.

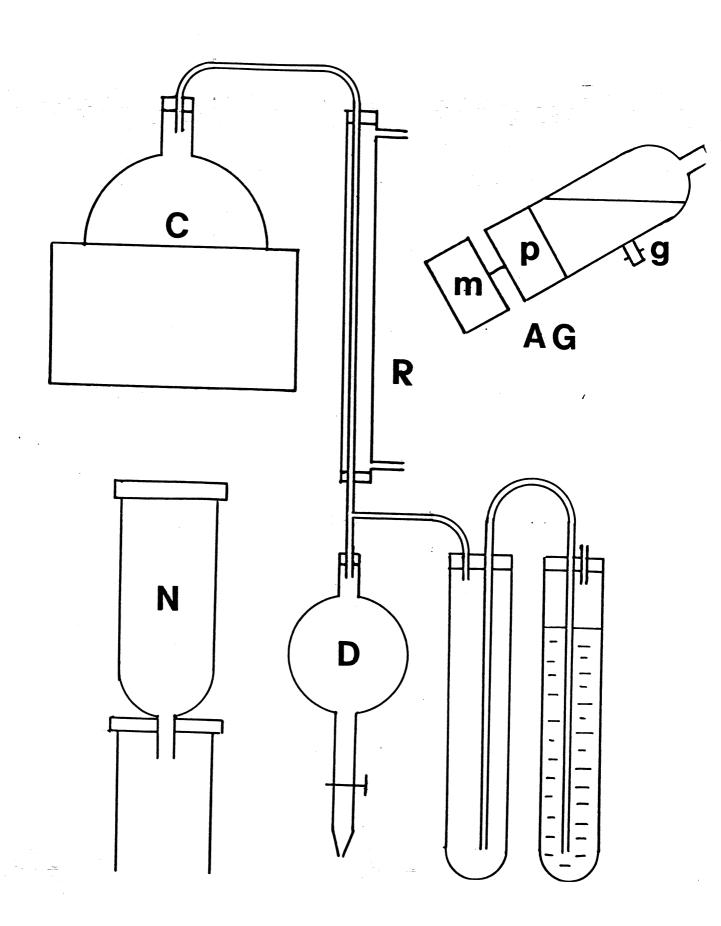
Nota: Pour plusieurs auteurs, aussitôt qu'il y a refus du vin blanc, on opère une distillation de l'ensemble de la matière, le liquide blanc distillé entraîne avec lui un sel : dit Sel de Nature, lui seul faisant alors l'objet de l'imbibition par le vin rouge. Il y a très peu de ce sel. La suite est identique. Si la quantité de matière est suffisante, l'essai des deux voies est conseillé.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Le kermès à l'ammoniac :

Planche et légende incluses ci-après.



LEGENDE POUR LE KERMES A L'AMMONIAC

-A-G-(agitation)

- l'ammoniac et la stibine sont versés dans le flacon qui est bouché hermétiquement (pas d'odeur).
- m petit moteur fait tourner le flacon grâce
 à p (support de la base du flacon). La vitesse de rotation n'est pas critique pourvu qu'elle soit lente.
- g 2 galets de support.
- N Filtrage en circuit fermé pour éviter les odeurs
 N est obturé à sa base par un rouleau de papier filtre.
- C Ballon d'évaporation.
- R Réfrigérant pour condenser les vapeurs d'eau.
- D L'eau est recueillie.

Les tubes à barbotage doivent avoir une capacité de liquide à peu près identique à celle du ballon \mathbf{c} .

Cher Ami,

Vous trouverez ci-après, une suite d'aphorismes applicables aussi bien aux correspondances précédentes qu'à celles qui suivront. Nous avons dit que l'étude des acétates était terminée, toutefois nous reviendrons sur l'extraction du sel du Lion noir.

Précisons, pour être clair que :

- △ Feu Universel
- △ Feu Universel Solaire
 (déterminé par le système solaire)
 - Sel Harmoniac, énergie solaire harmonisante
- donc : Feu harmonisant le système solaire, généralement désigné par le nom de esprit.

+ + + + + + +

APHORISMES

- 1 Si \triangle est présent les opérations sont Philosophiques ; s'il est absent les opérations sont chimiques.
- 2 \triangle est l'énergie ultime en toute chose spécifiée par notre soleil en \triangle \Longrightarrow pour notre système ; diffusée sur toute la terre par \blacktriangle
- 3 L'incarnation de \triangle \bigoplus dans un corps correctement adapté forme une médecine universelle.
- a) Si le corps est indéterminé on a la médecine animale universelle.
- b) Si le corps est animé par la semence de l'argent on a la médecine femelle métallique universelle.
- c) Si le corps est animé par la semence de l'or on a la médecine mâle métallique universelle.
- 4 Le corps à l'état solide est soumis aux forces de la terre $\stackrel{}{\longleftarrow}$

Le corps à l'état liquide est soumis aux forces sidérales et en particulier à \bigwedge

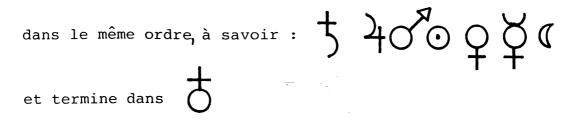
 $5 - \bigwedge \bigotimes$ est maintenu prisonnier dans le corps solide par les forces de la terre.

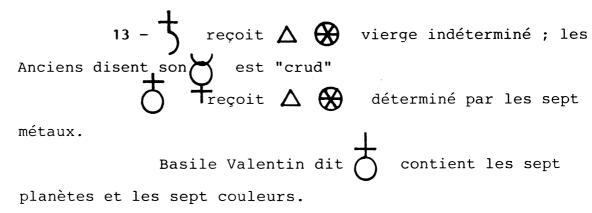
 \triangle est libéré par des forces de la terre par la fusion et il s'échappe si un aimant ne le retient pas.

- 6 △ ♠ a une double nature :
- une nature sulfureuse mâle dans le nitre (|)
- une nature mercurielle femelle dans l'acide du ⊖ de mer ⊶
- 7 La double nature de \triangle se trouve dans les vitriols, les marcassites, en particulier dans
- ture sulfureuse semence de (•)

Dans le régule se trouve la nature mercurielle, semence femelle.

- 9 Les aimants convenables (beurre d'antimoine, sel de rosée, tartre blanc calciné etc...) attirent \triangle et l'incorporent dans les ∇ de déliquescence.
- 10 △ est déterminé par la nature de l'aimant.
- 11 Dans la nature \triangle passe par \triangle puis ∇ puis la 😽
- 12 Dans la terre 🛆 😝 de nature métallique s'incorpore successivement dans les sept métaux et toujours





- 14 La répétition de la mise en déliquescence d'un \bigoplus avec \bigtriangleup provoque sa volatilisation dans \bigtriangledown de déliquescence.
- 15 L'extraction de ∇ du Θ volatil ne peut se faire qu'après une digestion-putréfaction. La nature mercurielle se sépare alors de la nature sulfureuse.
- 16 Le \bigoplus est le corps de la pierre. La copulation de la nature sulfureuse et mercurielle doit en faire "l'enfant chimique vivant" dans lequel s'incarne \bigtriangleup
- 17 L'enfant chimique ne peut être parfait que si la matière est au terme de son évolution.
- 18 L'évolution de la matière peut être accélérée et conduite à son terme par l'incorporation de la vie-cons-

cience d'un autre règne :

- vie végétale, voie humide ;
- vie animale, voie dite sèche. (Il n'y a pas de voie sèche authentique, l'état liquide est une phase indispensable pour se libérer des énergies de la terre ne seraitce que par la fusion).

19 - Extraction du

Les flegmes aqueux de la distillation constituent le meilleur liquide pour l'extraction du \bigoplus de la matière dont ils sont issus.

20 - Dans les voies humides minérales ou métalliques, le ne peut être extrait du "lion noir" que quand tout et ont été extraits, ce qui demande la répétition de l'opération sur le même métal.

(Nota: la seconde opération à partir du "lion noir" et les suivantes sont beaucoup plus aisées que la première).

- 21 Les feux secrets dissolvent ou volatilisent sans l'aide du feu ordinaire extérieur.
- 22 La transmutation alchimique ne peut se faire
 que par deux processus :
- a) avec le \triangle \Longrightarrow incarné dans le \Longrightarrow purifié et déterminé par une semence ;
- b) par une suite de cohobations avec un liquide chargé de Δ \Longrightarrow mercuriel ou sulfureux.

23 - Dans les opérations, ne pas oublier que : actif = volatil, passif = fixe.

> actif ∇ active $^-$ **\rightarrow** passive passif

l'actif ne peut opérer sans le passif.

24 - Si la semence d'or n'est pas présente dans le minerai, ou si elle a été rejetée, l'ensemencement par l'or naturel est obligatoire.

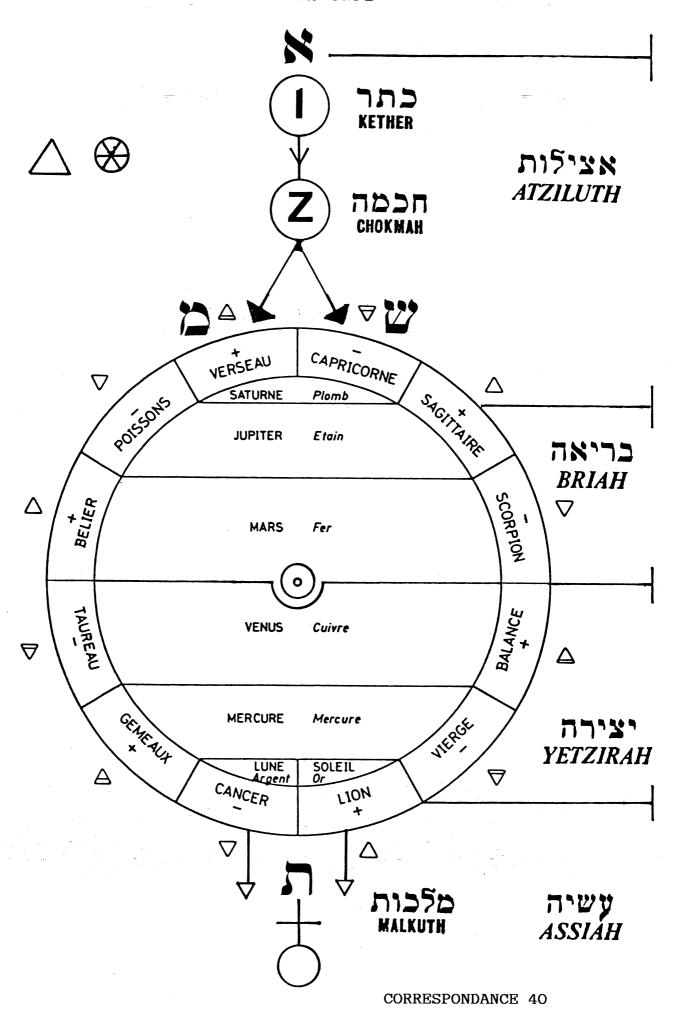
25 - Dans le cas du régule martial d'antimoine la semence de l'or est rejetée dans la première scorie.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -



Ce symbole peut être celui du Mercure Dans le précédent texte il est le symbole d'un acide mercuriel.



LEGENDE DU CIEL CHIMIQUE

Symboles Alchimico-Qabalistiques

- 1 En Atziluth, monde supérieur, l'énergie arrive par Kether, l'Unité.
- 2 En Chokmah, le zodiaque, l'énergie se différencie : on entre dans la dualité.
- 3 △ ⊕ entre en Saturne, le haut du Ciel, et se divise en deux parties :
 - une partie positive, Shin, dans le signe du Capricorne;
 - une partie négative, Mem, dans le signe du Verseau.
- 4 L'énergie Eau parcourt les signes : Verseau, Poissons, Bélier, Taureau, Gémaux, Cancer.
 - L'énergie Feu parcourt les signes : Capricorne, Sagittaire, Scorpion, Balance, Vierge, Lion.
- 5 Le plomb est en Atziluth.
- 6 L'étain, le fer Sel Harmoniac Semence Or sont en Briah.
- 7 Le cuivre, le mercure et l'argent sont en Yetzirah remarque : Cancer - Argent - Lion - Or.
- 8 En Assiah, Malkuth, le métal antimoine reçoit les énergies argent et or.
- 9 Le cycle part de Aleph et arrive en Tav identiquement au cycle Alpha et Omega.
- 10 Les cycles des éléments sont :
 - pour Shin Terre Feu Eau Air Terre Feu
 - pour Mem Air Eau Feu Terre Air Eau

CORRESPONDANCE 41

Cher Ami,

Nous allons maintenant examiner les aphorismes d'Urbiger. Ils concernent exclusivement la voie de l'antimoine.

Les aphorismes contiennent dans le même texte trois processus différents :

- a) processus avec le régule martial d'antimoine, la semence aurique est récupérée dans les scories de la première fusion;
- b) processus avec le régule martial d'antimoine, la semence aurique est fournie par l'or ordinaire;
- c) processus de l'antimoine "crud" qui semble d'ailleurs être le processus suivi par Urbiger. La semence auri que est extraite du soufre de la stibine.

L'étude de ce texte sera complétée et facilitée par les commentaires de S. Bacstrom qui y sont inclus et désignés par "C" et, ultérieurement, par deux textes, l'un de Roger Bacon, l'autre de Paracelse. Ne tenter pas à la lecture de ces textes de fabriquer le beurre d'antimoine par le sublimé corrosif, il existe un processus infiniment moins dangereux qui sera donné dans une future Correspondance.

Mineral

APHORISMES D'URBIGER

Montrant clairement les règles sur les trois moyens infaillibles de préparation du grand Elixir des philosophes.

- 1 La Science Hermétique consiste en la connaissance de la première matière des Philosophes, laquelle se trouve au règne minéral, non encore déterminée par la Nature.
- 1 C Ceci est la méthode d'Arthephius, de Flamel et de Monte Snyder. Arthephius et Monte Snyder montrent le plus clairement que le sujet minéral est l'antimoine. (voir le livre secret d'Arthephius et le livre d'Abraham le Juif).
- 2 Etant donné qu'une matière indéterminée est à l'origine de tous les métaux et minéraux, il s'ensuit, que si quelqu'un est assez heureux pour la connaître, et l'entendre, il en concevra aussi fort aisément sa nature et les propriétés.
- 2 C Il y a dans le texte deux matières indéterminées. D'un côté l'antimoine qui va servir d'aimant pour attirer la véritable matière première, le Feu solaire.
- 3 Bien que certaines personnes s'imaginent sottement, que la première matière ne se puisse trouver qu'en certains lieux, à certaines époques de l'année, et par le pouvoir d'un aimant magique, nous sommes cependant certains, (d'après les règles de notre maître Hermès) que toutes ces suppositions sont fausses. Car elle se trouve partout, en tout temps, et seulement au moyen de notre science.

- 4 Notre art hermétique consiste en la manipulation convenable de notre sujet indéterminé lequel, avant de pouvoir être amené au plus haut degré de perfection, doit nécessairement passer par toutes nos opérations chimiques.
- 3 C 4 C La matière première originelle qui donne vie à l'air atmosphérique et fait qu'il soit air vital est le feu manifesté dans la lumière et la chaleur. Ensuite dans le O et l' + spirituels et incorporels. Indubitablement celui-ci est davantage attiré quand le soleil est en Bélier, Taureau et Gémeaux comme le montre le triomphe hermétique de Sendivogus et d'autres philosophes. Remarquez ici, que le triomphe hermétique est un excellent commentaire des aphorismes d'Urbiger, qui l'explique autant qu'on peut raisonnablement le souhaiter.

Artéphius désigne très clairement un beurre d'antimoine martial fait convenablement et bien rectifié, qui ensuite doit s'écouler par déliquescence quand le soleil est en Bélier, Taureau ou Gémeaux afin d'attirer le soleil astral (voir le triomphe hermétique).

- 5 Nos opérations chimiques sont les suivantes, Amalgamation, Sublimation, Dissolution, Filtration, Cohobation, Distillation et Digestion.
- 6 Etant donné que nous nommons ces opérations les nôtres, on en augurera aisément, qu'elles ne s'identifient pas avec les travaux des sophistes ordinaires et gâcheurs de métaux, car ces derniers déguisent seulement les sujets sur lesquels ils travaillent sous un autre habit, la plupart du temps non conforme à leur nature. Pour nous, nous modifions notre sujet, en lui conservant sa nature et ses propriétés premières.

- 7 Ce sujet nôtre, après avoir passé par toutes les opérations de l'art, qui imitent constamment la Nature, est appelé la pierre des Philosophes ou la quintessence des métaux, car il a été formé de la substance des quatre éléments réunis ensemble.
- 7 C S'achevant en \triangle corporifié ou agent universel corporifié.
- 8 les métaux et minéraux déjà déterminés par la Nature quand bien même on les pourrait réduire à nouveau en ∇ ou vapeur, ne peuvent en aucun cas être pris pour la première matière des Philosophes.
- 9 Notre vraie et propre matière n'est qu'une vapeur imprégnée de la semence métallique, indéterminée cependant, créée par Dieu Tout Puissant, produite par le concours harmonique de l'influx des astres, contenue dans le plus profond de la terre en tant que génératrice de toutes choses créées.
- 9 C Le beurre d'antimoine est une vapeur. C'est un acide de sel de mer très concentré qui transporte le régule martial étoilé d'antimoine qui est appelé mercure de Vie. Remarquez la nécessaire aimantation et attraction ou union des supérieurs avec les inférieurs.
- 10 Cette matière nôtre est nommée indéterminée, étant donné qu'elle tient le milieu entre un métal et un minéral, sans cependant être l'un ou l'autre, et il est en son pouvoir de produire l'un et l'autre selon le sujet qu'elle rencontre.
 - 10 C L'antimoine est une marcassite. Une

marcassite est assurément un médium entre des minéraux tels que le soufre, le vitriol \bigoplus , l'arsenic \bigodot le cobalt, le nickel, et les métaux c'est-à-dire les métaux fusibles, malléables et ductiles.

11 - Une telle vapeur métallique, qui a été congelée et nourrie dans les entrailles de la terre, est appelée, comme nous avons dit, indéterminée; mais lorsque par la beauté de son feu interne, quoique parajouté, le serpent l'enchante, on l'appelle le Dragon vert déterminé des Philosophes, sans la connaissance suffisante duquel, et l'apprentissage conséquent des tours de main de sa préparation, personne ne peut rien accomplir en notre Art.

11 C - La vapeur métallique dans les mines est appelée tempête et génère tous les métaux dont la vie est le de le corps le enchaîner le serpent signifie, je crois, l'union du mercure sublimé avec le mercure d'antimoine. Le serpent est le quelquefois le mercure sublimé quand on l'utilise pour obtenir le beurre d'antimoine.

Le Dragon vert déterminé est le beurre après son animation et le Dragon vert est le Sophique Δ .

= mercure sublimé.

12 - Ce dragon vert est l'or naturel des Philosophes, très différent du vulgaire, lequel est corporel et mort, parce qu'il est déjà parvenu au terme de sa perfection selon la Nature et de ce fait impropre à engendrer, à moins d'être au préalable régénéré par notre eau mercurielle. Notre or est spirituel et vivant, possède en soi-même et de sa nature la faculté génératrice, et a reçu en outre du Créateur de toutes choses la puissance mâle.

12 C - Quand l'or fin est dissous dans <u>notre</u> simple, il est en cela régénéré ce qui est la voie longue

d'Urbiger et d'Irénée Philalète. Venir à la perfection signifie qu'il devient notre Or.

- 13 Notre or est appelé naturel parce qu'il n'est pas produit par l'Art, on le nomme aussi philosophique, parce qu'il n'y a qu'un véritable disciple d'Hermès qui puisse le reconnaître et le séparer du chaos original et si Dieu n'avait pas été aussi miséricordieux pour le mettre à notre disposition tout notre art et notre connaissance seraient vains pour la préparation du grand Elixir.
- 14 De cet or nôtre, ou Dragon vert indéterminé, sans addition d'aucune chose créée, quel que soit son nom, nous savons, par notre menstrue universel, extraire tous nos éléments ou principes nécessaires pour accomplir notre grand élixir; et parce que ce premier chaos nôtre s'obtient sans aucune dépense, sinon la peine de l'extraire des minières, on l'appelle à bon droit l'unique voie des pauvres.
- 14 C Le dragon vert indéterminé est le sujet cru, l'antimoine qui contient un mercure ou régule, et au moyen de deux mercures celui d' tet de Le menstruum universel signifie ici l'agent universel, la lumière, le feu, qui dans l'humidité lunaire devient notre mercure simple, au moyen duquel il extrait.
- 15 Les opérations de notre première voie sont presque les mêmes que celles des autres, dans lesquelles, nous unissons notre dragon déterminé à notre serpent. Afin d'éviter les répétitions nous allons, dans les aphorismes suivants, donner des instructions pour les deux voies à la fois.
- 15 C Quand nous joignons notre dragon indéterminé -antimoine cru à notre serpent, avec le mercure

sublimé corrosif nous obtenons le cinabre d'antimoine, qui contient le soufre externe de l'antimoine. Si vous utilisez le régule martial d'antimoine avec le mercure sublimé vous n'obtenez pas du Cinabre d' parce que le externe d' a été séparé et est contenu dans la première scorie quand le régule martial d'antimoine est fait.

Il semble qu'Urbiger ait utilisé seulement l'antimoine cru et non le \bigoplus \uparrow

16 - Notre serpent, qui se trouve donc au plus profond de la terre, est de toutes les choses créées, quel que nom qu'on leur donne, le sujet d'une <u>nature femelle la plus</u> proche de notre dragon. Par leur copulation on fait apparaître une semence astrale et métallique, contenant en elle nos éléments, capable d'accomplir tout le mystère d'Hermès, avec cependant quelques frais et délais plus grands.

16 C - Notre serpent, c'est-à-dire mercure et mercure sublimé corrosif. Notre dragon, c'est-à-dire l'antimoine "crud". Le mercure est contenu dans les mines de minerai de cinabre sous une forme coulante.

est mercure sublimé par Art.

17 - Parce que notre serpent est, entre toutes les choses créées, le sujet d'une nature femelle le plus proche de notre dragon, il est pris, après sa copulation, pour fondement de notre Travail Philosophique. En effet, de ses entrailles, sans l'aide d'autres minéraux ou métaux nous devons tirer nos principes ou éléments, qui nous sont nécessaires en notre oeuvre, après avoir été ramenés à leur premier être par notre menstrue universel, par l'air ou mieux par la lumière solaire ou l'humidité lunaire.

17 C - Notre serpent ou ____. Notre

- dragon est . La dernière phrase ci-dessus signifie que le principe vital dans l'air vient du soleil, de la lune et des étoiles. Influences astrales.
- 18 Ce sujet féminin ne peut plus revenir à son état antérieur, pouvu qu'on l'ait débarrassé de ses impuretés et qualités hétérogènes, ce qui doit être effectué au moyen de son semblable, afin qu'il puisse d'autant mieux agréer l'amour spirituel de notre dragon vert
- 18 C cette purification est faite par sublimation. Les impuretés de sont l'eau et une terre arsenicale. Le mercure est un arsenic fluide. Arsenic reste arsenic dans l'étain mais est mercure dans le plomb le soleil et l'argent. L'union avec l'antimoine ou avec le régule martial d'antimoine forme un beurre d'antimoine.
- 19 Après que notre serpent ait été attaché avec sa chaîne, imprégné de part en part du sang de notre dragon vert et chassé 9 ou 10 fois en l'air élémentaire par le feu combustible, si vous ne trouvez pas qu'il devient furieux au dernier point et fort pénétrant, c'est signe, que vous n'avez pas mis la main sur notre sujet ou bien que vous n'entendez point (l'union) des homogènes et de leur proportions.
- 19 C Après que le mercure ait été sublimé (la chaîne est l'acide de sel de mer). Dans le sel de mer se trouve le mercure universel comme dans le nitre est le soufre de la nature.

Pénétrant : c'est-à-dire uni au mercure de vie, distillé dans le beurre d'antimoine et que ce beurre d'antimoine rectifié 9 ou 10 fois devient excessivement furieux c'est-à-dire toxique et pénétrant. (la proportion est ā ā)

20 - Si ce serpent enragé, après avoir été dissous par le menstrue universel, filtré, évaporé et congelé à nouveau, à 9 ou 10 reprises, ne monte pas en forme nébuleuse pour se changer en lait de vierge ou eau métallique argentine nullement corrosive, transformant cependant insensiblement et invisiblement toutes les choses que l'on y met, on peut voir clairement, que vous vous trompez dans la connaissance de notre menstrue universel.

20 C - le serpent furieux est le beurre d'antimoine rectifié en cristaux, qui doivent être aimantés et doivent attirer le principe universel du Soleil, de la Lune, des Etoiles au printemps, les jours et les nuits de temps calme jusqu'à couler en déliquescence.

Le serpent furieux ou beurre d'antimoine vaporisé doit être soigneusement vivifié avec le cinabre d'ou avec la première scorie, si vous utilisez le régule martial d'antimoine. Alors rectifiez jusqu'à ce que le beurre d'antimoine soit d'une teinte orange ou pourpre.

Le n° 20 est difficile à expliquer. Il signifie qu'après qu'il ait attiré (les influences célestes) et que le beurre d'antimoine ait coulé par déliquescence, il le filtre à travers un papier, alors il en évapore l'humidité superflue et le coagule, c'est-à-dire il obtient à nouveau du beurre d'antimoine cristallisé, mais ceci est très dangeureux car les vapeurs venant de et du sont mortelles sur le champ quand vous les respirez, donc cette évaporation doit être faite par distillation.

21 - Le serpent dont je parle à présent, est notre véritable eau des nuées, ou le vrai Aigle et Mercure des Philosophes, très différent du vulgaire, ce dernier est corporel, épais, mort, rempli de qualités hétérogènes, c'est un sujet tombé de sa sphère comme un fruit mûr de son arbre. Notre eau est spirituelle, transparente, vivante, elle a son siège dans sa propre sphère comme un roi sur son

trône.

21 C - Le beurre d'antimoine, aimanté, ayant attiré les influences célestes, putréfié et distillé est comme une vapeur qui est le Vrai Aigle et le Mercure des Philosophes, c'est-à-dire, le mercure simple et il doit monter sans mouiller l'alambic comme l'esprit de vin rectifié.

Spirituel, transparent, vivant, résidant dans sa propre sphère (dans le ballon) dissolvant universel, dissolvant descendant de l'extérieur du (sel d'antimoine) ou centre du beurre d'

- 22 Bien que le mercure commun soit ce fruit vert, corporel et mort, si vous savez cependant l'amalgamer avec notre dragon et le rétrograder avec notre Menstrue Universel, soyez assuré de pouvoir ensuite en préparer un mercure sophique, duquel vous tirerez très certainement le grand élixir, pour trouver le secret de tous les secrets, ouvrir les serrures les plus fermées, et avoir en votre puissance tous les trésors du monde.
- rismes 18 et 19. Amalgamer avec notre dragon c'est mélanger avec l' cru ou avec le régule afin d'en distiller un beurre, qui doit être vivifié par le menstruum universel c'est l'aimantation, imprégnation ou liquifaction du beurre cristallin par , le soleil, la lune et les étoiles, digéré, fermenté ou putréfié. Cet aphorisme 22 montre que ceci est la seconde voie. Sa première voie est celle de l'antimoine par luimême.
 - 23 Notre mercure est appelé le <u>Mercure des Philosophes</u> parce que c'est un sujet qui ne se trouve pas tout préparé à notre disposition : il est en effet nécessaire

de le confectionner à partir du premier chaos au moyen de nos préparations philosophiques, et bien qu'il soit mis au monde par l'art, sa naissance est cependant naturelle et l'art ne fait qu'imiter la Nature au cours de son travail par magnétisation.

23 C - Notre mercure, c'est-à-dire, mercure simple. Le premier chaos est le beurre d'antimoine, putréfié, aimanté, liquifié qui par putréfaction devient un vrai chaos. Le premier chaos est le mélange cru ou le régule avec le sublimé corrosif : la nature par l'aimantation, liquéfaction et putréfaction contribue à la réalisation du simple des philosophes.

24 - Etant donné que notre sujet ne peut être nommé

le serpent igné des Philosophes, ni avoir la puissance de

vaincre toutes choses créées avant d'y être auparavant

rendu propre par notre Dragon Vert, et Menstrue Universel

(qui doit au préalable le vaincre, l'engloutir, et

l'ensevelir au plus profond de ses entrailles), il s'ensuit

irréfutablement de ceci que le pouvoir de mortification

et de régénération appartient naturellement à notre

Dragon et notre menstrue universel (notre Dragon contient un un un vitae)

24 C - Notre sujet, c'est-à-dire notre mercure : il désigne le beurre tiré de notre Dragon Vert c'est-à-dire ou régule cétoilé. Le lion vert de Ripley et le menstrue universel, c'est-à-dire la mer des philosophes, l'atmosphère, l'air. Notre sujet, notre mercure reçoit sa vie du régule ou mercure de vie dans le beurre d'antimoine et du soleil astral ou le feu agent universel, qui lui est communiqué par attraction.

25 - Le menstrue universel des Philosophes est cette

substance céleste, sans laquelle rien ne saurait vivre ou subsister en ce monde : c'est aussi le noble chevalier qui délivre Andromède, vierge immaculée, laquelle était solidement enchaînée à l'arbre et livrée au pouvoir du dragon, dont elle avait accepté l'amour spirituel, de crainte d'être à jamais engloutie par lui (ce qui n'aurait du reste pu être évité, si ce noble chevalier ne lui était venu en aide). Elle mettra au monde un enfant, qui sera une merveille entre les merveilles de la Nature.

25 C - Ceci confirme que je suis dans le vrai dans mon explication du menstrue universel dilaté dans l'air. Une allégorie d'Ovide décrit la liquéfaction du beurre d'antimoine.

Persée est l'agent universel igné manifesté dans la lumière, envoyé à nous par le soleil, et par les étoiles fixes et les soleils des mondes éloignés.

La vierge Andromède est le mercure sophique contenu dans le beurre, dans l'acide concentré de sel du sublimé corrosif et dans le mercure de vie, ou le régule volatilisé.

Cette Andromède est simple, double ou triple :

simple : c'est le mercure métallique sophique ;

double : quand il est teint avec le soufre rouge, ou feu interne caché dans le mercure de vie et devient un sang rouge (c'est-à-dire eau dorée)

triple : quand le sel fixe est uni avec cela il devient la médecine du 1er ordre R. Le mercure sophique est attaché au rocher () avec une forte chaîne qui est l'acide de sel marin dans le sublimé corrosif, dont l'acide de sel concentré tient et suspend le régule de mercure de vie et le volatilise.

Avant l'aimantation ou liquéfaction mais par la putréfaction ce mercure de vie à la fin se tient au fond, tandis qu'Andromède ou le mercure simple des philosophes est libéré par distillation. Remarquez la subtilité et l'imagination des anciens philosophes.

+ + + + + + +

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Avec la suite des aphorismes d'Urbiger nous vous communiquons un texte qui est une partie d'un ouvrage allemand "l'Oraculum". La partie incorporée dans cette Correspondance donne quelques détails intéressants sur la voie par l'acétate de plomb.

+ + + + +

- 26 Si notre vierge, ayant d'être élargie de sa prison n'y déploie pas sa splendide beauté et ses multiples couleurs internes, naturelles et délicates, qui sont très agréables à la vue et d'un admirable enchantement, ceci signifie qu'elle n'a pas eu une compagnie suffisamment engagée avec le dragon ().
- Pendant que vous distillez et rectifiez le beurre d'antimoine, vous voyez dans le nez de la cornue toutes les belles et délicates couleurs de l'arc-en-ciel et quelquefois dans le ballon de recette, que j'ai souvent aperçues avec grand plaisir. Que le beurre d'antimoine n'a pas entièrement transporté le régule ou mercure de vie, qui contient intérieurement le mercure teignant ou soufre d'antimoine ou $\Delta \quad \begin{picture}(1,0) \put(0,0) \put(0,0)$
- 27 Si le Menstrue Universel n'a pas entièrement délivré la Vierge des griffes du Dragon, c'est signe, soit qu'elle n'a pas été suffisamment débarrassée de ses qualités hétérogènes, soit qu'elle n'a pas reçu une chaleur externe suffisante, ou encore que le Menstrue Universel était trop débile pour accomplir son office.
- 27 C Si le Menstrue Universel l'Air, ou plutôt l'agent universel igné, △ lumière, chaleur et froid lunaire ou humidité lunaire, donnant la vie à l'air, par votre aimantation et liquéfaction, n'a pas délivré la vierge, le mercure simple sophique, des griffes du dragon, du beurre

d'antimoine corrosif, qui garde le mercure sophique emprisonné , c'est un signe que le Menstrue Universel était trop faible, c'est=à-dire que vous n'avez pas aimanté et liquifié assez longtemps ou assez souvent.

28 - Vous saurez si l'amalgamation, la sublimation, la dissolution, la filtration, la coagulation et la distillation ont été naturelles et philosophiques, quand le corps du serpent montera tout entier en forme spirituelle et transparente, et ne laissera que très peu de fèces, fort légères, lesquelles ne doivent pouvoir en aucune manière être réduites en mercure coulant ou en substance métallique.

28 C - Ceci concerne la dernière distillation du mercure simple, aimanté, digéré, déphlegmé et distillé. Celui-ci s'élève comme un nuage ou une vapeur nuageuse, et il est alors le mercure simple (pas corrosif du tout, dit l'auteur, ce qui est vrai).

Pendant la dernière distillation pour obtenir le mercure sophique, c'est-à-dire, la vierge Andromède, il ne doit pas rester de fèces. Du moins pas telles qu'elles puissent être réduites en un mercure coulant, ou une substance métallique.

- 29 Pour peu qu'après la séparation et les travaux ci-dessus décrits, notre serpent, venant à être amalgamé avec un métal pur ou impur ne puisse supporter la fusion, votre travail ultérieur est inutile et vous ne cheminez pas dans le bon chemin de l'art hermétique.
- 29 C Après la séparation du mercure sophique d'avec son propre précipité, une terre d'un blanc de neige, laquelle terre est un mercure de vie, ou un régule délicat

et très pur contenant le soufre sophique, un sel métallique fixe pour le grand oeuvre, par lui-même, sans OR commun, si votre serpent, ou le mercure de vie, ou terre ne peut supporter la fusion etc (je tiens pour certain que cela ne peut être mélangé avec aucun métal).

30 - Nos distillations philosophiques ne consistent qu'en la véritable séparation de notre eau spirituelle et mercurielle d'avec toute sa substance huileuse et vénéneuse (de solvant corrosif), laquelle n'est d'aucune utilité en notre Art et d'avec le Caput Mortuum laissé par la première distillation (quand le beurre est fait pour la première fois).

30 C - Ceci est très explicite. Notre eau spirituelle et mercurielle, c'est-à-dire notre mercure simplex aimanté, la vierge doit être séparée par les plus douces distillations du toxique et huileux beurre. Alors, je crois que cette eau mercurielle et spirituelle n'a plus longtemps à être corrosive pourvu qu'elle soit libérée du régule ou mercure de vie qui est la cause véritable qui rend le beurre d'antimoine aussi toxique et dangereux quand il est chaud et tant qu'il est uni à l'acide de sel de mer.

31 - Que si après la première distillation, il ne montait point une huile rouge, corrosive au plus haut point et très pénétrante (à l'apparition de laquelle au col du chapiteau il faut aussitôt changer le récipient), c'est un signe que la distillation n'a pas été convenablement menée, et qu'en conséquence, le \(\Delta \) feu interne de notre eau métallique fumante se trouve encore dans son Caput Mortuum, mais, ayant été gâté par une vapeur empoisonnée et par le feu externe, il ne vaut rien pour ce travail.

31 C - Si vous utilisez l'antimoine cru et le

sublimé corrosif, vous obtenez un cinabre rouge d'antimoine, qui monte comme un sublimé, mais je ne l'ai jamais vu sous forme d'huile rouge, mais cela ne prouve rien. C'est cependant une preuve que le baron Urbiger a utilisé l'antimoine cru et non le régule martial d'antimoine avec lequel un tel cinabre ne peut être obtenu. L'eau métallique fumante et sans aucun doute le beurre d'antimoine (le feu interne ou soufre de notre eau métallique fumante c'est-à-dire, le beurre d'antimoine, désigne le qui doit monter sous forme doré (auratus = doré) d' 💍 de cinabre d' et ne doit pas rester en bas).

Il apparaıt qu'il faut que le cinabre d' monte absolument dans le nez de la cornue et qu'il ne doit pas rester dans le Caput Mortuum.

Certainement, il distille le cinabre d'antimoine sous la forme d'une huile rouge corrosive.

- 32 Si vous commettez une faute aussi grave en cette première distillation, vous ne pourrez préparer le mercure double des Philosophes sans recommencer l'oeuvre depuis le début, mais cependant si vous entendez bien notre art, vous pourrez en retirer notre mercure simple, pour l'accomplissement de grandes merveilles.
- 32 C Comme je n'ai jamais vu l'huile rouge de l'aphorisme 31 parce que j'ai pris le régule martial il doit certainement vouloir parler du cinabre d'antimoine dont il dit que s'il ne monte pas à la distillation, il n'a pas été correctement accomplie. Donc il semble que le cinabre doive monter dans le nez de la cornue, ce qui arrivera toujours si vous employez cru et mais si vous utilisez le régule 🗥 🕇 💍 vous n'obtenez jamais du cinabre et si vous n'obtenez pas du cinabre, vous devez vivifiez votre beurre d'antimoine avec la scorie initiale ou avec l'or.

- 33 Cette huile rouge (or potable signifie beurre animé), pénètre de sa vapeur les plus petites parties de tous les métaux et minéraux, et principalement de l'or, de la dissolution duquel l'on peut fort aisément extraire sa teinture rouge (LEONAR CONSTANTIA auteur du triomphe Hermétique et IRENAEUS PHILALETHAS ont positivement fait un), ou son essence au moyen d'esprit de vin parfaitement rectifié et les faire passer ensemble par l'alambic, ce qui en vérité est un grand médicament pour le corps humain.
- 33 C Cette huile rouge sang peut être obtenue si vous recueillez le cinabre d'antimoine, mélangez-le avec le Caput Mortuum, versez le beurre d'antimoine clair et transparent sur le cinabre, distillez-le et cohobez-le 5 ou 6 fois. Le beurre d'antimoine étant teint avec le 4 d' contenu dans le Cinabre et votre beurre d'deviendra rouge sang ; il est vivifié avec l'or sophique, ainsi il doit être et c'est le beurre d'antimoine vivifié d'Urbiger : vivifié par le 4 d' .
- 34 Une teinture d'un rouge sang et de grande vertu peut aussi être extraite avec de l'alcool du Caput Mortuum ci-dessus mentionné. Même si, par accident, le Caput Mortuum venait à être mélangé avec le soufre interne de notre eau mercurielle et avec l'huile rouge (ceci guand le cinabre d'antimoine demeure mélangé avec le Caput Mortuum)

Ayant réduit par évaporation cette teinture à l'état de poudre, puis l'imbibant, et la digérant philosophiquement ensuite, vous pourrez avec elle opérer la cure discrète et rapide de toutes sortes de maladies, au grand étonnement de tous les galénistes et chimistes vulgaires, car c'est là une des meilleures médecines après le grand élixir.

ou l'huile rouge reste avec le Caput Mortuum (quand le cinabre d' d' est mélangé avec le Caput Mortuum d') après que le beurre d' ait été distillé et reste clair sans rougeur. Alors de ce Caput Mortuum une teinture pourpre peut être extraite de ce mélange par l'esprit de vin rectifié. Ce mélange contenant le cinabre d' qu'il appelle ici le de interne de notre eau mercurielle c'est-à-dire de notre beurre d' (je crois que vous pouvez aisément comprendre tout ceci). La poudre imbibée avec de l'alcool absolu est mise en digestion, après filtration l'alcool absolu est distillé et extrait à nouveau.

Je suis convaincu qu'après dulcification ce devrait être une magnifique médecine, autrement elle serait corrosive mais ayant été extraite et digérée 2 ou 3 fois jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement douce sur la langue, ce devrait être sans aucun doute une magnifique médecine interne. Kerkring enseigne ces dulcifications avec l'esprit de vin tartarisé mieux que tout autre auteur.

35 - La plupart des Philosophes, parce qu'ils avaient l'intention de pousser plus loin la splendide perfection de notre art céleste, se contentaient d'employer cette huile rouge pour l'usage externe, l'utilisant également comme remède interne après l'avoir rendue potable, sans la préparer davantage, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu le grand élixir.

35 C - L'huile rouge c'est-à-dire le cinabre d'antimoine distillé en huile rouge, autrement le cinabre seul n'est pas corrosif, mais quand le beurre d' l'a transporté et s'est uni avec lui, cette huile rouge devient très corrosive et toxique.

36 - Si le Caput Mortuum n'a pas le pouvoir magnétique

d'attirer le spiritus mundi des astres, c'est un signe qu'à la fin de la distillation de l'huile rouge, le feu externe, pour avoir été trop violent, a complètement brûlé l'aimant contenu dans les premières fèces de notre eau mercurielle.

- 36 C Toutefois, le mercure de vie restant doit être absolument magnétique et avide pour attirer la lumière, le feu et l'humidité, ce qui je crois il veut et doit faire.
- 37 Que si après sa première distillation (après que le beurre rouge ait été magnétisé), la plus minime partie de l'eau mercurielle virginale, peut être ramenée à l'état de mercure coulant ou en quelque substance métallique, par un moyen quelconque, c'est un signe manifeste que le sujet, ou sa préparation et réduction en eau, n'ont point été véritables, naturels ou philosophiques.
- $37\ C$ On doit faire attention à cela et je crois que c'est vrai et facile.
- 38 Encore que le spiritus mundi susdit ne soit d'aucune utilité dans notre grand ouvrage, c'est cependant un menstrue pour extraire les teintures des métaux, animaux, et végétaux, et pour accomplir de grandes choses en cet art étant donné qu'il rend, tous les corps fixes et notamment l'or, volatil.
- 38 C Le spiritus mundi aimanté mentionné cidessus qui apparaît sous la forme d'une eau spirituelle très volatile et est une humidité lunaire imprégnée de lumière et de feu, est sans valeur pour notre grand Oeuvre dit Urbiger, c'est parce que le beurre d' restant est certainement son procédé et son secret pour volatili-

ser l'or dissous.

Ici je suis envieux, le beurre d' doit être universalisé et devient d'abord simple.

- 39 Beaucoup qui se donnent pour possesseurs de la vraie science hermétique, préparent des menstrues pour dissoudre le vif-argent vulgaire et le réduire en eau, par de multiples voies, et par diverses adjonctions de sels, de soufres, de métaux et de minéraux, mais comme toutes ces préparations sont sophistiques, quiconque est expérimenté en notre art, saura le ramener à ses qualités premières : un mercure coulant.
- 39 C Le Trévisan, Philalète, Monte Snyders, tous condamnent ces méthodes, cependant Lamspring a travaillé ainsi et Paracelse a fait une eau mercurielle d'un sublimé corrosif. Becker et Stahl recommandent hautement de telles eaux mercurielles. Qui peut dire que c'est impossible à la nature bienfaisante. Cependant quelques adeptes condamnent cela.
- 40 La propriété de notre eau mercurielle est, de rendre volatils tous les corps fixes, et de fixer tous les volatils, ou bien de se fixer elle-même avec les fixes, selon les proportions dans lesquelles on l'utilise : lorsqu'elle a dissous son propre corps, elle s'unit inséparablement à lui, conservant cependant constamment ses propriétés et qualités propres, et elle ne souffre d'accroissement d'aucune chose créée que de son propre corps crud.
- 40 C Cette propriété est certifiée par Monte Snyders. "Son propre corps" désigne le sel fixe obtenu en calcinant la terre blanche "de son corps cru" signifie du mercure ou le régule martial étoilé ou le mercure de vie.

- 41 Notre eau mercurielle a une telle sympathie pour les astres, que si elle n'est pas tenue enfermée et scellée hermétiquement, elle s'envole vers sa propre sphère, d'une façon étonnante et en bien peu de temps, tel un serpent ailé, emportant avec elle tous les éléments et principes des métaux, sans qu'il en reste une seule goutte.
- 41 C Il désigne principalement par ceci le beurre d' aimanté et le mercure simple, cependant Borchave dit que le beurre d' principalement quand il est chaud et très volatil ses vapeurs sont mortelles quand on les respire. Quand il est froid, il n'y a pas de danger.
- 42 Divers amateurs de sciences magiques préparent des aimants magiques pour attirer de l'air ou (comme ils le prétendent) des astres, les menstrues qu'ils estiment nécessaires, à la préparation du grand élixir ; mais comme leurs aimants sont formés par l'assemblage de diverses choses déterminées, malgré que leurs menstrues soient très puissants, nous certifions cependant, d'après une suffisante expérimentation, qu'ils n'en pourront jamais rien accomplir de valable pour notre art.
- 43 Quelques-uns sont d'avis, que les moyens à partir desquels on peut préparer le grand élixir, ne sauraient être trouvés par d'autre art ou science que ceux d'un mage très expérimenté: mais, quoique nous sachions bien que la magie est nécessaire à l'obtention du plus haut degré de la sagesse humaine, nous certifions cependant qu'aucune connaissance magique n'est requise pour l'élaboration du grand élixir animal, métallique, lapidaire, et végétal.

- 44 Le travail en lui-même. Quand notre lait de vierge, ou eau métallique, a été amené à une qualité par-faitement spirituelle et à une extrêmement belle et limpide transparence, il est appelé le vrai chaos des Philosophes, car c'est à partir de lui seul, sans l'adjonction de quoi que se soit de créé ou de préparé par art, que nous devons tirer et séparer tous les éléments qui sont requis pour la formation de notre petit monde philosophique.
- 44 C Le beurre d'antimoine ou eau métallique, quand il est extrêmement rectifié est le vrai chaos des philosophes et est le même que le régule du du Philalèthe, également appelé chaos, et par Monte Snyders "lait de Vierge" tiré du beurre d'aimanté, magnétisé, digéré et distillé. Le grand oeuvre peut être fait per sé sans aucun or commun.
- 45 Afin de pouvoir comprendre, de quelle façon il nous faut former notre petit monde à partir de ce chaos nôtre, nous devons d'abord bien concevoir le grand secret et le processus de la création du grand monde, parce que nous devons procéder de la même façon qu'en usa le Très-Haut Créateur à la création de ce dernier.
 - 45 C Cette comparaison est plutôt exagérée.
- 46 Quand notre chaos ou eau céleste s'est purifié lui-même, de son corps grossier et palpable, on l'appelle le ciel des Philosophes, et le corps palpable, la terre, laquelle est vide et sombre, et si notre esprit divin, qui flotte à la surface de l'eau, n'extrayait pas du corps palpable et grossier la splendide semence métallique, nous ne pourrions jamais par aucun art poursuivre plus avant la création de notre petit monde.

46 C - Quand notre chaos, c'est-à-dire le beurre d' d' aimanté ou magnétisé, liquéfié, a après la putréfaction requise, dans une douce chaleur (Cf Digby P.117) déposé son propre corps, c'est-à-dire son propre mercure de vie vivifié. Ceci est mieux expliqué ailleurs.

47 - Ce ciel des Philosophes, après s'être séparé lui-même de la terre (qui contient en elle la semence philosophique et l'aimant de notre sel de nature), aussi bien que de l'eau superflue, est appelé le mercure simple des Sages; car celui qui l'obtient obtient en même temps la science et le pouvoir de rétrograder tous les métaux et minéraux en leur premier Ens, de rendre parfaits les corps imparfaits et de revivifier les morts, sans cependant que le Ciel perde aucunement de ses singulières propriétés et qualités, et il peut en préparer le grand élixir par la voie usuelle des Philosophes.

47 C - Le beurre d' aimanté, déliquescent (qui doit être vivifié avec le cinabre d' si vous avez utilisé l' cru ou avec la scorie initiale si vous avez utilisé le régule d') par digestion et putréfaction abandonne sa propre terre ou mercure de vie animé, qui retombe comme une terre humide ou visqueuse.

Cette terre contient la semence philosophique, c'est-à-dire le soufre et l'aimant pour attirer le selfixe hors du feu durant la calcination. Le beurre d'aimanté, putréfié, digéré doit être distillé et déphlegmé au bain vaporeux.

Le mercure simple conserve sa propre qualité et c'est le solvant ou menstrue pour extraire le soufre sophique hors de la terre noire ou rougeâtre et plus tard le sel fixe hors de la terre vide après la calcination requise au feu de forge.

- 48 Après avoir accompli la séparation de l'eau d'avec les eaux, par laquelle j'entends celle de l'eau mercurielle céleste d'avec les eaux superflues ou phlegmes nous ne doutons aucunement de pouvoir avec la grâce de Dieu et par l'influence de notre esprit saint, faire produire à notre terre des sujets ou des fruits tels qu'ils nous permettent d'achever sûrement la création tout entière, quand nous voudrons poursuivre notre travail jusqu'à son entière perfection.
- 48 C Après avoir séparé du phlegme, l'esprit mercuriel céleste et aimanté, c'est-à-dire cette eau aimantée, très volatile, spirituelle et éthérique, cette eau vient en premier par une plus douce chaleur. De même que pour l'esprit de vin passe après le phlegme, lequel doit être jeté et la terre reste en arrière. Le tout doit être converti en un mercure simple excepté le phlegme ou l'eau lunaire superflue.
- 49 Puisque notre eau mercurielle a une clarté pareille à celle du ciel, et que notre terre palpable et lourde, qui s'est décantée elle-même de notre eau céleste, a une qualité pareille à la terre, personne, à moins de n'y rien entendre, ne pourra nier qu'ils forment ensemble le véritable ciel et la véritable terre des Philosophes.
- 49 C Cette eau mercurielle, ou mercure simple, doit être parfaitement claire, transparente et aussi brillante que le firmament, et comme l'auteur l'a déjà dit, elle n'est pas corrosive du tout.

Cependant, il semble être un esprit de sel de mer universalisé, dulcifié, qui a laissé derrière lui son mercure de vie vivifié pendant les dernières distillations comme il est noté dans l'aphorisme 48. Ainsi nous avons vu deux sujets :

1) Notre mercure simple imprégné par la lumière ou

universalisé c'est-à-dire le sel de mer dulcifié.

- 2) Notre terre ou mercure de vie vivifié contenant le soufre sophique, notre or et le sel fixe.
- 50 Paradoxe. Si après la séparation de l'esprit d'avec l'eau superflue, le monde dans lequel il est contenu n'apparaît pas très net, rempli de clarté, et tout aussi lucide que notre eau céleste, c'est un signe que la séparation n'est pas encore parfaitement accomplie, parce que l'esprit est encore mêlé avec l'eau des phlegmes.
- 50 C Après que vous ayez chassé la 1ère eau volatile lunaire ou esprit et ensuite le phlegme superflu, tous deux par distillation au bain de vapeur, le gluten restant ou beurre d' universalisé doit apparaître très clair et plein de lumière et du même éclat que la première eau volatile et aimantée.

Si vous ne trouvez pas ainsi, vous n'avez pas rectifié soigneusement ou suffisamment.

Le monde est peut être le phlegme. Le "monde" semble désigner un gluten restant, mais dans ce cas, le beurre d'antimoine n'a pas pas été entièrement universalisé et ceci n'a pas été fait, je ne peux concevoir comment la terre peut être séparée du monde ou gluten.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

Texte joint :
Extrait de l'"Oraculum"

Le Sophiste

Dans le , i'ai trouvé beaucoup de choses, i'en ai fait un sel, une rouge-sang, aussi une vertmercure liquide, de la facon suivante : j'ai , le réduisis en poudre fine, l'ai pris un minerai de mis dans une casserole en terre et l'ai mis sur le feu de , pour que la casserole devienne bien chaude, mais pas trop pour ne pas fondre le minerai. J'ai laissé chauffer 2 à 4 heures, doucement calciner jusqu'à ce ou'il gonfle ; ensuite i'ai retiré le récipient du feu, i'ai réduit le contenu en poudre, l'ai fait calciner encore une fois, et ainsi de suite, jusqu'à ce que ne restèrent que des cendres grises, lesquelles j'ai réduites en poudre et les ai mises dans une cornue ; ensuite j'ai versé un fort : vinaigre dessus et mis la cornue sur une douce chaleur, (lère extraction) alors ce 🕂 vinaigre se colora en jaune brillant, je l'ai versé et ajouté du nouveau vinaigre dessus et j'ai répété l'opération jusqu'à ce que le vinaigre ne se colora plus ; ensuite j'ai versé tous les vinaigres colorés ensemble, enle-(substances résiduelles) de la cornue, je les vé les séchai et les calcinai de nouveau, ensuite je versai dessus du vinaigre fraîchement distillé et en extrayai tout le sel, jusqu'à ce que le vinaigre ne se dulcifiât plus, mais restait tel que je l'avais versé. Ensuite il reste une ∇ terre blanche calcaire qui ne sert à rien. J'ai versé tout le vinaigre ensemble dans une cornue ; mis celle-ci dans une coupe de ... sable et l'ai distillé entièrement ; et obtenu ainsi un sel épais, tout sec que j'ai chauffé sur un feu doux ; alors il se mit à fondre, j'ai arrêté le feu, j'ai cassé la cornue, pris le sel, réduit celui-ci en poudre, l'ai arrosé d'eau de pluie distillée, (2ème extraction), et extrayai celle-ci de nouveau ; je versai cette solution doucement pour en séparer les fecibus (impuretés), et je continuai ainsi jusqu'à ce que tout fut de nouveau pur, nettoyé

de tous les fecibus. Je le distillai de nouveau dans une cornue et le fis chauffer sur un feu fort \(\lambda\), ensuite je l'extrayai de nouveau et il s'en dégageait de nouveaux fèces ; (3ème extraction) je les séparai de même et redistillai l'eau de son sel. Ensuite je versai de nouveau de l'eau distillée ∇ dessus et ma solution devint rouge-sang, ce qui me réjouit ; je distillai cette eau de nouveau et elle devint noire comme du goudron (4ème extraction), je le chauffai finalement sur feu fort, alors elle coulait ensemble pour devenir un sel rouge-sang, sucré et transparent. Je me réjouissais de nouveau, car je pensais avoir obtenu le véritable Carfunkel, parce que tous les philosophes disaient le Sel des Métaux est la pierre philosophale. Je dois avouer en toute vérité, que c'était un médicament d'une grande force, et j'avais lu chez les philosophes que dans le coeur du réside la force de transformer la coagulation du en or ou argent. Je mis donc 1 Mark de mercure vif dans un haut mortier, lorsque le mercure commença à chauffer, je mis 1 lot de mon Lapide dessus, celui-ci se mit à fondre et recouvrit mon mercure d'une peau rouge-sang ; je lui donnai un \triangle feu un peu plus fort, alors ma matière dans le mortier s'affaissa ; je laissai refroidir le feu Δ , sortis le mortier et pensai que le tout se serait transformé en médicament ; mais ce fut tout autrement ; car mon d mercure paraissait dur et semblait lourd, mais lorsque je le rompis en deux parties et ajoutai à une des parties 4 parts de plomb, le réduisis en les mélangeant dans une coupelle, alors je vis à mon détriment que tout se volatilisa en dehors d'un lot et 1 quint du plus bel argent (, dont la moitié, en le séparant était de l'or 🕟 . Je l'essayais avec l'autre partie et ne trouvais rien de plus. J'ai vu là réellement que quelque chose du mercure s'était transformé en or et argent. J'ai fait 100 essais, mais ne pouvais rien sortir de plus et j'abandonnais donc ce travail. La vérité est que je ne pouvais rien en tirer de plus, mais que j'étais tellement amoureux de cette oeuvre, que j'en ai commencé d'autres travaux. Mais dis-moi, pourquoi ce sel a transformé le mercure non entièrement en or, mais au moins en argent ?

Tu n'as pas suffisamment purifié ton sel, car l'acide n'en sort pas de cette manière, ceci a empêché que le sel puisse pénétrer. Il est dit : le sel des Métaux est la Pierre Philosophale, mais 1 livre de minerai de plomb contient à peine 1 quint de sel réel, mais de force bien plus grande que le tien ; c'est pour cela qu'il faut faire bien attention à la cause suivante : lorsque tu as extrait ton pour la troisième fois et en as distillé l'eau jusqu'à l'état de sécheresse, tu aurais dû laisser chauffer celui-ci dans un mortier émaillé jusqu'à ce qu'il fonde, ce qui arrive facilement, ensuite le verser rapidement, une fois refroidi, le réduire en poudre, et le mettre dans une cornue (car par la calcination et la fusion, la plupart de l'acide s'en va) ; verse dessus un alcool de vin hautement rectifié et extrais-le de nouveau ; alors il restera l'alcali du vinaigre, mets ensemble toute l'extraction et distille -la dans le bain-marie, afin de faire partir le spiritus vini (alcool de vin), alors il en restera le vrai Sal Saturni, lequel, encore une fois extrait avec de l'eau de pluie distillée, se dissoudra tout d'abord comme du sang et se coagulera difficilement. Et ceci est maintenant la vraie Quinta Essentia ou le noyau ou baume de Saturne et même un véritable Sal Metallorum, qui coagule le 🔘 mercure autour de lui en argent. Fais fondre 2 lots d'or ; lorsqu'il (•) or ou en ((est liquide, ajoutes-y 1 quint de sel, celui-ci s'unira en un instant avec ce qui lui est similaire, c'est-à-dire le sel en tant qu'intermédiaire entre le mercure et le igtriangle soufre dans l'or le sel dominera donc le 🕇 mercure et le 🛆 soufre dans l'or en en rejetant la 😾 terre, et le reste se présentera ensemble en un sel rouge, plus doux que du sucre, dont un gramme colore un verre de vin comme du sang, ce qui constitue un puissant remède pour le corps humain. Ce qu'on peut faire du reste, tu t'en apercevras, car c'est un vrai trésor.

Le Sophiste

Oh, il y a trop peu de sel ! J'ai aussi cherché d'en faire l'huile des métaux et je pris à cet effet le sel ci-dessus, le mélangeai avec une belle ... chaux blanche, le fis passer dans une cornue, ainsi j'obtins un spiritum de sel de calcium et de l'huile rouge-sang, ceci j'ai encore une fois surdistillé dans le bain-marie, ainsi de l'huile rouge-sang s'est formée, j'ai mis l'huile dans une fiole et je l'ai figée ensemble, c'est-à-dire j'ai versé 1 lot de cette huile sur 2 lots de sel de calcium cidessus, ceci j'ai mélangé, mais je ne pouvais plus rien en faire de plus que du précédent, sauf que c'était un excellent médicament.

Cher Ami,

Nous avons dit précédemment que la fabrication du beurre d'antimoine, par la distillation sèche d'un mélange stibine-sublimé corrosif, était très dangereuse. Elle est de plus coûteuse à ce jour, à cause du prix du sublimé corrosif. Toutefois, cette méthode a l'avantage de donner un cinabre dit "cinabre d'antimoine" et qui a sa valeur dans d'autres voies. Si l'on est chimiste et très bien outillé, on peut ne pas acheter le sublimé corrosif et opérer de la façon suivante :

1er procédé:

- On prépare du sulfate mercurique par attaque du mercure par l'acide sulfurique concentré en excès.
- On mélange le sulfate mercurique, 4 parts, avec 1 part de sel de mer. Le sublimé corrosif se dépose dans la partie supérieure du ballon.
- On mélange 1 part de sublimé et 1 part de stibine (selon Glaser) et on distille à sec ; le beurre se condense dans les parties froides. Attention, les vapeurs sont très nocives, le beurre est très corrosif.
- On récupère le beurre avec de l'acétone distillée 2 ou 3 fois sur de la <u>chaux vive</u>.

Mineral

2ème procédé:

- On place dans un grand tube à essai très haut de la stibine naturelle réduite en poudre.
- On verse dessus environ 10 à 12 fois son volume d'acide chlorydrique du commerce.
- On ajoute de l'acide nitrique, 2 à 5 % du volume de l'acide chlorydrique.
- On agite lentement avec une baguette de verre. Attention, au début la réaction est telle que le liquide peut déborder. La réaction est terminée s'il reste de la stibine et s'il n'y a plus de dégagement gazeux (ne pas respirer).
- On filtre et le lendemain, ou le surlendemain, la solution est rouge-rubis.
- On distille et on récupère le beurre grâce à de l'acétone pure qui est à son tour distillée.

Ce deuxième processus, moins dangereux, est très utile pour "se faire la main".

Dans notre prochaine Correspondance, nous donnerons la fabrication de l'acide chlorydrique philosophique et un autre procédé pour le beurre.

APHORISMES D'URBIGER (Suite)

51 - Digestion et putréfaction. Si notre eau mercurielle, au bout d'un délai de 9 ou 10 semaines, ou tout au plus
de 2 mois philosophiques, ne s'est pas entièrement séparée
elle-même de toute sa terrestréité propre, laquelle contient
en soi la semence métallique, c'est un signe évident que vous
avez commis une erreur au cours de sa préparation, ou bien
que sa digestion ayant été trop violente, a troublé et consumé le principal sujet de la création : la terre.

- 51 C Pendant 9, 10 ou 12 semaines vous digérez dans une chaleur plutôt douce, le beurre d'antimoine magnétisé, aimanté, liquéfié et vivifié, de sorte que seul le beurre d'antimoine déliquescent doit se putréfier et devenir noir et trouble, ce qui cause une séparation des éléments, le ballon étant hermétiquement fermé.
- N.B. Vous pouvez ne rien perdre. Toute la terre c'est-à-dire le mercure de vie animé doit se séparer lui-même et tomber en bas du vase de digestion comme une terre noire et limoneuse ou sédiment, laquelle terre contient la semence métallique, le sophique, l'aimant pour attirer le sel fixe hors du feu, par la dernière calcination. Le mercure sophique simple reste suspendu dans le chaos liquide dans le monde (cf § 50). Ceci est la digestion et putréfaction après l'aimantation et déliquescence du beurre d'vivifié, antérieure à la séparation des éléments par distillation. N'essayez pas de distiller avant que le liquide ne soit devenu parfaitement clair et transparent et que toute la terre se soit déposée.
- 52 Ceci explique l'aphorisme 50. Lorsque cette terre philosophique, dans laquelle se trouve notre principal sujet, a été séparée de toutes les eaux, air, phlegmes, on doit la sécher parfaitement à une chaleur douce, et en ôter toute l'humidité extérieure, afin qu'elle puisse ensuite recevoir d'autant mieux <u>l'humidité céleste de notre eau argentine</u>, et accomplir avec elle l'union entre ses propres fruits, par lesquels notre microcosme philosophique est créé, nourri et sustenté.
- 52 C La terre limoneuse restante ou sédiment, après qu'elle ait été séparée de toutes les eaux, c'est-à-dire que le chaos ait été distillé sur un bain de vapeurs : en premier lieu, l'humidité lunaire la plus volatile c'est-à-dire le mercure simple; en second lieu, le phlegme superflu, le tout sur un bain de vapeurs le lendemain et vous possédez notre simple et la ₩ animée sédimentaire où mercure de vie vivifié est laissé derrière.

Le mercure simple doit être rectifié 3 ou 4 fois.

53 - Si la terre, après sa réverbération et son humectation faite avec notre eau céleste, n'enrichit pas aussitôt notre air du fruit céleste attendu, nous pouvez être bien certain que la chaleur externe a été trop forte lors de la dessiccation, qu'elle a brûlé la chaleur interne et la terre naturelle, et qu'elle a définitivement anéanti votre dessein de réaliser l'entier secret de la création par la voie cachée des philosophes, la plus magnifique, la plus profitable et la plus naturelle par ses propres éléments sans usage de l'or commun.

53 C - La terre doit être séchée dans un ballon par une chaleur douce et humide suivant l'aphorisme 52. "Notre air est" le mercure simple, "notre feu" est le mercure double ou mercure vivifié,

c'est-à-dire : lumière animée ou

le même principe.

Notre terre est la terre clarifiée ou sel fixe, la base et la fondation de l'édifice entier.

L'aphorisme 53 met en garde contre un excès de chaleur, quand vous séchez votre terre néanmoins volatile et vivifiée, vous ne devez pas la brûler et la détruire, car alors le travail per sé, sans utilisation d'or commun se termine ici.

54 - Digression. La terre se trouvant entièrement gâchée par la véhémence de la chaleur externe, bien qu'il soit très certain que vous ne puissiez plus continuer davantage notre splendide création, si vous savez cependant amalgamer notre mercure simple avec de l'or vulgaire (qui sera dissous, rénové et rendu vif par lui), vous pouvez

être assuré de préparer le grand élixir, bien que d'une manière moins directe, moins naturelle et moins profitable que si cela avait eu lieu sans or vulgaire, et ceci est notre troisième voie.

54 C - Digression au sujet du travail avec l'or commun raffiné. Si vous avez détruit le soufre sophique, ou notre Or, contenu dans la terre ou sédiment, le travail doit continuer avec l'or commun cependant pur et raffiné. Ceci est le travail d'Artéphius, Kalide, Flamel, Monte-Snyder.

Si vous savez comment dissoudre notre or pur commun dans notre mercure simple, putrifiez-le et régénérez-le, vous pouvez aussi obtenir la pierre des philosophes, cependant pas aussi naturelle etc... Non ! car si notre or sophique, notre soufre sophique est déjà ouvert et volatilisé, l'or commun doit être ouvert et sublimé et converti en soufre sophique en notre or, en beaucoup de temps comme l'a correctement observé Philalèthe.

55 - Le travail avec l'or commun. L'amalgation de notre mercure simple avec de l'or vulgaire consistant seulement en leur proportion juste et leur union indissoluble, laquelle a lieu sans chaleur externe, en fort peu de temps, aucun mariage fécond n'en peut être espéré sans la parfaite justesse de ces proportions et leur exacte conjonction.

un temps très court et sans chaleur externe". Je suis certain qu'un esprit de sel de mer dulcifié dissout une chaux subtile d'or, mais comme l'auteur a séparé son mercure simple du régule sublimé, c'est-à-dire du mercure de vie, et donc il devient un esprit dulcifié, universalisé de sel de mer qui est un mercure universel. Je ne puis concevoir comment un solvant aussi léger peut dissoudre de la limaille d'or, comme l'auteur l'affirme ici.

- 56 Sachez dont que la vraie proportion est de 10 parts de notre mercure simple contre une part de votre or le plus fin en feuilles, lequel y sera dissous d'une façon insensible, comme la glace dans de l'eau commune, et dès que la dissolution a eu lieu, la congélation et la putréfaction s'ensuivent sur le champ; que si vous n'obtenez pas cette dernière, c'est un signe que le mercure excède la proportion véritable. Quand donc votre or, ainsi bien amalgamé, uni et putréfié, aura été digéré et rendu inséparable de notre mercure simple, vous aurez alors notre soufre philosophique, au bout d'un délai qui vous aurait largement suffi pour mener à bonne fin toute l'oeuvre si elle avait été accomplie sans y employer d'or vulgaire.
- 56 C Boerhaave dit que le beurre d'antimoine compte tenu de son mercure vivant dissout l'or en poudre, mais l'esprit de sel de mer dulcifié dissout seulement une subtile chaux d'or en poudre, (bien que je ne pense pas ceci exact (SB)).
- 57 Bien que notre mercure simple soit spirituel et volatil au plus haut degré, comme il est cependant l'agent correct, qui mûrit la semence ou l'essence de tous les métaux, il leur adhère à tous, bien qu'ils soient corporels, et ne les abandonne que sous la contrainte de la coupelle, alors qu'un fort feu de fusion le laisse inaltéré.
- 57 C (notre simple est très spirituel et volatil, et c'est l'agent correct). Boerhaave témoigne de sa volatilité quand il est chaud et vaporeux, les vapeurs invisibles de celui-ci sont mortelles sur le champ, quand un atome en est respiré dit Boerhaave en avertissant l'opérateur. (Ne respirez pas ces vapeurs mortelles).

Ce caractère du mercure simple ou double, adhérant si fortement aux métaux bien qu'ils soient en fusion au Δ , est une preuve que cette propriété ne peut appartenir à la première eau lunaire excessivement humide. (A cet

endroit Bacstrom place la phrase suivante : ce que je dis ci-dessous est faux) moins pour le phlegme (qui suit l'eau lunaire) mais doit se rapporter au gluten universel restant ou beurre métallique, lequel doit être distillé à l'état vaporeux, quand la terre limoneuse ou mercure de vie animé est laissé derrière dans la cornue.

58 - Ce mercure simple, qui, avant d'avoir été rétrogradé, était d'une nature féminine, et qui était doué des propriétés de l'un et de l'autre sexes, c'est-à-dire hermaphrodite, avant d'avoir abandonné sa terre, a retrouvé maintenant une nature féminine; et bien qu'il ait déjà perdu le feu mâle visible, il a cependant conservé le sien, invisible à nos yeux, au moyen duquel il opère visiblement en mûrissant les métaux imparfaits, dès que vous l'avez déterminé avec eux.

simple, avant sa rétrogradation c'est-à-dire tandis qu'il était le beurre primitif, avant d'être aimanté et mis en déliquescence en attirant la lumière solaire et l'humidité lunaire, ce qu'il appelle rétrogradation ou universalisation, et avant qu'il ait déposé sa propre terre par une digestion de 10 à 12 semaines, durant ce temps le chaos aimanté ou beurre en déliquescence est ouvert en son centre, et ses éléments séparés et ceci résulte du feu qui est attiré ou lumière (oxygène) et de l'humidité lunaire; avec la cornue fermée, extérieurement aidé par une douce chaleur qui pousse l'agent interne à se mouvoir, à putréfier et séparer les éléments dans le chaos.

Au début le beurre était d'une nature féminine, mais après les aimantations il est hermaphrodite, et après la séparation des éléments et les distillations il prend à nouveau une nature féminine. Autrement il ne pourrait être un mercure simple. La femme avide d'être imprégnée par le sophique, de devenir aussi rouge que le sang quand elle est mercure double ou mercure vivifié, c'est-à-dire une femme

mariée, union dans laquelle le mari à le rôle principal, la part active. Le mercure de vie bien qu'il ait perdu le feu volatil masculin (contenu dans la terre vivifiée ou mercure de vie) a cependant conservé son_propre feu, certainement le universel contenu dans l'esprit de sel de mer, dulcifié et universalisé.

- 59 Quand ce mercure nôtre (après avoir été déterminé par un métal fixe) est amalgamé en porportion convenable avec un métal imparfait, il le régénère et le mûrit, sans rien perdre de sa quantité ni de ses qualités, et ledit métal ainsi mûri et accompli, après avoir été digéré 6 semaines, soutiendra toutes les épreuves et surpassera de loin en qualité les métaux naturellement venus à maturité.
- 59 C C'est un raccourci particulier du travail, un mercure double graduel* qui fixe l'argent en or, et confirme le travail de Vardley dans la voie sèche, qui fixe le mercure en or ou argent.
- * (graduel : qui fixe les couleurs graduellement)
- 60 La détermination de notre mercure simple avec l'un des métaux fixes a lieu par dissolution d'une minime quantité de limaille du rouge ou du blanc, selon la couleur et la qualité du métal que vous désirez améliorer, et si vous ne commettez pas d'erreur dans la séparation et la réunion des matières, vous pouvez être assuré d'obtenir la satisfaction de votre désir après une digestion philosophique de 40 jours et nuits.
- 60 C Le mercure simple doit être vivifié (non par son propre \bigoplus sophique ou or sophique pour le travail per sé) mais en dissolvant une petite quantité de limaille d'or, afin d'obtenir un mercure double, ou mercure vivifié, lequel est un mercure graduel comme celui de Vardley. Seulement ceci est fait ici par voie humide tandis que Vardley

travaille par voie sèche. Cette huile graduelle doit devenir rouge. Si cela n'arrive pas elle ne peut certainement pas enrichir les limailles d'argent ou de mercure vif avec l'or.

- 61 Pour expérimenter si le mercure simple a été convenablement préparé et amené à sa perfection, une goutte de ce dernier mise sur une lame de cuivre rougie au feu, doit la teindre de part en part en couleur blanche, sans pouvoir en être séparée, même à feu violent ; dans le cas contraire, votre mercure n'a pas été convenablement travaillé, ou alors il ne s'est pas encore complètement séparé de sa propre terre.
 - 61 C Vérification et essai du mercure simple.
- 62 Si votre mercure simple, versé sur sa propre terre desséchée, ne s'unit pas promptement à l'essence des métaux, et ne se revêt pas d'une teinture plus éclatante que le sang, et plus étincelante que le feu (à quoi l'on reconnaît, qu'il a repris à lui son propre feu et que l'aigle a sucé le sang de notre lion rouge), c'est que vous avez manqué la préparation de la terre.
- "per sé" sans or commun. Après que la terre vivifiée restante ou mercure de vie, probablement d'une couleur sombre ou rougeâtre, ait été doucement séchée avec un soin extrême afin de ne pas la blesser, une petite quantité de mercure simple (à déterminer par l'expérience) doit alors s'unir avec la terre séchée et se teindre elle-même d'une couleur de sang pourpre, en recevant le sophique (notre or) brillant d'un éclat supérieur au feu, c'est-à-dire d'une couleur de feu rouge rubis.

Si cela n'apparaît pas vous vous êtes trompé quelque part.

Mais quand cette teinture rouge apparaît, tout le soufre sophique doit être extrait de notre terre séchée vivifiée ou mercure de vie, aussi longtemps qu'il y a quelque teinture qui reste en elle et jusqu'à ce que la terre apparaisse parfaitement vide. Cette teinture rouge est notre mercure simple vivifié avec le soufre sophique ou feu ou or et il est et doit être d'une couleur de feu rouge rubis. Si je voulais le purifier, je le ferais non par filtration mais en le décantant pour contrôler s'il n'y a pas quelque terre subtile dans le bas. Cette teinture d'un rouge de feu rubis parfaitement transparente est le mercure double ou vivifié des philosophes, quand le travail est fait per sé, propres éléments internes, sans or commun sous forme humide visqueuse tandis qu'Irénée et Vardley travaillaient par la voie sèche, avec un coulant vivifié ou imprégné avec le même soufre sophique, notre or.

- 63 Ce mercure, ainsi fécondé de son essence, ou soufre des métaux, est appelé mercure double des Philosophes, lequel est de bien plus grande vertu que le simple; et en en imbibant le sel de Nature, après l'avoir au préalable saturé du simple, tout le secret de la création du petit monde est obtenu et accompli.
- 63 C Il décrit sincèrement et véritablement la fabrication entière de la Pierre après que les travaux préparatoires aient été menés à bonne fin.
- 64 Pour savoir si votre mercure double a été préparé philosophiquement et a suffisamment été fécondé par son propre feu interne, versez en une seule goutte sur une lame d'argent fin rougie au feu ; si cette goutte ne teint pas l'argent en le pénétrant de part en part, d'une teinture très rouge, capable de supporter le plus fort feu de fusion, cela montre, soit que vous avez manqué sa préparation, soit que vous ne lui avez pas donné le temps suffisant, pour

recevoir un plein assouvissement de sa terre.

64 C - Vérification et essai du mercure double ou mercure vivifié.

Laminez de l'argent fin ainsi traité et fondu, réduisez-le en miettes et séparez-le par l'eau forte, il laissera une chaux noire, qui quand elle sera fondue avec le borax, se montrera être de l'or fin à 24 carats. L'or volatil, spirituel "notre or" trouve un corps dans l'argent, et devient un or fixe, mûr, corporifié au moyen du soufre de nature, ou feu, l'oxygène caché dans le nitre de l'eau forte.

- 65 Cette teinture d'un haut rouge, extraite de notre terre philosophique, est nommée, notre soufre, notre or essentiel immature, notre feu céleste interne, et notre lion rouge, sans le secours et l'adjonction duquel notre monde philosophique ne saurait être nourri, mûri et achevé, car il est le véritable fondement et la vraie essence de toute notre création.
- 65 C Cette teinture pourpre qui a teint notre mercure simple, l'a vivifié, l'a transformé en mercure double, est notre soufre, le soufre sophique, notre feu, notre or essentiel et feu interne, notre lion rouge. (Ceci ne montre-t-il pas une probabilité pour le procédé de la Brie avec soufre et nitre? Le nitre n'est-il pas plein de feu?). Le feu est l'élément actif de la vie, le principe de toute teinture, multipliable par son propre principe, comme une étincelle de feu ou de lumière est à l'état latent dans le briquet.

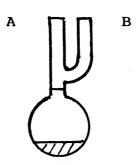
Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

FABRICATION DE L'ACIDE CHLORYDRIQUE PHILOSOPHIQUE

Selon les Anciens le sel de mer est le corps qui contient le plus d'Esprit Universel, d'où l'intérêt de l'Esprit de Sel nommé aussi acide du Sel de mer ou acide chlorydrique ou acide muriatique.



- Attention, cette opération est dangereuse, aussi, le port des gants et des lunettes de protection est-il obligatoire.
- Remplir un ballon d'un litre ou d'un demi-litre de sel <u>au maximum</u> au 1/4 de son volume, sinon le ballon risque de casser sous la pression du sel en fin d'expérience.
- Monter au-dessus de ce ballon une rallonge rodée 29/32 double.
- En "A" monter une ampoule à décantation ayant un tube d'égalisation des pressions et à sa base un rodage

Mineral

29/32 afin de pouvoir verser l'acide lentement, goutte à goutte, sur le sel.

- En "B" monter un raccord qui conduira le gaz dans des systèmes à barbotage remplis d'eau distillée.
- Monter deux de ces systèmes bout à bout (système à double tubes déjà vu).
- Chauffer le ballon : la réaction commence ; le gaz HCl part vers les barboteurs. Quand le gaz franchit, sans être dissous, le premier barbotage c'est que l'eau est saturée en acide ; il faut alors arrêter le dispositif et changer cette eau que l'on récupère. Cette eau saturée d'acide attaque la stibine directement et donne un beurre récupérable par distillation.
- Dans l'attaque de la stibine par l'acide chlorydrique concentré, la réaction s'arrête dès que l'acide n'excède plus $HCl + 6 H^2O$ (d'après le chimiste Joannès).
- Ajouter de l'acide sulfurique goutte à goutte par l'ampoule à décantation "A" jusqu'à ce que tout le sel soit attaqué.

L'acide chlorydrique ainsi fabriqué à partir du sel de mer naturel est philosophique et est convenable pour la fabrication du beurre d'antimoine.

Précautions nécessaires pour ce travail

- Acide sulfurique aussi concentré que possible.
- Sel de mer décrépité.
- L'acide HCl sous forme gazeuse attaque à peu près tous les plastiques : silicone, uréthane etc...

- Installation entièrement en verre ; au minimum joint en "téflon".
- Après le deuxième barboteur, prévoir un tube de dégagement vers l'extérieur pour l'évacuation éventuelle de gaz.
- L'acétone utilisée pour récupérer le beurre doit être aussi anhydre que possible.
- Les traces d'eau transforment le beurre en poudre blanche insoluble dite poudre d'Algaroth ou Mercurius Vitoe. Cette poudre doit être mise de côté pour une autre voie.

La prochaine Correspondance donnera la suite et la fin des aphorismes et une méthode pour la distillation du beurre d'antimoine.

+ + + + + + + + + + + + + +

APHORISMES D'URBIGER

(Suite)

- 66 Quand la terre a perdu son âme, ce qui reste est le vrai aimant, qui attire à lui le sel de nature, après une forte calcination de quelques heures opérée par le feu combustible; ce sel, après sa purification et sa clarification est appelé la terre clarifiée, le sel des philosophes, mais après s'être uni de lui-même à notre mercure simple et double, ceux-ci ayant été préparés au préalabre, il est nommé par notre maître Hermès l'esprit général tourné par l'art en terre.
- 66 C C'est clair et intelligible comme chaque philosophe (avec un esprit non prévenu) peut le désirer et par conséquent n'a pas besoin de commentaires.

Ce sel fixe est purifié, etc, par le mercure simple clair utilisant le principe féminin. Celui-ci est d'abord imbibé par le mercure simple jusqu'à ce que la teinture blanche coule comme une cire sans la moindre fumée. Alors imbibez la teinture blanche avec notre mercure double rouge rubis, et saturez-le entièrement jusqu'à ce que la teinture rouge coule comme cire sans vapeur, et la teinture rouge des sages est entièrement terminée, mais reste la dernière fermentation ou vitrification de l'or fin.

Avant la vitrification de l'or fin, la teinture rouge est multipliable à l'infini en qualité, puissance ou poids, et c'est la médecine universelle ou or potable,

les liquides, mais dans le feu seulement. La teinture sophique universelle rouge ou soufre de nature est soluble dans l'esprit de vin rectifié et fait l'or potable pour soigner sans exception toutes les maladies.

67 - l'extraction, la purification, et la clarification de notre terre ou sel de nature a lieu au moyen de notre mercure simple ; celui-ci mis sur la terre réverbérée, l'attire aussitôt à lui, s'unit à elle, mais on peut cependant les séparer par une distillation douce, et alors le sel

clarifié des Philosophes se trouve préparé, et entre vos mains.

- 67 C Ceci est à nouveau clair et intelligible et ne demande aucun commentaire.
- 68 Bien que nous utilisions notre mercure simple pour extraire sa propre âme de son propre corps, et pour clarifier ce dernier, cependant, parce que c'est un menstrue philosophique et perpétuel, il ne perd rien par là de sa vertu native, et n'est aucunement diminué en quantité; aussi estce notre vrai Alcahest, comme il a plu à Paracelse de le nommer.
- 68 C C'est assez clair ! (le profond Boerhaave soupçonnait que l'Alcahest de Paracelse et de Van Helmont était tiré du beurre d' quoiqu'il n'ait pas eu le temps d'étudier à fond ce sujet, Boerhaave n'était pas dans l'erreur).
- 69 La peine qu'il faut prendre pour obtenir les 3 principes ou éléments à partir de notre chaos, pour bien les séparer de leurs impuretés, et les amener à la plus haute perfection a fait dénommer à bon droit cette partie de l'oeuvre les trois travaux d'Hercule : car après leur accomplissement tout travail, peine et danger sont passés en notre ouvrage.
 - 69 C Ceci n'a pas besoin de commentaires.
- 70 Quelques sots laborants prétendent, que notre grand élixir peut être fait fort aisément et sans la moindre peine. Nous répondrons fort brièvement à ces trompeurs, avec notre maître Hermès, qu'ils ne connaissent ni la vraie matière,

ni la vraie préparation, cependant nous ne disconviendrons point qu'une personne en bonne santé, quel que soit son âge, puisse accomplir tous les travaux nécessaires à l'oeuvre.

70 C - Quelques adeptes par exemple ceux du temps primitif comme Marie ou plutôt Miriam, dont les propos se trouvent dans la tombe des philosophes, d'autres qui ont travaillé avec le Kaph et le Mem, Vier Qurt qui causait avec Helvétius, dont les procédés et leur matière diffèrent entièrement de celui-ci, par conséquent des opérateurs qui ne sont pas insensés ont témoigné dans leur écrit de la facilité de l'oeuvre, et en vérité le comte Trevisan parle en ce sens.

Ils ont tous parlé de leur propres travaux, non pas de tous les travaux possibles dans la nature, et ne connaissent rien de ceux-ci.

- 71 Ces travaux nôtres sont appelés pénibles, au regard de ceux qui les suivent, lesquels sont extrêmement aisés, sans aucune peine ni risque, et pour cela dénommés jeux d'enfants, parce qu'un enfant ou une femme dotés de quelque entendement, les peuvent fort aisément accomplir, et les mener à leur plus haute perfection, selon l'enseignement de tous les vrais Philosophes.
- 71 C Il n'est pas possible à un enfant d'accomplir la digestion. C'est possible à une femme telle que Pernelle épouse de Nicolas Flamel. Mais une femme n'est pas toujours un enfant.
- 72 Bien que nos travaux déjà cités, selon l'avis général des Philosophes, soient tenus pour pénibles et dangeureux, nous pouvons cependant certifier, sur notre conscience, que nous les avons accomplis tout seul, sans l'aide d'aucune créature vivante, sur un feu de cuisine ordinaire

comme le savent divers co-adeptes, nos amis, qui ont naguère admiré et approuvé notre assiduité.

72 C - Ceci je ne peux le concevoir !

- 73 Aucun adepte véritable ou Artiste accompli ne peut nier, que tout l'oeuvre du grand Elixir, depuis son début jusqu'à sa fin, ne puisse être élaboré, sur un seul fourneau, dans un vase d'une seule espèce, et par une seule personne, à frais minimes.
- 73 C A très peu de frais il y a environ 100 ans de cette époque, 300 à 400 de nos jours.
- 74 Quelques trompeurs veulent persuader le public qu'il faut de l'or, de l'argent, et beaucoup d'autres ingrédients pour la préparation du grand Elixir, selon la meilleure voie ; ce que démentent suffisamment les enseignements des Philosophes ainsi que nos propres règles infaillibles : car il est très certain que nous n'employons ni leurs ingrédients, ni argent ni or (sauf, comme nous avons dit, dans notre troisième voie) jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la fermentation de notre grand Elixir.
- 74 C Artéphius n'était pas un imposteur et cependant il utilisait de l'or et de l'argent avec le beurre. Monte Snyder utilise l'or, Siebald Schwartzer et Hollandus n'étaient pas des imposteurs. Ils ont utilisé l'or et l'argent et des menstrues corrosifs dans leurs solutions préparatoires et ils ont réussi. Chacun vantait le chemin qui le conduisait avec sûreté aux pommes des Hespérides ou en Colchide, et il semble qu'Urbiger, alias baron de Sorbiger, lui aussi un véritable adepte et un possesseur (de la Pierre), connaissait très peu de choses en dehors de ses propres travaux. Je ne pourrais jamais prouver que quelques-uns des

adeptes étaient très éminents dans leur théorie. Mais quelques-uns d'entre eux raisonnaient comme des ânes.

75 - Nous vous certifions, avec tous les vrais Philosophes, que toutes les choses, nécessaires à notre ouvrage philosophique, excepté le feu, les vases et quelques instruments en petit nombre, appartenant au fourneau, peuvent être acquis pour moins de 4 à 5 Reichsthalers, et ceci partout et à toutes les époques de l'année.

 $\,$ 75 C - Il y a environ cent ans de cette époque, 300 à 400 de nos jours.

76 - Puisqu'on n'emploie ni or ni argent dans la formation et la nutrition de notre ouvrage philosophique, le vieux dicton répandu par quelques auteurs, selon lequel il est impossible de faire d'or sans travailler sur l'or n'est qu'une fausse présomption de personnes qui n'entendent point notre Art.

76 C - Siebald Schwartzer, Hollandus, Kunkel et plusieurs autres parlent avec une grande vérité de leur propre méthode. Que dit Irénée page 1 ? Paracelse dit "avec les métaux et dans les métaux, les métaux sont parfaits".

77 - Quand nos travaux d'Hercule ont été menés à leur accomplissement, c'est-à-dire, quand nos 3 principes ou éléments sont préparés, purifiés et rendus propres à leur usage, on ne doit cependant pas s'attendre à parvenir au grand secret de notre création, si ce n'est, avant d'avoir au préalable fort exactement accompli l'indissoluble union de nos éléments.

77 C - Très vrai et très juste.

- 78 Quand nos principes ou Eléments ont été amenés à une indissoluble union et à une parfaite maturité, on a le mercure triple des Philosophes dont l'achèvement couronne l'entière création et le travail de notre oeuvre, lequel peut être utilisé pour la fin souhaitée.
- 78 C Quand l'élixir rouge est terminé, avant la fermentation avec l'or dans le creuset, il est appelé mercure triple des philosophes étant constitué de \bigwedge ou lumière, humidité mercurielle et sel, terre ou base, à l'intérieur de laquelle <u>le feu est</u> corporifié.
- 79 Tout notre ouvrage de la création, depuis son tout premier début jusqu'à son complet achèvement peut, comme nous le savons de toute certitude, être mené à bonne fin en moins de 9 mois par un artiste prudent et expert, qui observe nos règles, à moins qu'un accident survienne au cours des travaux d'Hercule, ce qu'on peut prévenir, en travaillant dans des vases de pierre, qui résistent mieux, que ceux de verre, et dont l'emploi convient mieux aux procédés des plus anciens Philosophes.
- 79 C Très bien, il a utilisé une cornue de grès. De nos jours, le quartz ou les verres borosilicatés peuvent être utilisés.
- 80 Avant de commencer la réunion de vos éléments il faut digérer au préalable votre terre clarifiée à feu de cendres mesuré et doux, et la délivrer par là de toute humidité étrangère, dont elle aurait pu s'imprégner après sa purification, pour la mettre en état de mieux recevoir notre mercure simple, qui doit la nourrir dans son enfance.
- $80\ C$ Début du dernier travail d'imbibition pour l'obtention de la teinture blanche.

81 - Que si votre terre clarifiée, après avoir été digérée un mois entier, n'est pas sèche, menue et friable au plus haut point, c'est un signe que vous avez commis une erreur dans la purification et la clarification d'icelle, ou bien que l'humidité étrangère qu'elle a attirée, n'en est pas encore séparée.

81 C - Précaution concernant le travail.

82 - Prenez bien garde à ne pas commencer l'imbibition de votre terre avant d'avoir trouvé qu'elle est très bien purifiée, clarifiée, séchée, et l'avoir rendue fort menue et friable au dernier point, car elle souffrirait grand dommage, aussi bien que votre mercure, et quand bien même cela n'aurait pas entièrement gâté l'ouvrage, il réclamerait cependant un temps bien plus long pour son achèvement.

82 C - Précaution nécessaire.

- 83 Après avoir amené notre terre à sa dernière pureté, sècheresse et friabilité, il faut l'imbiber avec 1/8ème de notre mercure simple, ou lait de vierge, il la pénétrera en peu de temps comme une éponge, ce qui montrera l'inanition de notre enfant. Après quoi il faut donner le feu jusqu'à ce que l'enfant ait de nouveau faim.
- 83 C La première imbibition de la terre purifiée, clarifiée, c'est-à-dire le sel fixe des métaux avec le mercure simple, la 1/8ème partie de mercure simple, c'est-àdire une part de mercure simple doit être imbibée sur 7 parts de sel fixe et ensuite digérée doucement durant 3 ou 4 jours et nuits jusqu'à ce que l'enfant ait faim à nouveau. Ceci doit être fait dans un vase hermétiquement clos autrement vous perdriez votre mercure volatil simple.

- 84 Que si l'enfant ne laisse pas voir en 2, 3 ou 4 jours au plus des symptômes de sa grande faim, en redevenant à nouveau tout sec et friable, c'est un signe remarquable, que vous l'avez suffoqué par une nourriture trop abondante.
- 84 C N'imbibez pas avec une trop forte dose. Faites le goutte à goutte avec une petite fiole contenant un peu de mercure simple. Utilisez un compte-gouttes.
- 85 Vous devez aussi prendre garde, en la nutrition de ce noble enfant, à bien observer toutes nos règles infaillibles, sinon vous ne pourrez jamais l'amener à l'âge adulte, car c'est de la connaissance des proportions de nos imbibitions et de leur administration judicieuse que dépend la fin heureuse de tout notre ouvrage.
 - 85 C Voir Flamel et Arthéphius.
- 86 Tant que vous continuez vos imbibitions, le feu doit être très doux, afin de ne pas chasser une partie du mercure hors de la terre, car, de même qu'une douce et aimable chaleur unit l'âme au corps et peut amener notre ouvrage à sa perfection, de même une forte chaleur rompt et détruit tout.
 - 86 C Il faut faire très attention à cela.
- 87 Lorsque l'enfant a soif, il faut l'imbiber à nouveau, et cette méthode doit être poursuivie, jusqu'à ce que la matière ait reçu assez de mercure, et que la bonne proportion soit atteinte : si à ce moment elle n'est pas fondante comme cire, plus blanche que neige, et absolument fixe au feu, il vous faut reprendre les imbibitions, jusqu'à l'appa-

rition de tous ces signes.

87 C - C'est-à-dire jusqu'à ce que la terre soit complètement saturée et coule sans émission de fumée. Méfiez-vous et soyez attentif à ne pas la surcharger (de).

Les signes sont assez clairs pour comprendre ce

qui est énoncé.

- 88 Le régime ne doit pas excéder une imbibition tous les 3 ou 4 jours, délai au bout duquel vous trouverez que votre matière, après avoir englouti tout votre mercure, se trouve affamée. Il la faut nourrir derechef jusqu'à son complet rassasiement, et jusqu'à ce qu'elle devienne à nouveau fondante comme cire, à quoi l'on reconnaît qu'elle n'éprouve le besoin d'aucune imbibition ultérieure.
- 88 C Le tout est très compréhensible. Aussi observez ici, combien souvent Urbiger ouvre le ballon et ne semble pas craindre de suspendre ou d'interrompre les opérations de nature, c'est-à-dire de l'Agent Universel de la Nature.
- 89 Quand votre matière est amenée à une parfaite et incomparable fluidité, ainsi qu'à une fixité immuable, (jusqu'à ce que la matière coule comme une cire sans émettre de fumée). Sachez que vous avez porté l'élixir au blanc à sa perfection, lequel transmue tous les métaux imparfaits en argent, à condition d'être auparavant fermenté avec ce dernier.

89 C - (Teinture blanche) fixée Urim mais pas encore Thurim.

全

Une lumière

+ + + + +

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora!

CORRESPONDANCE 45

Cher Ami,

Le beurre d'antimoine peut aussi être produit en faisant passer le gaz HCl sur de la stibine chauffée à environ 250°.

Appareil et processus pour ce travail :

- 1 Générateur de HCl avec l'acide sulfurique et le sel de mer.
- 2 Le gaz passe dans un tube de sel décrépité pour absorber l'eau et l'acide sulfurique entraîné.
- 3 Le gaz passe ensuite dans un tube dans lequel se trouvent 1,2 ou 3 gouttières de verre garnies de stibine en poudre. Ce tube est chauffé à l'extérieur, soit par un ruban chauffant, soit par une résistance enroulée autour de lui. Le tube est incliné de façon à ce que le beurre produit puisse couler en dehors de la stibine et il est chauffé à environ 250°.
- 4 Le tube arrive dans un ballon à double entrée (29/32); la seconde entrée étant occupée par un réfrigérant droit qui assure la condensation résiduelle du beurre.
- 5 La sortie du réfrigérant débouche dans un barboteur rempli d'eau distillée qui dissout le gaz inutilisé. Cette eau se transforme peu à peu en acide capable d'attaquer directement la stibine.

Mineral

Précautions particulières :

- a Toute l'installation est en verre rodé ou à joint Téflon.
 - b La stibine est naturelle, sans calcination.
- c Le générateur de gaz identique à ce qui est dit dans la précédente Correspondance.
- d Un deuxième barboteur est utile ; le gaz résiduel éventuel est dirigé sur l'extérieur.
- e L'ensemble demande déjà une bonne expérience pratique.

Distillation du beurre sans cornue :

- Matériel : deux ballons de 125 cm 3 ; col 29/32 ; rallonge mâle, deux fois 29/32, 105 à 115 degrés d'angle.
- <u>Le problème de la propreté des rodages est capital</u> dans cette opération.
- Prévoir des colliers de raccord métalliques pour les deux rodages 29/32.

Distillation

- Le ballon "A" contenant le beurre est soigneusement ajusté sur l'allonge.
- Le ballon "B" récepteur possède un très léger jeu formé par une bande de Téflon pour joint.
- Le ballon "A" est placé dans un chauffe-ballon mais l'ensemble est incliné de façon à ce que le beurre fondu soit aussi près que possible de la sortie sans toutefois

pouvoir couler directement.

- Le ballon "B" est à demi immergé dans l'eau froide.
- Quand il n'y a plus de beurre dans "A" on laisse refroidir puis on retire le Téflon de façon à ce que le rodage de "B" soit parfaitement étanche. L'ensemble est alors plongé dans de l'eau à 90°, le ballon "A" étant au sommet ; ainsi, le beurre solidifié dans l'allonge ou dans le sommet de "A" va couler dans le ballon "B".
- Le ballon "A" est disjoint et est nettoyé de ses traces noires et sérieusement séché.
- Après nettoyage des rodages "A" devient "B" et "B" devient "A" pour une seconde distillation.

Ainsi de suite jusqu'à ce que le résidu soit nul ou légèrement blanchâtre.

En principe, il n'y a pas de vapeurs toxiques qui s'échappent mais soyez quand même prudent parce que celles-ci sont très corrosives.

Avec cette Correspondance s'achève le travail d'Urbiger qui sera éclairci par quelques textes supplémentaires.

* * * * *

.

- 90 Avant que l'élixir au blanc ait été fermenté avec de l'argent vulgaire, vous pouvez le multiplier, tant en quantité, qu'en puissance, en continuant les imbibitions avec le mercure simple, ce qui exalte graduellement ses vertus à l'infini.
- 90 C Cette multiplication en vertu et quantité diffère des imbibitions précédentes. Pendant les imbibitions ou incérations le blanc de nature est plus abondant que le mercure simple ajouté, la coagulation et fixation sont bientôt faites, mais durant la multiplication le mélange doit devenir à nouveau liquide, doit mourir et se putréfier, devenir noir et blanc, fixe et friable, ce qui doit demander quelques semaines. Alors, une fois qu'à nouveau on a la neige blanche et fixe, vous pouvez imbiber à nouveau comme avant, tous les 2 ou 3 jours, jusqu'à ce qu'elle coule comme la cire sans vapeur. Alors elle peut être fermentée avec l'argent fin dans un creuset pour la transmutation en argent.
- 91 Quand vous aurez élaboré et mené à maturité l'élixir au blanc, si vous voulez le porter au dernier point de perfection, il vous faut, au lieu de ferment argentin, le nourrir de son propre sang, savoir, du double mercure, et ainsi il est augmenté aussi bien en qualité qu'en quantité jusqu'à l'accomplissement souhaité de tout l'oeuvre. (Cramer dit : si vous voulez le porter au rouge parfait, il ne doit pas prendre froid).
- 91 C Mais si vous désirez poursuivre jusqu'au soufre rouge dans un de vos ballons, ne retirez pas le ballon (hors du feu), ni ne permettez que le sujet devienne froid, mais imbibez-le avec le mercure double rouge rubis et faites vos imbibitions tous les 2 ou 3 jours, comme vous l'avez fait avant avec le simple, toujours dans une chaleur douce, nuit et jour, jusqu'à ce que le soufre rouge ou la teinture rouge indéterminée soit obtenue, qui doit être

fusible et fixe, c'est-à-dire couler comme cire sans vapeur.

92 - Dès la première imbibition, vous observerez_un grand changement dans votre vaisseau et n'y verrez plus qu'un nuage, qui en remplira toute l'étendue, cependant que le fixe combat le volatil, et réciproquement, au commencement le volatil a l'avantage; mais à la fin ils s'unissent par leur propre feu interne, avec l'externe, et se figent indissolublement ensemble.

92 C - Pendant les premières imbibitions ce qui est toujours le plus long, avant que la régénération soit effectuée, une seconde mort et une putréfaction ont lieu, parce que dans les choses matérielles et spirituelles, toute nature est améliorée par les épreuves et la mort afin de ressusciter dans un corps glorieux.

Cette première imbibition de la teinture parfaite blanche, ou le soufre blanc de nature, avec le mercure double, doit à nouveau passer comme l'oeuvre au noir, au blanc et au rouge parfait, ce qui peut demander 2 ou 3 mois probablement, ou un peu plus, jusqu'à ce que la substance rouge soit parfaitement fixe et fusible. Quand le soufre rouge de nature est terminé, les 2, 3, 4 ou 5 imbibitions seront faites toutes les 3 ou 4"24"heures, jusqu'à ce qu'il soit fixé à nouveau. Peut-être que chaque imbibition (N.B. après la 1°) peut être accomplie en 24 heures parce que le soufre de nature n'est plus longtemps une lumière fixe et concentrée, mais est maintenant une lumière agitée et concentrée manifestée au feu ou Thumim dont le feu est corporifié dans la terre de la substance. Par conséquent, il est Urim et Thumim, ce qui est, lumière et perfection dans un corps, alors qu'avant il était divisé en deux.

93 - Il faut veiller à ce que le verre, qui doit être ovale, avec un col long d'un demi-pied, soit fort robuste,

d'une dimension convenable et d'une capacité telle que votre matière n'en occupe que le tiers, les 2 autres tiers restant vides ; car, trop grand, la maturation de l'oeuvre en serait retardée, et trop petit, il se romprait en mille morceaux.

- $93\ C$ Il faut prêter attention à la remarque concernant le vase qui doit être spacieux sans être trop grand. Je chauffe le ballon avant l'usage et il n'éclate jamais.
- 94 Après que vous aurez nourri le noble élixir de votre double mercure, il vous faut le faire passer par toutes les couleurs de la Nature, avant que de le porter à sa parfaite fixité, ce qui vous permet de juger de la vigueur de ses deux tempéraments opposés.
- 94 C Confirmation et répétition de ce que j'ai dit dans mes notes du paragraphe 92.
- 95 Les couleurs stables et essentielles qui apparaissent dans la matière au cours de sa digestion, avant qu'elle parvienne à sa perfection sont 3, à savoir la noire, qui montre la putréfaction et la conjonction des éléments, la blanche, qui montre sa purification, et la rouge qui est le signe de sa maturité. Les autres couleurs qui apparaissent et disparaissent au cours du travail sont occasionnelles et variables.
- 95 C La même chose ici, très compréhensible et intelligible.
- 96 A chaque cibation faite avec son propre sang (avec le rouge double), renouvellement des couleurs, et nouvelle digestion, cet enfant grandit, jusqu'à ce qu'arrivé

à maturité, pleinement saturé et digéré, il soit appelé le grand élixir des Philosophes, avec lequel vous pouvez opérer des merveilles dans les trois règnes, sur les animaux, minéraux et végétaux.

96 C - Ce sont les imbibitions après la première imbibition avec le 🗸 double, son propre sang, lesquelles, je pense, doivent être réalisées en quelques jours et nuits, en raison de la fixité de la matière qui est maintenant un feu corporifié, manifesté par sa rougeur, le Thumim d'Aaron et de Salomon (sel de l'art parfait). Ce soufre rouge de nature est absolument universel, indéterminé, et c'est la teinture rouge universelle pour établir une harmonie parfaite dans les corps malades des végétaux et des animaux, en confirmant parfaitement la nature, la nature elle-même devient assez puissante pour rejeter radicalement en peu de temps chaque maladie, mais de même que nous pouvons être tués par l'éclair ou un choc électrique trop violent, lequel est lui-même le véritable agent universel, aussi nous pouvons être tués par cet agent universel le plus puissant, ou soufre rouge de nature, si au préalable nous ne l'avons pas suffisamment dilué dans l'esprit de vin rectifié, en une essence rouge rubis, universelle et potable, atténuée davantage par l'Urine Blanche, car nous pouvons être réduits en cendres par un grand feu, mais réchauffés par une chaleur modérée et faire que cette chaleur nous soit utile.

97 - Quand votre élixir est arrivé à une parfaite fixité et fluidité, et que vous désirez l'employer sur les
métaux, il vous faut d'abord le déterminer ou le fermenter
avec de l'or vulgaire en feuilles, en laquelle détermination
il se vitrifiera; vous aurez alors une incomparable médecine qui a le pouvoir de changer tous les métaux parfaits
dans le plus bel or, selon les enseignements de tous les
Philosophes, car en ce qui nous concerne, nous n'y avons
jamais cherché autre chose que la guérison de toutes les

maladies, ce dont pourront témoigner nos bons amis, sur lesquels notre travail a produit ses heureux effets.

- 97 98 99 C Ceci est très vrai, clair et intelligible, c'est ainsi et cela doit être ainsi. Si vous raisonnez et réfléchissez sur les effets prodigieux et la puissance du feu corporifié ou l'agent universel de Dieu et de la Nature. Plus vous réfléchissez et considérez cela, plus vous serez convaincu que cela doit être ainsi et non autrement. Comptez sur cela et la chimie moderne devra progressivement être obligée de revenir à la vraie connaissance des âges primitifs.
- 1 L'agent universel, omniprésent, inviolable, calme, non manifesté, contenu dans le silex et l'acier et dans l'air environnant de jour comme de nuit, remplissant l'espace infini dans chaque atome de matière dans l'espace.
- 2 Manifesté dans la lumière, par le mouvement électrique, par le et les étoiles fixes ou soleils, et par les comètes, comme par les machines électriques, par le diamant, dans l'obscurité par friction, par le silex et l'acier et davantage par la concentration manifestée dans la chaleur.
- 3 Dans les agitations et le mouvement circulaire, manifesté dans les flammes brûlantes du feu comme nous le trouvons en brûlant les verres, et par le silex et l'acier, mais l'agent universel omniprésent, le feu calme non manifesté ne doit pas être retiré, mais on doit lui trouver une nourriture ou support, et il doit être approvisionné par un sujet pour agir dessus, c'est-à-dire, un combustible, sans quoi il retourne à son premier état omniprésent d'universalité, d'où néanmoins il peut se manifester à nouveau par le mouvement, par les machines électriques, ou par le silex et l'acier, ou par tout autre mouvement ou action convenable, en ligne droite, par friction ou martelage ou par le mouvement circulaire, ce principe peut réapparaître n'importe où sauf s'il n'est pas exclu par l'absence d'air atmosphérique

et il est manifesté dans la chaleur, dans le feu ou dans le feu et la lumière.

Ceci est le principe vital qui donne vie à l'air atmosphérique, par l'intermédiaire du nitre spirituel et incorporel, appelé oxygène par Sendivogius. Quand il est dilué dans l'humidité, il devient l'esprit universel aérien et quand il rencontre un aimant convenable il devient le nitre corporifié.

- 98 L'on doit observer, dans la fermentation, que l'élixir ne surpasse pas le ferment en quantité, autrement leur union stable ne pourrait pas s'opérer. Si l'élixir surpasse le ferment, toute la masse tombe en poussière.
- 99 la meilleure méthode de fermentation est de prendre une partie d'élixir, qu'on place au milieu de 10 parties d'or en feuilles purifié de toute impureté par l'antimoine, et de les tenir pendant 6 heures à feu de circulation, gradué de telle sorte qu'il soit maintenu en bonne fusion durant les 2 dernières heures, une fois refroidi, le tout est très friable et en couleur grenat.
- 100 Le sujet le plus propre à la projection est un amalgame de mercure vulgaire et de plomb, et la teinture y doit être projetée en trois portions égales ; la première, roulée dans de la cire, au début, l'autre, dès que l'on percoit dans le creuset le bruit de la séparation et de l'union, et la troisième peu après ; le tout est enfin tenu durant 2 heures en bonne fusion, et ensuite laissé à refroidir de soi-même.
- 101 Celui qui se propose de faire notre grand Elixir par les voies ici décrites, sans vouloir prendre toutes ces

infaillibles règles en considération, se trouvera grandement trompé à la fin, et ne récoltera que déception en retour de toutes ses dépenses, peines et labeurs. Nos disciples et successeurs qui n'auront pas quitté nos voies peuvent au contraire être certains d'une fin heureuse obtenue à peu de frais et avec peu de fatigue, ce que nous souhaitons de tout coeur à ceux qui en usent loyalement à l'égard de la Philosophie Hermétique.

* * * * *

* * *

*

ADDENDUM

Ce qui suit constitue un addendum aux aphorismes précédents et il n'apparaît pas clairement si ils proviennent de l'auteur ou si ils sont des commentaires du Dr. Bacstrom

La preçoit les rayons solaires froids de la lumière, et l'atmosphère alors raréfiée de la pavait probablement suffisamment concentré ces rayons pour fournir une chaleur convenable à ses habitants, lesquels rayons auront une force plus grande lorsque la pest entre le et la Terre (Nouvelle plus para qu'on est en été, puis au point opposé (pleine plus proposé (pleine plus sommes en hiver.

Ces rayons)) aires ou encore la lumière 🕽 ^{aire} réfléchie ici sur terre, sont de Nature 🌣 ielle Universelle humectante ou imbibante, et lorsqu'on les rassemble, ils produisent le froid et l'humidité lunaires ce que j'ai moi-même prouvé ainsi que Kenelen Digby avant moi. Je pense que cette humidité (en tant que femelle universelle) s'avère aussi nécessaire à la production des mixtes Végétables que l'est la lumière solaire, ou encore la lumière rassemblée (chaleur) ou travaillée qui est le Tout Universel, euse Universelle principalequel représente la nature lement manifestée dans le () corporifié, mais avant cela même dans le () incorporel, de même que le Universel est corporifié dans le 😝 de mer, Tmais se trouvent tous deux unis au sein du (h_ en la génération des marcassites, et dans nour les métaux.

Les rayons solaires de lumière tombant sur la) sont très affaiblis et fort peu concentrés et réunis en raison de l'atmosphère raréfiée de la) , et c'est pourquoi la lumière) est froide et produit l'humidité) , alors que notre atmosphère étant d'une nature plus acqueuse et qui s'étend à une distance plus grande de la terre, les rayons solaires sont plus copieusement réunis et concentrés EN CHALEUR et même en flamme brûlante, ce qui ne peut s'accomplir par les rayons de la , lesquels au contraire produisent le froid et l'humidité.

La pure humidité lunaire ou ∇ élémentaire est universel ou Simplex de Nature. Le principe humectant et imbibant du ∇ et ∇ de Nature. De même que la lumière solaire génère le Soufre de Nature tingeant, réchauffant, maturant, tout à la fois () , A ; mais lorsque ces deux agissent de concert, ils sont alors les duplicateurs du 🔘 de Nature, c'est-à-dire la femme mariée à son époux Naturel ; la froide humidité lunaire unie à la SECHERESSE SOLAIRE ; et par le mouvement, la réunion et la concentration, et du fait de la CHALEUR ou CALIDITE OCCASIONNEE ou GENEREE, laquelle en imprégnant la froide humidité de la lune, les époux deviennent UNIVERSALIS DUPLICATUS SIVE ANIMATUS.

Plus vous considérez cette question sans préjugé aucun, et j'oublie ici que c'est moi qui écris ceci, plus vous découvrirez que j'ai raison, et que ma philosophie est fondée sur l'agent Universel de Nature, lequel possède le pouvoir de générer celle qui fut jadis sa FEMME et sa FILLE, par le médium de la , et probablement par toutes les autres ou satellites de , et dans le but de générer l'Universel à l'attention de leurs mondes planétaires primaires respectifs, et ainsi humecter et imbiber ce que les rayons solaires ont maturé et fixé.

Lisez avec attention les chapitres XL et XLI du
Livre de Job et vous découvrirez que Job décrit l'agent Universel de la plus noble manière sous les allégories de
Behemoth au chapitre XL 19. comme étant le principal des
Voies de Dieu, manifesté en d'autres temps comme

Spirituel et corporel. Vous trouverez que Job est d'accord

avec moi en ce que je dis.

N'est-ce point un courant de Δ qui émana du Trône du TRES HAUT ? A la fois dans EZEKIEL et dans DANIEL ? Pourquoi donc ces deux prophètes n'auraient-ils pas pu trouver un meilleur SIMILE en faisant émaner ce courant directemant de Dieu ? Pourquoi ? Eh bien parce que le courant de Δ est le principal d'entre les actions de Dieu, Père de la Lumière et du Δ , de l'oxygène et de l'hydrogène, de l'azote et de toutes autres choses !

Si vous faisiez passer de l'acide nitrique fumant dans les FUMEES ROUGES de chaque goutte d'humidité qui contient l'acide Universel, si toutefois vous y arrivez, vous constaterez que le feu humide concentré s'échappe et retourne à son état primitif, invisible et omniprésent d'Universalité et s'enfuit en une FLAMME. C'est l' Universel Aérien qui le tient en suspension sous forme liquide, en une humidité aire, fortement imprégnée de l' Universel.

Je suis convaincu que toutes les fois que vous pourrez corporifier le Δ et le fixer par un aimant convenable, par exemple dans le (•) , vous obtiendrez la transmutation des métaux et vous pourrez multiplier ce feu de la même façon qu'il en va du Δ élémentaire de par son propre principe. Le principe en lui-même n'a besoin de nulle régénération, car la principale des actions de Dieu n'a besoin de nulle régénération, car il est immortel etimmatériel et c'est pourquoi il ne peut ni être altéré ni mourir, mais l'aimant au sein duquel vous devez l'accommoder, le corporifier puis le fixer, qui est ∇ ou ∇ , soit animal, végétal ou universel doit quant à lui être régénéré par la souffrance et la mort afin de ressusciter en Corps de Gloire. Afin que l'immortel principe du Δ et de la lumière puisse être capable d'y demeurer en permanence et d'y être multiplié AD INFINITUM. Alors qu'à chaque multiplication la 😽 glorieuse est une fois encore régénérée, jusqu'au moment où

après la septième elle devient un Δ fixe corporifié sous forme d'une Huile Rouge Rubis qui éclaire dans le noir et qui constitue le plus haut mystère que l'homme puisse atteindre dans le domaine de Nature et la plus haute pureté possible.

* * * * *

* * *

*

Ora et labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Reprenons la Correspondance 24. Si on ne craint pas les mauvaises odeurs, on peut supprimer la calcination 6 B. Par contre, on a intérêt à opérer de la manière suivante après 6 G:

- sécher et calciner le Kermès ;
- ne pas effectuer la circulation 7A. La circulation à l'alcool 8A effectue la séparation acétate d'antimoine-acétate de soude, ce dernier étant très peu soluble dans l'alcool. Ce procédé n'est pas valable avec l'usage de la potasse en 6C, l'acétate de potassium étant soluble dans l'alcool.

Le critère d'un acétate d'antimoine satisfaisant, après les lessivages à l'alcool, pour la suite des opérations est :

- couleur rouge carminé ;
- acétate déliquescent.

A remarquer que pour le plomb, inversement, après les lessivations à l'alcool, l'acétate est blanc.

Les acétates obtenus à partir du Lion Noir non calciné de l'antimoine forment un dépôt noir au cours de la

Mineral

coagulation. Ce dépôt doit être éliminé au cours d'une même coagulation pour éviter les sauts violents de la matière dans le ballon. Dans le cas de l'antimoine, comme dans celui du plomb, les coagulations et les distillations sèches sont de plus en plus délicates au fur et à mesure qu'elles se répètent sur le Lion Noir.

Précautions pour le beurre d'antimoine

- Eviter la présence de graisse silicone dans les rodages ; elle contamine le beurre. L'étanchéité ne peut donc être obtenue que par les rodets "téflon".
- Ne pas utiliser les tubes en silicone dans ce travail pour les mêmes raisons.

* * * * *

Les trois textes présentés "Teinture d'antimoine de Paracelse" - "Travail sur le beurre d'antimoine", par un anonyme et "Travail avec le beurre d'antimoine de M. Hand" constituent des explications pratiques des aphorismes d'Urbiger.

Pour le travail sur le beurre d'antimoine voir les commentaires des 20 premiers aphorismes du grand élixir d'Urbiger. Les éléments mâles et femelles sont, d'une part, l'Esprit de sel de mer, de l'autre, le nitre atmosphérique. Ce travail ne peut être fait que pendant le printemps.

La méthode de Paracelse (texte joint), par contre, peut être effectuée à n'importe quel moment de l'année mais le vinaigre des alinéas 6 et 8 doit être un vinaigre de vin, condensé par le froid et distillé. Mieux vaut utiliser un vinaigre radical.

A notre avis, on peut tenter le travail dit "du beurre d'antimoine" en utilisant, à la place du beurre, un acétate rouge acceptant la déliquescence. Nous avons ici le nitre chargé dans la matière par la déliquescence, et l'Esprit du sel de mer est remplacé par la "fleur de l'antimoine" si celle-ci n'a pas été éliminée pendant la préparation de l'acétate.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

Note:

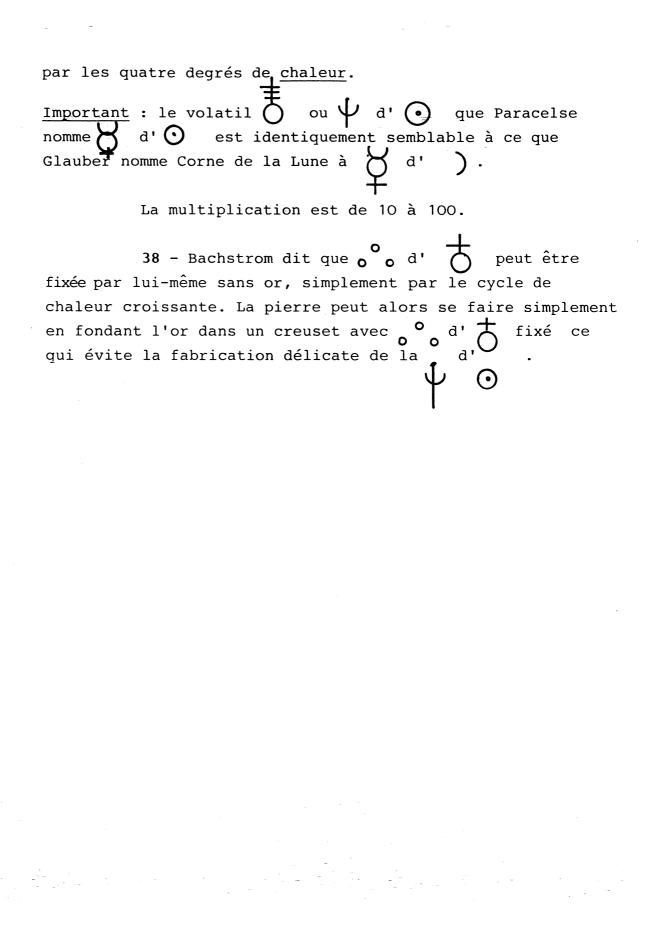
Attendre la prochaine correspondance pour commencer les expériences pratiques.

TEINTURE D'ANTIMOINE DE PARACELSE

- 1 Préparer une eau régale philosophique :
 - a) soit en ajoutant du sel marin dans de l'acide nitrique;
 - b) soit en préparant C L H séparément par \bigoplus de mer et SO^4 H^2 .
- ${\bf 2}$ Dissoudre lentement la stibine en ajoutant peu à peu.
 - 3 Dès saturation, filtrer rapidement.
- 4 Précipiter tout de suite la stibine dissoute par un excès d'eau.
 - 5 Rincer et sécher le précipité.
- 6 Mettre le précipité en couveuse avec du vinaigre distillé 40 jours, répéter tant que la teinture se colore.
- ${\bf 7}$ Rassembler les teintures et distiller sans atteindre le sec.
- 8 Redissoudre le matière dans le vinaigre, et distiller.
- 9 Rincer la matière plusieurs fois à l'eau distillée.
 - 10 Sécher la matière à chaleur douce.
- 11 Traiter la poudre en digestion à l'alcool absolu
 4 jours, ne pas distiller au sec.
- 12 Cohober jusqu'à ce que l'esprit de vin teinte l'alambic de belles couleurs.

- 13 Augmenter la température et l'alcool passera couleur rouge uni à l'huile d'antimoine.
- 14 Séparer l'huile de l'esprit de vin par une lente distillation.
- 15 Conserver séparément en flacon étanche l'huile et l'esprit de vin.
- 16 L'alcool séparé de l'huile est la médecine bénie pour le corps humain.
 - 17 o doit être rougeoyante dans la nuit.
- 18 Imbiber 8 parts de plomb calciné avec une part d'huile d'antimoine progressivement et soigneusement mélangées.
- 19 Placer le tout dans un creuset plat ; luter le couvercle et le serrer fortement.
- 20 Laisser en digestion 2 jours avec une température de 50 - 60 degrés.
- 21 Augmenter la chaleur progressivement pour atteindre au 4ème jour 220° et le laisser ainsi 3 jours.
- 22 Au 7ème jour, pousser la chaleur pour que le creuset soit rouge sombre.
- 23 Au 10ème jour, arrêter le feu et laisser refroidir.
- 24 Enlever une masse charbonneuse noire au-dessus d'une masse d'un beau rouge-jaune.
- 25 Réduire cette masse en petits morceaux et la mélanger avec du borax bien sec. Faire fondre, une grande partie du + sera fixe en \bullet .
- 26 Transformer l' \bullet en chaux \checkmark \bullet (opération décrite à part).

- 27 Mettre la \checkmark en digestion à douce température pendant 1 mois avec de l'alcool de <u>vin</u> absolu.
- 28 Distiller l'alcool et le cohober jusqu'à ce que le résidu soit mielleux.
- 29 Ce miel soluble dans l'alcool et dans l'eau
 est l'or potable des philosophes.
- 30 Imbiber 1 part de cet or hautement volatilisé avec 2 parts d'huile d'antimoine. Verser le tout dans un ballon de verre rempli au tiers et hermétiquement scellé.
- 31 Placer le ballon dans un four de digestion, le laisser 10 jours à $90\text{--}100^{\circ}$.
- 32 Passer graduellement à 150-160° et laisser ainsi 10 jours. Encore 10 jours à 220°.
- 33 Dans les 10 premiers jours la matière devient gris-noir, au 20ème jour elle doit être blanc-argent, au 30ème jour la couleur est rouge-cinabre.
- 34 Placer le ballon dans un bain de sable et passer au quatrième degré de chaleur. En 10 jours la matière doit commencer à fondre et se fixe dans une couleur rougerubis profond.
- 35 Refroidi on doit avoir une substance transparente vitreuse. Ceci n'est pas la Pierre pour le corps humain mais transmute + et \leftarrow .
- 36 Augmentation en quantité. Préparer une imbibation ψ et ϕ et ajouter un peu de la pierre précédente comme pour la première opération, mais cette fois la présence de la pierre réduira la durée du processus à 10-12 jours.
- 37 Augmentation en qualité : 1 part de la pierre vitreuse avec seulement 2 ou 3 parts de o o tet faire passer



TRAVAIL SUR LE BEURRE D'ANTIMOINE

(Trichlorure d'Antimoine)

Attention toutes les vapeurs d'antimoine sont des poisons

- 1 Préparer un régule martial d'antimoine, mettre de côté la première scorie, le purifier complètement par 3 fusions successives avec du nitre.
- 2 Le réduire en poudre dans de l'eau (pour éviter le vol des poussières toxiques). Ensuite bien le sécher.
- 3 Avec le sublimé corrosif (feu secret des philosophes) convertir l'antimoine (le lion vert) en Beurre d'antimoine (le gluten de l'aigle).
- 4 Rectifier le Beurre encore et encore jusqu'à ce qu'il ne laisse pas de fèces ou tout au plus un peu de chaux blanche.
- Remarques : le Beurre fond à 73 degrés, le Beurre bout à 230 degrés mais commence à passer à 160 degrés. Le Beurre est décomposé par l'eau.
- 5 Exposer le Beurre dans des récipients ouverts en couches minces. Le laisser à l'air durant les nuits calmes de Mars, Avril, Mai début Juin. Après déliquescence distiller l'esprit et remettre le Beurre en exposition. Ceci pour chaque exposition jusqu'à ce que rien de plus ne soit attiré. Par ce moyen presque tout le Beurre passera peu à peu à la distillation.
- 6 Rectifier le fluide plusieurs fois par une douce chaleur (bain d'huile au départ, bain-marie ensuite) jusqu'à ce qu'il ne demeure plus de fèces en fin de distillation. Après chaque distillation il faut moins de chaleur jusqu'à ce que la chaleur de la main soit presque suffisante pour distiller.

- 7 Verser l'ensemble du fluide dans une "tête aveugle", le placer dans une chaleur de putréfaction. La température sera un peu plus élevée que celle du sang (40°).
- 8 La température sera maintenue pendant plusieurs semaines jusqu'à ce que la matière apparaisse épaisse et noire et des traces d'écume apparaissent à sa surface.
- 9 Observer soigneusement la matière jusqu'à ce qu'elle montre des dispositions pour monter sur les côtés du récipient. La matière s'ouvrira d'elle-même sous forme d'ulcère en une ou plusieurs places. Maintenant elle est prête pour la séparation des éléments.
- 10 Retirer alors la tête aveugle et sans que la matière soit perturbée ou que la température baisse. Placer une tête à bec. Augmenter lentement la température jusqu'à ce que plus aucune vapeur ne passe sans une augmentation de température ou jusqu'à ce que les gouttes qui tembent du casque de l'alambic apparaissent blanchâtres au lieu de limpides. Ceci est le signe que les phlegmes ont été séparés.
- 11 Changer le récepteur et maintenir une chaleur juste suffisante pour faire passer le liquide blanc. A la fin les gouttes commenceront à se teinter de rouge.
- 12 Changer le récepteur afin que le blanc soit soigneusement préservé. Augmenter en surveillant soigneusement la température, une eau rouge huileuse va passer.

Ceci est <u>le mercure pour l'imbibition pour la médecine rouge</u> après que la blanche a été obtenue.

13 - Rectifier l'huile blanche pour la libérer de toutes les fèces. Maintenant imbiber la matière qui demeure dans le récipient avec cette huile blanche. L'imbibition doit se faire doucement, ensuite on maintient une chaleur douce et

régulière. Quand la matière a tout bu après quelques jours on recommence l'imbibition. La matière ne doit jamais être noyée par l'huile mais seulement humide.

- 14 Quand la matière ne veut plus absorber de liquide (et qu'elle apparaît comme une cire douce et luisante), appliquer un alambic et distiller l'esprit.
- 15 Quand l'esprit a été entièrement séparé, appliquer une tête aveugle et augmenter le feu graduellement. Alors un sel va se sublimer et adhérer sur les côtés du verre. Ce processus doit être soigneusement surveillé, parce que le feu doit être arrêté dès que le sel est sublimé, autrement il est en danger de tomber et de se vitrifier avec la matière et tout est perdu. Il faut arrêter le feu dès que les fumées ne montent plus de la matière. En fait, il vaut mieux risquer de laisser du sel dans la matière plutôt que de prendre le risque de tout perdre. Si vous pensez après séparation du sel, qu'il en reste dans la matière une seconde sublimation est possible.
- 16 Sur ce sel verser une portion de l'esprit distillé en 15. La quantité versée doit être suffisante pour dissoudre le sel. Avec une douce chaleur distiller. L'esprit passera avec une portion de sel. Ce qui demeure sera à nouveau dissous et distillé et ceci jusqu'à ce que avec l'esprit tout le sel soit passé. Quand ceci est accompli on a le véritable Mercure Sophique de la fontaine du Comte de Trevisan dans laquelle le Roi se baigne lui-même.
- 17 Ce mercure par une <u>digestion correcte</u> et une putréfaction devient la médecine blanche fixe. Quand ceci est obtenu l'imbibition avec l'huile rouge peu à peu et sans refroidissement donnera après digestion la médecine rouge fixe.

Tel qu'il a été communiqué verbalement à M. Hand par un détenteur, à partir des documents de SIGISMOND BACSTROM

Préparer soigneusement un beurre d' à partir du réqule martial avec du sublimé de bien préparé. Rectifier le beurre. Lorsqu'il est pur, l'exposer aux attractions de l'atmosphère sous les rayons lunaires. Le jour suivant, distiller à chaleur très douce toute l'humidité qui sera facilement libérée.

Exposer encore le résidu aux rayons lunaires, et de nouveau distiller comme précédemment mais avec une chaleur encore plus faible. Par exemple, si la première distillation nécessitait la chaleur de trois mèches dans la lampe, la seconde n'en nécessiterait que deux. Répéter ces attractions et ces distillations jusqu'à ce que l'humidité ainsi redistillée ne soit plus chargée d'antimoine.

Il est singulier de constater que la liqueur transportée par la 2ème distillation contienne autant d'oque la liqueur de la première attraction. Cela peut facilement se vérifier en précipitant l'oque de quantités équles de liqueur avec de l'eau distillée. Le Transport de tout ce que le sujet est susceptible de libérer peut nécessiter 9, 10 ou 11 attractions et distillations.

Les produits des différentes distillations doivent alors être réunis dans un ou des verres sphériques appropriés et exposés à une chaleur favorable à la putréfaction du sujet : on n'a besoin que d'une chaleur vaporeuse très douce. Cette partie du processus, selon le possesseur des documents, est celle qui requiert la plus grande attention. Une noirceur apparaîtra, et finalement le sujet présentera un certain signe par lequel on pourra savoir que le moment est venu de la SEPARATION DES ELEMENTS.

Il y aura une sorte de bouillonnement autour des bords de la noirceur, comparable à l'effervescence de la poix en ébullition. Une sorte de matière à l'aspect glutineux se fera voir, ressemblant à la matière qui exsude des blessures d'un cheval. C'est l'indice que la matière est maintenant prête pour la distillation.

DISTILLATION

Apposer un couvercle sur le vase et distiller à chaleur très douce. Un liquide incolore passera tout d'abord. Quand la distillation aura été poursuivie pendant un certain temps, un fluide coloré commencera à arriver. Il faudra alors changer le matras et garder l'huile rouge séparée de la blanche.

IMBIBITION

L'huile blanche ou mercure doit maintenant être animée: on la verse par petites quantités sur le Caput Mortem à partir duquel elle avait été distillée après la putréfaction. La quantité ne devrait pas dépasser un huitième de la quantité de terre. Digérer à chaleur douce jusqu'à ce que la terre paraisse sèche comme auparavant, et de nouveau imbiber et digérer. Répéter l'imbibition et la digestion jusqu'à ce que la Terre ne puisse plus sécher.

OPERATIONS ULTERIEURES

La matière doit maintenant être distillée de nouveau à chaleur douce. Un liquide incolore passera, chargé d'une substance saline... le vrai Sel de la Nature.

On a obtenu à présent le véritable MERCURE DES PHILOSOPHES, qui requiert seulement une digestion adéquate pour pouvoir passer par une putréfaction et devenir la médecine blanche fixée. Quand cela est obtenu, un ou plusieurs des verres peuvent être imbibés avec l'huile rouge, par

petites quantités sans subir de refroidissement, et (les verres étant bien fermés) le travail se poursuivra par digestion jusqu'à la médecine rouge fixée.

FIN

(Note : ce qui suit est une lettre manuscrite qui a été insérée là, dans le texte, par Sigismond Bacstrom).

Un autre fait le Régule martial. Il fait le Régule martial, 1 part de Mars, 2 d'Antimoine. Puis il prend autant de Vénus qu'il avait de Mars, fond le Vénus avec le Régule martial et ajoute à nouveau 2 parts d'Antimoine, il fait fondre, fulminer et purifier avec le Nitre. Avec ce Régule martial vénusien et du Sublimé Corrosif, il fait son beurre, lequel est l'AIMANT qui attire l'Esprit. La chaleur de distillation de l'Esprit ne doit pas dépasser celle d'une main chaude.

NOTE : dans un manuscrit antérieur, un autre auteur fait le Régule martial vénusien mais y ajoute du vert de gris pur au lieu du Mercure. Il attire et distille jusqu'à ce qu'il ne puisse plus obtenir d'Esprit. Puis il rejette son beurre consommé. Cet Esprit contenait de la Terre sublimée ou du Mercure volatil. Ces Esprits volatils attirés, il les fait digérer dans un vase jusqu'à la putréfaction et la Terre est graduellement déposée au fond. Quand la putréfaction est terminée, il extrait par distillation son Spiritus Vini Philosophique, puis vient le flegme, la Terre restant déposée. M. H. dit que le flegme vient d'abord et ce qui reste est le Mercure simplex Le Triomphe Hermétique dit que le flegme vient en premier et le Mercure simplex à la suite. Cependant M. H. cohobe son Mercure sur la Terre et le distille plusieurs fois afin d'extraire de la Terre le Feu ou le Soufre sophique. Par ces cohobations il distille une huille BLANCHE et ROUGE, le Mercure simplex et double. Il fixe le Mercure simplex sur la Terre clarifiée, et le digère jusqu'à l'élixir blanc, puis imbibe ce dernier du Mercure double et le digère jusqu'à

l'élixir rouge. Il ne parle pas de la calcination de la Terre vidée après extraction du Soufre rouge sophique ou de l'Or volatil.

LE TRAVAIL DE M. HAND

<u>NOTE</u>: Ce manuscrit suit les deux autres. Il est légèrement condensé en quelques points mais sans que le sens en soit aucunement altéré.

- <u>N.B.</u>: Eviter toutes les vapeurs d'Antimoine car elles sont toxiques.
 - 1 Préparer le Régule martial bien purifié.
- 2 Broyer le Régule sous l'eau pour le réduire en poudre. Sécher soigneusement.
- 3 Par le Sublimé corrosif (Feu secret des Philosophes) le chlorure de Mercure.

Convertir cet Antimoine (leur Lion Vert) en Beurre d'Antimoine (le gluten de l'Aigle).

- 4 Rectifier le beurre encore et encore, jusqu'à ce qu'il ne laisse plus de fèces dans la cornue ou seulement un peu de cendres blanches.
- 5 Exposer le beurre à l'air sur des récipients plats par des nuits sereines, en mars, avril ou mai (Note : voir "Mutus Liber"). En distiller l'Esprit et répéter l'opération jusqu'à ce que plus rien ne soit attiré, ce qui signifie que presque toute le beurre peut être entraîné.
- 6 Rectifier le liquide plusieurs fois à chaleur douce jusqu'à ce qu'il ne laisse plus de fèces dans la cornue. Chacune des distillations successives prendra moins de chaleur et ce jusqu'à ce que la chaleur de la main soit presque suffisante.

7 - Couvrir d'un chapiteau opaque, chauffer pour la putréfaction, la chaleur étant légèrement supérieure à la température du sang.

(NOTE: A ce point, une note de bas de page a été insérée, de la main de Bacstrom mais dans une encre de couleur différente indiquant peut-être une insertion à une date ultérieure. Elle dit: La matière ainsi préparée et exposée à la chaleur ne subira jamais de changement, donc ce qui suit est un nonsens).

- 8 Maintenir une chaleur constante pendant plusieurs semaines jusqu'à ce que la matière prenne une consistance épaisse et que de l'écume noire ressemblant à de la poix apparaisse à la surface.
- 9 Surveiller attentivement jusqu'à ce que la matière manifeste une tendance à remonter le long d'un verre, et chercher cet indice. La matière s'ouvrira en un ou plusieurs points comme une vilaine blessure. Elle est maintenant prête pour la séparation des Eléments.
- 10 Retirer le couvercle hermétique et, en évitant de remuer la matière ou de laisser s'échapper la chaleur, relier l'alambic et le matras. Augmenter la chaleur doucement jusqu'à ce que les vapeurs commencent à passer dans le matras. Maintenir la même chaleur jusqu'à ce que les vapeurs ne passent plus sans une légère augmentation de la température, ou que les gouttes transparentes tombant du chapiteau de l'alambic apparaissent blanchâtres. C'est signe que le flegme a été séparé.
- 11 Changer le matras et maintenir une chaleur tout juste suffisante pour recueillir le liquide BLANC. A la lonque, les gouttes commenceront à prendre une teinte rougeâtre.
- 12 Changer le matras en gardant soigneusement le blanc. Surveiller attentivement la chaleur, et l'EAU ROUGE où l'huile passera. C'est le Mercure d'imbibition pour la médecine rouge, après que la blanche ait été obtenue.

- 13 Rectifier l'huile blanche pour la libérer de tout résidu. A présent imbiber la matière restant dans le vase avec cette huile blanche. L'imbiber avec précaution en maintenant une chaleur modérée régulière. Entre chaque imbibition laisser passer quelques jours, pour permettre à la matière d'absorber l'huile ajoutée, avant d'en remettre. La matière ne doit jamais être noyée, seulement humectée.
- 14 Quand elle ne peut plus rien absorber (et apparaît glacée comme de la cire molle) appliquer un alambic et distiller l'esprit.
- 15 Quand l'esprit a été totalement séparé, placer un couvercle hermétique et augmenter graduellement la flamme, un sel se sublimera alors pour adhérer aux parois du vase.

 OBSERVER ATTENTIVEMENT CE PROCESSUS en veillant à éteindre le feu dès que le sel s'est sublimé, au risque de le voir rouler dans la matière et se vitrifier avec elle, auquel cas tout le travail est perdu et on doit le recommencer.

Arrêter le feu dès qu'on s'aperçoit que les vapeurs ne s'élèvent plus de la matière pour accroître la quantité de sublimé. En fait, il est préférable de risquer de laisser un peu de sel dans la matière plutôt que d'aller trop loin et de tout perdre. Si on pense qu'il pourrait y avoir davantage de sel dans la matière on peut le séparer par une nouvelle sublimation.

- 16 Quand tout est refroidi, détacher le sel du verre avec précaution en le balayant avec une plume. Il est très précieux, donc on ne doit rien en perdre.
- 17 Sur ce sel, verser une quantité de l'esprit distillé (voir § 15) suffisante pour le dissoudre, puis, au moyen d'un alambic ou d'une cornue et à chaleur douce, distiller ce qui passera. L'esprit entraînera avec lui une partie du sel. Sur ce qui reste, verser encore de l'esprit pour le dissoudre et distiller de nouveau ; opérer ainsi jusqu'à ce que l'esprit ait entraîné la totalité du sel.

Quand cela est accompli, on a en sa possession le vrai mercure sophique philosophique, la source du Comte Trévisan dans laquelle s'est baigné le Roi.

* * * * *

* * *

*

Cher Ami,

Nous vous avons demandé précédemment d'attendre cette Correspondance avant de procéder aux expériences sur le beurre d'antimoine.

Les processus décrits maintenant permettent de faire, en une journée, suffisamment de beurre pour expérimenter les procédés de la précédente Correspondance.

Attention nous répétons, à nouveau, que les produits utilisés ou fabriqués par cette méthode sont dangereux. Il faut absolument respecter les trois critères suivants :

- port de lunettes de sécurité ;
- usage de gants ;
- utilisation d'une hotte ou d'un local largement ventilé.

Dispositif pour la fabrication du beurre d'antimoine

Examen des éléments et du fonctionnement :

- A est le chauffe-ballon.
- B est le ballon du générateur de gaz HCl. Deux cas sont possibles dans lesquels le ballon est rempli au 1/3



de sel de mer brut ou de fleur de sel de mer.

Premier cas:

- HCl est obtenu par ébulliton d'acide hydrochlorhydrique mêlé à la fleur de sel pour le rendre philosophique.
- L'entrée ${\bf E}$ de ${\bf B}$ est obturée par ${\bf G}$, dispositif qui limite à une pression inférieure à 1 kg/cm² l'intérieur du ballon.
- Le tube C, tube avec 4 pointes de Vigreux à sa base, est rempli de verre en billes ou en morceaux. Ceci, combiné avec la sphère à reflux D, élimine le risque du passage de l'acide liquide de B en H qui se briserait par suite d'explosion.

Deuxième cas :

- HCl est produit par l'action de ${\rm H}^2{\rm SO}^4$ sur le sel.
- En ${\bf E}$ introduire la sphère à décantation ${\bf F}$ contenant ${\bf H}^2{\bf SO}^4$.
 - Fixer soigneusement en E le rodage de cette sphère.
- Munir obligatoirement la sphère F d'un tube T d'équilibrage des pressions sinon des projections d'acide sont à craindre à l'ouverture du robinet R. Le dispositif G peut être placé au sommet de la sphère F.
- Garnir le tube C de gros sel décrépité. Toutes les deux heures, au plus, et après chaque arrêt de l'opération le sel est vidé de C et décrépité à nouveau sinon il s'agglomère dans ce tube et risque de l'obturer; en ce cas, ou bien G laisse échapper HCl ou B explose.

Attention dans les deux cas l'acide est épuisé en B sans que tout le liquide soit distillé. L'absence de vapeurs blanches en I J est le signe que l'acide est épuisé.

Dispositif \mathbf{H} : valable dans tous les cas et dont diverses variantes sont possibles. Il comprend toujours un tube identique à celui de \mathbf{C} d'environ 30 à 35 cm de long; un rodage 29/32, femelle en haut, mâle en bas et 4 pointes de Vigreux au-dessus du rodage.

<u>lère variante simple</u>: un ruban chauffant, en <u>tissu-verre</u>, est enroulé autour de C. Inconvénients: la consommation d'énergie est élevée; les fréquents démontages du ruban le fatiguent.

2ème variante :

- H est une enceinte chauffante. Le tube à pointes de Vigreux passe dans un tube de cuivre autour duquel est enroulé le ruban ou la résistance chauffante. Autour du tube de cuivre, une baque également en cuivre conduit la chaleur à un tube de verre servant de puits de température à un thermomètre ou, mieux, à un thermo-couple. L'ensemble est enfermé dans une chemise remplie de vermiculite diminuant ainsi la consommation d'énergie.
- Le tube de verre, introduit dans H, est chauffé à 300 degrés environ. Il est rempli de stibine en grain de 6 à 8 mm obtenue par broyage et passage sur des tamis. Il faut éviter les grains trop petits ou trop gros car on risque d'obstruer le tube.
- On élimine en grande partie la contamination du beurre par la poudre de stibine en lessivant celle-ci à l'eau et en la séchant soigneusement ensuite. L'emploi du régule à la place de la stibine est possible.

- Toutes les deux heures l'opération doit être arrêtée. On démonte le tube et on examine si la stibine ne s'agglomère pas en paquets susceptibles d'obturer le passage des gaz. En ce cas il y a risque d'explosion ou d'évacuation de HCl par G.

Tube I ballon J:

- le beurre se dépose dans ces deux éléments. Il est aisément récupéré en I souvent sous la forme d'un bâton.
- Pour le ballon J, l'air chaud d'un sèchecheveux permet de faire couler le beurre dans le ballon de distillation.

Dispositif de barbotage K - L:

- contenance souhaitable des tubes au moins $500~\mbox{cm}^3$.
- En cours de distillation l'eau est en ${f L}$; après refroidissement l'eau revient en ${f K}$.
- Durant la distillation le tube S doit être relié à un tube d'évacuation des gaz sur l'extérieur.

L'opération peut être faite en remplaçant dans le ballon B l'acide hydrochlorhydrique par de l'acide nitrique. Dans ce cas le chauffage de B est plus faible. La production de beurre est plus rapide mais l'acide nitrique est entraîné avec les vapeurs de HCl et, de ce fait, le beurre est beaucoup plus impur. Le beurre obtenu par ce procédé à l'acide nitrique semble avoir un comportement différent de celui obtenu avec HCl.

<u>Variante du dispositif</u> : un autre montage un peu plus compliqué a été essayé.

- On remplace le coude I par un réfrigérant droit.
- Le ballon ${\bf J}$ change de position : rodage au sommet et se trouve beaucoup plus bas.
- Le circuit d'eau froide est maintenu pendant toute l'opération.
- Le beurre se fixe en tiges longues sur les parois intérieures du réfrigérant et le ballon J ne recueil- le que des phlegmes qui pourront être ultérieurement distillés car ils contiennent du beurre en dissolution.
- En fin d'opération on retire le ballon J de la base du réfrigérant et on le remplace par un ballon propre. On fait tomber le beurre dans ce récipient avec une longue raclette en plastique. Le travail du montage du réfrigérant supplémentaire est largement compensé par un meilleur résultat.

* * * * *

* * *

*

DISTILLATION DU BEURRE (complément)

Le problème est d'éliminer les impuretés du beurre, à savoir :

- la stibine en poudre ;
- les sels minéraux (des chlorures en général) ;
- l'acide résiduel.

Montage du matériel nécessaire :

- Un chauffe-ballon, température nécessaire environ 300 degrés.
- Le ballon qui contient le beurre est muni d'un pont de distillation avec thermomètre. **Attention**, la température maximum du thermomètre se situe au-delà de 300 degrés.
- Le pont de distillation et le haut du ballon sont enfermés avec un isolant thermique (laine de verre emballée dans de l'aluminium).
- Le pont arrive dans un réfrigérant <u>droit</u> de 15 à 16 mm minimum de section intérieure.
- La base du réfrigérant arrive dans une prise de vide dont le tube d'extraction sera relié par un tube sur un barboteur identique à K L. Le circuit se continuera par un tube sortant du laboratoire, ainsi les éventuels gaz toxiques résiduels seront éliminés.
- Le ballon du bas contiendra 2 à 3 cuillerées à soupe de soude caustique qui vont neutraliser les gaz et les

phlegmes acides.

- Dès que la distillation du beurre commence, le thermomètre doit indiquer une température d'environ 220 degrés. Puis, l'approche des 280 degrés montre l'élimination de l'acide dans la suite des distillations.
- Comme pour l'opération précédente, le beurre est récupéré dans un ballon propre ajusté après le retrait de la prise de vide.

Attention, le beurre est très corrosif et très déliquescent.

On peut rassembler les beurres en les faisant fondre : simplement, on laisse le ballon dans de l'eau bouil-lante.

Le nettoyage de la verrerie peut se faire :

- soit avec HCl qui doit être distillé pour récupérer le beurre ;
- soit à l'eau chaude qui doit être filtrée avant de la jeter pour récupérer le mercurius vitoe.

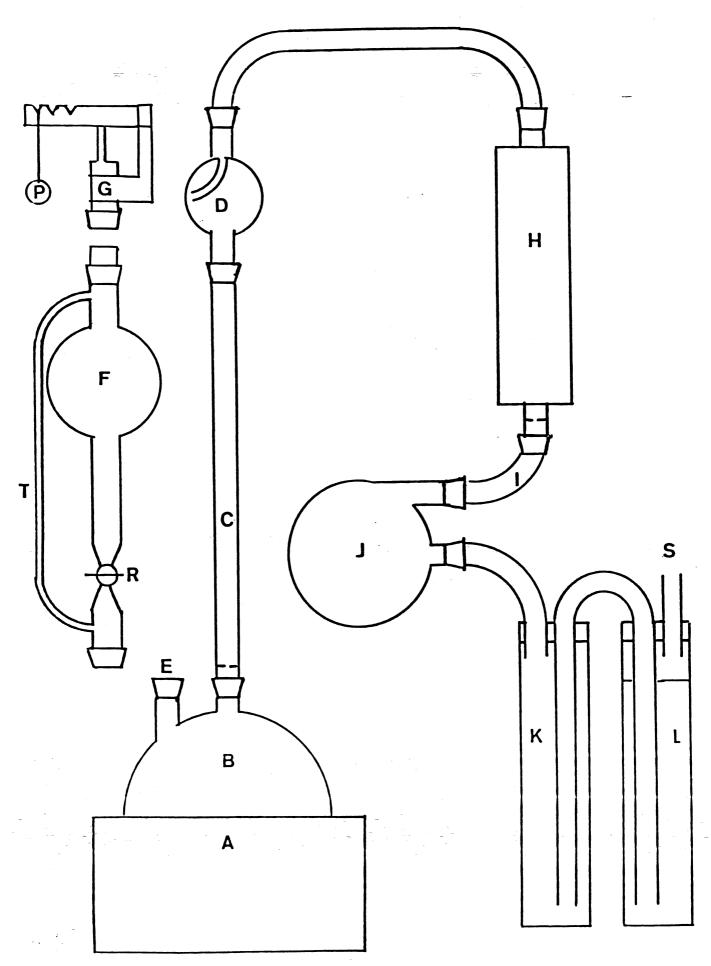
<u>Nota</u>: les températures des premières distillations varient suivant le processus utilisé pour la production du beurre.

Les modifications de procédés dans cette Correspondance par rapport à la précédente sont les fruits du travail du groupe de recherche.

La prochaine Correspondance traitera de la mise en déliquescence du beurre.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Cher Ami,

PRODUCTION du BEURRE (suite)

Lorsque cesse la production de beurre c'est que :

- a) HCl n'est plus produit, le sel ou l'acide étant épuisé;
 - b) la stibine est épuisée.

Ce qui demeure alors dans le tube est constitué des impuretés du minerai. Leur lessivage à l'alcool absolu au soxhlet permet de récupérer une quantité de beurre non négligeable.

Mise en déliquescence du beurre

Il faut avoir des récipients plats, soit en verre pyrex, petits plats, soit en porcelaine, capsule plate pour laboratoire.

Sur un chauffe-plat électrique, placer un récipient. Y verser environ une cuillerée à soupe de beurre puis

Mineral

placer une feuille de verre sur le plat.

Le beurre fond et se répartit en une couche mince dans le fond du récipient. <u>Laisser refroidir sans</u> ôter la plaque de verre.

Le beurre se solidifie et on constate sur la plaque de verre le dépôt de petits cristaux de beurre. Ce qui veut dire que dès que la température de fusion est atteinte il y a une importante émission de vapeurs.

Conclusion : ne pas laisser à l'air libre le beurre dès que la température de fusion est atteinte car il y a émission de vapeurs très toxiques.

Déliquescence de nuit :

Avant le lever du soleil, placer la capsule, ou le plateau, verticalement au-dessus d'un ballon, et en quelques minutes le lait s'écoule dans le ballon. Ensuite pour le reste de la journée, placer la plaque de verre sur le plateau et ne le découvrir à nouveau qu'après le coucher du soleil.

A ce jour, nous pensons que la déliquescence de nuit n'est pas identique à la déliquescence de jour. La nuit, l'esprit astral est lunaire, femelle, le jour il est solaire, mâle.

Déliquescence de jour :

Elle a lieu entre le lever du soleil et midi, heures solaires.

Si le temps est trop humide, ou si on a trop attendu, le stade-déliquescence est dépassé et il y a

formation de mercurius vitoe qu'il faut récupérer à part. Une fois récupéré, il faut le lessiver au soxhlet, à l'eau distillée, dans un cartouche en verre fritté.

Le mercurius vitoe est séché à douce température et est mis en couveuse avec du vinaigre préparé de la manière suivante :

Effectuer 3 concentrations du vinaigre par le froid. Puis le distiller et le cohober 3 fois sur son sel. La teinture rouge apparaît entre une semaine et un mois.

Le processus de la déliquescence, de jour comme de nuit, est simple mais il présente un inconvénient : le beurre continue sa déliquescence après l'étape du "lait de la vierge" et se transforme ainsi en mercurius vitoe. Seules une surveillance incessante et la récupération du lait au fur et à mesure de son apparition évitent cet inconvénient. Nous lui préférons la solution suivante qui a été expérimentée :

Placer le plat de déliquescence verticalement, au-dessus d'un entonnoir en verre prolongé par un compte-gouttes qui passe à travers le bouchon du flacon de réception. Dans un second trou du bouchon faire passer un tube capillaire. Ainsi, dès que la déliquescence est atteinte le beurre coule dans le flacon. La faible ouverture du compte-gouttes comme celle du capillaire évitent à l'humidité ambiante de transformer le "lait" en mercurius vitoe.

Revoir la Correspondance 46 pour la suite des opérations.

Nous proposons, ci-après, un texte théorique sur le "Sel de Nature".

Maximes concernant

NATURE L E SEL UNIVERSEL DE LA

Traduit d'après un manuscrit allemand de Sigismond Bacstrom -MD 1797 -

Maximes curieuses concernant le Sel Universel de la nature. Copiées à partir d'un ouvrage anonyme in octavo que me fut confié il y a environ 20 ans par Mr. F. La Fontaine. Traduit de l'allemand en 1797.

- 1 -

Le remède de toute infirmité est un fils du soleil, et le Sel de la vie.

- 2 -

Quand une matrice pure est imprégnée du principe de vie, le remède de toute infirmité y est apporté.

- 3 -

La matrice vierge ne peut porter le remède de toute infirmité sans le principe céleste de vie.

- 4 -

Cette oeuvre est merveilleuse, cette naissance est d'essence divine, bien que corporelle.

- 5 -

Le fils du Soleil porte en lui les pouvoirs du ciel et de la terre, car le ciel et la terre ont contribué à son existence.

Le doux centre de vie, aussi doux que le miel, est caché au coeur du sujet.

Le doux esprit sulfureux de la nature est le coeur de la vie.

- 8 -

Le fils du soleil se nourrit magnétiquement du principe céleste de vie, et s'accroît par là en pouvoir et vertu.

_ 9 _

A quiconque comprend parfaitement la naissance du fils du soleil, il est permis de devenir un homme heureux ; et s'il peut tuer, ressusciter et conduire au ciel, il recevra toutes les bénédictions que cette vie peut donner.

- 10 -

L'Esprit ou pierre du fils du soleil, tué, ressuscité et glorifié, est le remède le plus parfait.

- 11 -

Le fils solaire, une fois né doit être alimenté et nourri, jusqu'à ce qu'il revête sa robe pourpre et porte une couronne d'or sur la tête.

- 12 -

Quiconque sait pourquoi Jésus le Sauveur du monde est né de la Vierge Marie dans une étable, connaît un grand mystère, et il lui est permis aussi de comprendre le mystère du fils du soleil, qui possède les pouvoirs du ciel et de la terre.

Il y avait un homme qui conduisait le roi des Sels dans le bain très souvent, jusqu'à ce qu'il devienne tout à fait propre. Puis il l'enferma nu dans une chambre transparente et verrouilla la porte. Il chauffa doucement la chambre, jusqu'à ce que le roi commence à suer, que finalement il soit totalement dissous, devienne une eau saline et meure * Une note dans la marge, c'est-à-dire (passez par le nitre).

- 14 -

Cette eau, en restant dans une douce chaleur, passa par diverses couleurs, jusqu'à ce que, après un certain délai, elle devienne un soufre stable, blanc et rouge.

- 15 -

Le pur centre intérieur contient le plus grand mystère ; dans le centre de la terre est enchaîné le trésor de cette vie.

- 16 -

Le pur centre est un miroir reflétant l'omnipotence de Dieu. C'est pourquoi un véritable philosophe ne doit avoir de repos tant qu'il n'a pas découvert le centre de toute chose.

- 17 -

Tous ceux qui font leur profession de la médecine et de la chimie devraient étudier le centre de la nature, et les opérations de la nature, comment le supérieur opère dans l'inférieur, et devraient atteindre le fondement de l'art véritable de guérir.

- 18 -

Quiconque sait ouvrir ce puissant et vertueux centre avec

la bonne clef, trouvera et recevra la douce amande au coeur du fruit, et le trésor de vie.

- 19 -

Pour parvenir au centre le plus pur, il faut être muni de la bonne clef

Ars aurum conficiendi Art de fabriquer le Soleil.

- 20 -

C'est une chose très simple, pour un véritable philosophe, de produire l'or, car il connaît la semence, la germination et la croissance de l'or.

- 21 -

L'or et sa semence sont les enfants du soleil, et contiennent les pouvoirs solaires.

- 22 -

L'or est appelé soleil, il est d'origine solaire, et doit être exalté et porté à la perfection par un pouvoir solaire.

- 23 -

Un véritable philosophe connaît la mère de l'or, sa semence et sa croissance, et peut donc, par une pure imitation de la nature, produire l'or en quantité.

- 24 -

Lorsque le soleil est exalté dans sa propre demeure (Soleil en Lion) et lorsque le temps est serein et beau, le soleil plonge et déverse ses pouvoirs et sa vertu dans une pure matrice, alors l'or parfait est engendré.

Si vous versez la semence du soleil et de la lune dans une pure terre ou matrice, l'argent et l'or y sont engendrés.

- 26 -

Pour engendrer l'or, une pure matrice et une pure semence de Soufre solaire sont nécessaires, ainsi qu'une digestion, maturation et fixation suffisantes.

- 27 -

L'Esprit du soleil et de la lune est appelé argent et or parce que, dans une préparation correcte, cet Esprit devient de l'argent et de l'or.

- 28 -

Le soleil engendre, par son influence, l'or et sa semence.

- 29 -

L'Esprit flamboyant et sulfureux des étoiles est la semence spirituelle lointaine des métaux.

- 30 -

Tous les métaux procèdent d'une cause unique. Pour cette raison, toutes les couleurs planétaires apparaissent dans le cristal.

- 31 -

La nature a ordonné au Sel d'être la semence des métaux. Pour cette raison le Sel de la nature est appelé minéral et métallique, car il contient potentiellement la nature métallique. Le nitre est l'Esprit corporifié des étoiles, et là-dedans se trouve la nature des métaux.

- 33 -

Le nitre est le corps des étoiles, dont le Soufre ou Feu est appelé soleil.

- 34 -

Le Sel métallique purifié peut, en mûrissant, devenir de l'or.

- 35 -

Après la dissolution du Sel métallique dans un suc, il devient finalement, par une digestion et une décoction appropriées, un métal.

- 36 -

Si vous comprenez comment bouillir doucement et mûrir le pur suc de la terre, vous obtiendrez ce qu'il serait devenu dans les veines de la terre, c'est-à-dire de l'or ou de l'argent; mais le philosophe amène son oeuvre naturelle au-delà de celle de la nature.

- 37 -

Chaque fois que la nature désire produire de l'argent ou de l'or, elle fait usage de la plus pure substance de la nature.

- 38 -

La liqueur de nitre et de silice provoque un accroissement visible des métaux, d'où vous pouvez conclure avec certitude que les métaux ont leur origine dans le nitre et le caillou ou silex (note en marge = voir Glauber et Tugil sur la

- 39 -

Dans notre Sel minéral se trouve une nature métallique, en conséquence il peut en mûrissant devenir de l'or.

- 40 -

L'artiste utilise une substance telle, qu'elle contient en elle-même un pouvoir de génération et de croissance. Ce pouvoir, l'or ordinaire ne le possède pas.

- 41 -

L'art ne peut créer l'or. Il peut seulement amener l'immature à maturation.

- 42 -

Le Sel métallique de la nature est de l'or immature car il contient d'Esprit de l'or.

- 43 -

Les alchimistes cherchent de l'or, et ils trouvent seulement de la terre, car ils perdent l'Esprit, qui doit colorer le corps de l'or.

Note: selon Basile, le est le véritable Sel minéral; pourtant, dans le se trouvent le et son comme le caractère hiéroglyphique (du l'indique très curieusement S. Bacstrom.

- 44 -

L'Esprit de l'or, c'est toute teinture.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora!